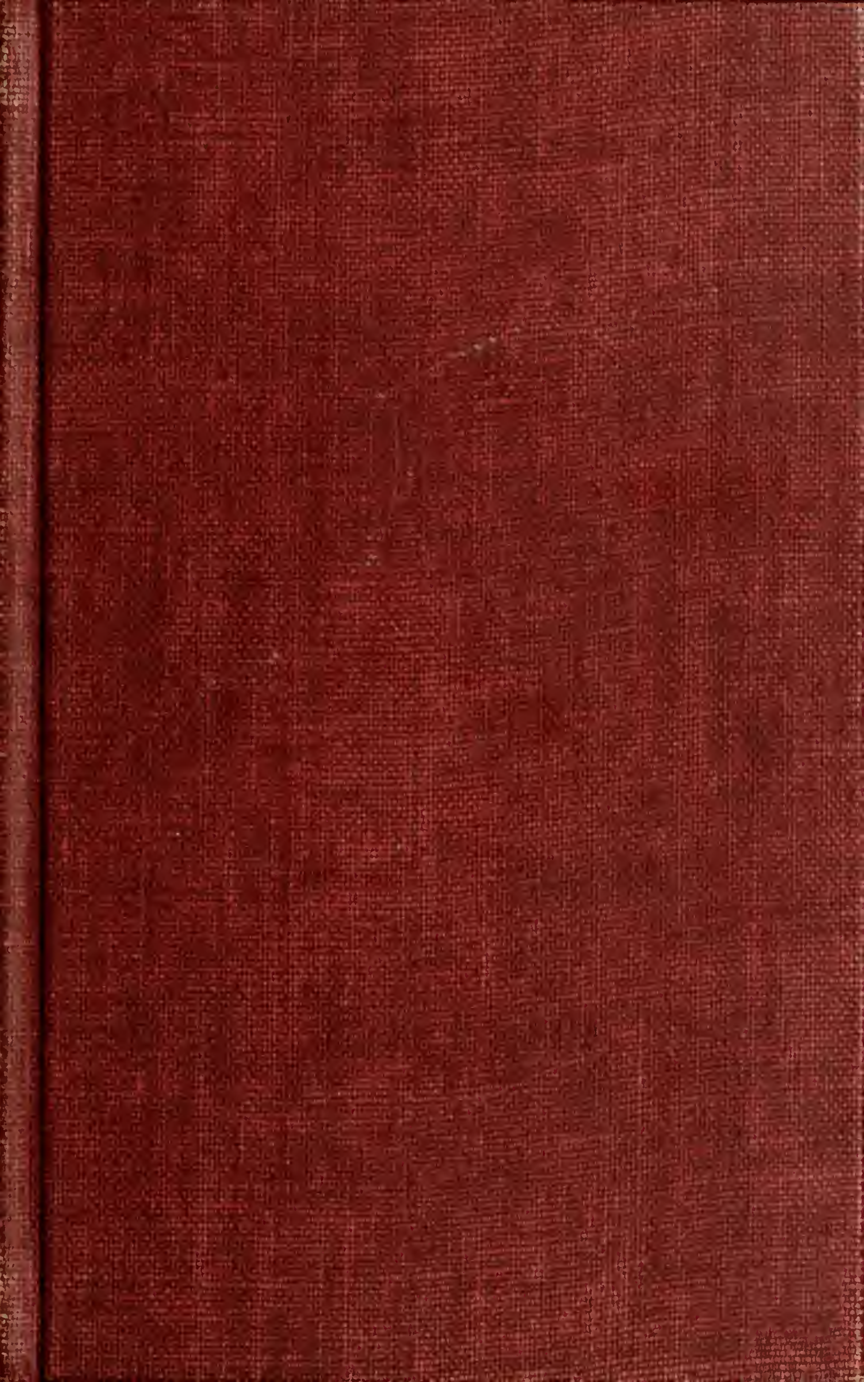



WILBUR L. CROSS
UNIVERSITY OF CONNECTICUT
BOOK 016.84104.B384B c. 1
BEAUREPAIRE-FROMENT # B
IBLIOGRAPHIE DES CHANTS POPULAIRE
3 9153 00057296 8

DE BEAUREPAIRE-FROMENT

BIBLIOGRAPHIE

DES

Chants Populaires Français

TROISIÈME ÉDITION REVUE ET AUGMENTÉE

Avec une Introduction sur La Chanson Populaire



ROUART, LEROLLE & Cie, Éditeurs
18, Boulevard de Strasbourg
PARIS

BIBLIOGRAPHIE

DES

CHANTS POPULAIRES FRANÇAIS

DU MÊME AUTEUR

Pensées d'un Homme de Treize Ans 1890 (*Épuisé*).

Pensées d'un Homme de Treize Ans, 2e édition. Paris, Lechevalier 1894 (*Épuisé*).

Œuvre d'adolescence, hautement confirmée par l'homme actuel, pour l'agrément des hypocrites, des jaloux et des imbéciles.

Un Génie Méconnu. Numa Boudet. Paris, Société Libre d'Édition des Gens de Lettres 1899 (*Épuisé*).

Le 71e Trainglaux, étude de mœurs militaires. Paris, Edition de *La Tradition* (Épuisé).
1re édition, décembre 1904.
2e édition, 1905.

DE BEAUREPAIRE-FROMENT

BIBLIOGRAPHIE

DES

Chants Populaires Français

TROISIÈME ÉDITION REVUE ET AUGMENTÉE

Avec une Introduction sur La Chanson Populaire



ROUART, LEROLLE & Cie, ÉDITEURS
18, Boulevard de Strasbourg
PARIS

PRÉFACE

Cette bibliographie n'est pas cependant façonnée au point de vue *bibliographique*, c'est-à-dire que, céans, ma préoccupation n'a pas été de décrire surtout le format des volumes, leur nombre de pages, les éditions qu'ont eu les ouvrages, ou la rareté de tel livre. J'ai pris, avant tout, cure de dresser une liste aussi complète que possible (1) des ouvrages parus sur les chants populaires français.

Il existe bon nombre de recueils anciens de *belles chansons*, comme on disait au XVI[e] siècle, et de *brunettes*, *petits airs tendres*, à pair on disait au XVIII[e] siècle ; mais les chansons qui les composent, bien que les auteurs en soient souvent déconnus, sont populaires dans un autre sens que celui qui doit nous occuper. Ce sont des productions au

(1) Il serait absurde de prétendre son travail absolument complet,on peut toujours ignorer ou oublier quelque ouvrage; c'est pourquoi je serai obligé de toute indication complémentaire. Ma liste établie, mon excellent confrère Paul Sébillot et M. Alexis Rouart, l'éditeur ami de nos vieilles chansons, en boutant obligeamment leur bibliothèque à ma disposition m'ont permis d'ajouter quelques volumes qui ne se trouvent pas dans les dépôts publics.

moins demi-savantes et leur qualification de populaires décache qu'elles ont eu la vogue un instant et surtout dans la ville : elles n'ont pas le caractère exact de *composition populaire* et de *transmission traditionnelle*. C'est pourquoi, j'ai bouté de côté ces recueils de brunettes. A pair pour les chants *historiques* français à travers les siècles, dont il existe plusieurs recueils, notamment ceux de Le Roux de Lincy.

C'est pour cette même raison que l'on ne trouve pas cités des noëls qui ont une vogue populaire, pairement ceux de Saboly, de La Monnoye, de l'abbé Gusteau, de l'abbé Luillier, de l'abbé d'Andichon, par exemple. Chaque coup qu'un recueil de noëls porte le nom de l'auteur qui les a composés, ou que, publié anonymement, l'auteur en a été cependant décaché, par cela même il n'a pas à figurer dans ma nomenclature. Naturellement, un recueil de noëls n'est pas traditionniste par cela qu'il est anonyme ; mais il est tout à fait exceptionnel que l'auteur de noëls de composition savante, parus anonymement, ne soit pas cependant connu.

Un assez grand nombre de chansons ou de séries de chansons populaires se trouvent dans

les *Mémoires*, *Recueils*, *Bulletins* des Sociétés de province ; mais je ne dois considérer ici que des œuvres publiées à part en volume ou en brochure.

J'ai signalé certains volumes non exclusivement dédiés aux chants populaires, mais dans lesquels ceux-ci figurent de façon notable, et c'était la partie la plus longue et la plus difficile de l'œuvre. J'ai aréé les ouvrages en deux sections : livres sur l'ensemble de la France, livres sur les provinces françaises.

LA CHANSON POPULAIRE

La chanson populaire a existé de tout temps et chez tous les peuples ; elle tient à la nature, au caractère même de l'homme.

Les traces antiques en sont rares, parce que les chansons populaires n'étaient pas recueillies.

En ce qui regarde des temps plus modernes, et particulièrement la France, si la chanson populaire fut goûtée, ce n'est qu'au XIXe siècle qu'on pourrait trouver, dans la littérature, de nombreuses preuves de ce goût du sens poétique populaire. Non pas qu'on n'en puisse rencontrer trace dans les vieux auteurs français, on le va voir, et le chiffre des exemples pourrait être augmenté, mais ce n'est là que l'exception.

Tandis qu'à partir du XIXe siècle, la chose devient commune. Bien vaste serait le nombre de citations que l'on pourrait bailler, en prose ou en vers, depuis Chateaubriand qui écrivait dans *René* : « J'écoutais ses chants mélancoliques (du pâtre) qui me rappelaient que dans tout pays le chant naturel de l'homme est triste, lors même qu'il exprime le bonheur. »

Ci, quelques exemples de la chanson populaire goûtée par des auteurs, du moyen-âge au XIXe siècle.

Il est probable que la chanson *Robin m'aime*, qui se

trouve dans le *Jeu de Robin et de Marion*, d'Adam de la Halle (XIIIe siècle), est une chanson populaire.

Dans *Renart-le-Nouvel*, par Jacquemars Giélée, de Lille, qui date du XIIIe siècle, il est cité, avec quelques rondeaux dont les auteurs sont connus, de *très nombreuses* chansons populaires. En plus d'un endroit du poème elles se suivent en kyrielle, notamment dans la description de la réception du « rois Nobles », par « Renars » dans son château de Passe-Orgueil, après que les adversaires ont fait la paix.

Au XIVe siècle, Guillaume Dufay composa une messe sur le thème musical de l'*Ome armé*, chanson populaire dont il ne reste que le premier couplet et sa musique. Ce thème de l'*Ome armé* fit fortune et, au XVIe siècle, une quarantaine de compositeurs le boutèrent en usance pour des messes : Brumel, Busnois, Firmin Caron, Compere, Delarue, Josquin Després, Vincent Fouques, Forestyn, Orlando de Lassus, Morales, Jacques Obrecht, de Orto, Giovanni Pierluigi da Palestrina, Philippon, Pipelare, Régis, de La Rue, Vacqueras, etc.

Dans *La Condamnation des Banquets*, moralité en vogue dès le XIVe siècle, Bonne Compagnie indique aux musiciens une dizaine de chansons populaires à « fleuter ».

Dans le *Proportionale Musices* (1477) du flamand Jean Tinctor, chapelain de Ferdinand Ier, roi de Sicile, auteur de nombreux ouvrages musicaux, on trouve l'*Ome armé* et d'autres chansons populaires. Le *Proportionale Musices* figure dans les *Œuvres théoriques de*

Jean Tinctoris, publiées par Edmond de Coussemaker (Lille, Lefebvre-Ducrocq 1875 ; in-8, XXXVI-536 p., 2e édition).

Hardouin, seigneur de Fontaine-Guérin, fait prisonnier, en 1395, au château de Meyrargues en Provence, y composa un *Traité de Chasse*, qu'il chevit en 1406, où se trouvent les airs de chasse de l'époque.

Eloy d'Amerval, dans le chapitre CVII de *La Grande Diablerie* (XVe siècle), énumère les jeux des *pastoureaulx et pastourelles*, et il donne le titre de deux chansons :

L'autre chante : « Au joli boquet... »

Ou : « La petite camusette... »

Erasme écrivait, en 1521, à propos des fêtes de Noël dans les églises : « Alors résonnent les trombones, les trompettes, les cornets, les fifres, les orgues, et l'on chante avec. On entend de honteuses chansons d'amour, d'après lesquelles dansent les mauvais garçons et les filles publiques. Ainsi on court en foule aux églises, comme à un lieu de divertissement, pour entendre quelque chose de gai et de réjouissant. » Il ne faut pas se méprendre. Erasme prend prétexte de ces gaudiments pour incréper les catholiques, mais il ne blâme pas les chansons populaires elles-mêmes ; il les prise au contraire gaies et réjouissantes.

Le *Banquet du Boys*, qui fut imprimé vers 1525 (in-12, 6 feuillets), laude les plaisances de la campagne ; il représente les banqueteurs ballant force danses populaires et chantant moultes chansons rustiques.

Farce Nouvelle d'ung Savetier nommé Calbain, fort

joyeuse, Lequel se marie à une Savetière (Lyon, Barnabé Chaussard 1548 ; in-8 oblong). C'est la première impression connue de cette farce qui remonte certainement plus haut, au moins au début du XVI[e] siècle. Elle a été réimprimée par Viollet-le-Duc, dans le tome II du recueil *Ancien Théâtre François* de la *Bibliothèque Elzévirienne* ; et par Édouard Fournier, dans le *Théâtre Français avant la Renaissance* (Paris, Laplace, Sanchez et C[ie], s. d. (1873) ; gr. in-8, VII-462 p. à 2 col.). Dans cette pièce, Calbain et sa femme chantent nombre de couplets de diverses chansons populaires.

Dans *La Farce du Savetier*, on trouve :

Hay ! avant, Jehan de Nivelle !
Jehan de Nivelle a deux housseaux,
Le roy n'en a pas de si beaux ;
Mais il n'y a point de semelle,
Hay ! avant, Jehan de Nivelle !

Melin de Sainct-Gelais a bouté à l'une de ses chansons, comme début et comme finale, ce refrain populaire :

J'oy l'hirondelle
Qui son chant renouvelle.

Clément Marot goûtait à ce point la poésie populaire, qu'un recueil de chansons populaires fut, ainsi qu'on le verra dans la bibliographie, publié par ses soins.

Le remarquable poète caorsinois Olivier de Magny ne pouvait ne pas sentir la poésie populaire :

Ny les gaillardes chansonnettes
Ny au chant des gaies chansons
Voir les garces et les garçons
Fraper en rond, sans qu'aucun erre,
D'un branle mesuré, la terre.

Dans *Les Joyeuses Recherches de la Langue Tolosaine*, Claude Odde, de Triors, cite une chanson populaire toulousaine :

Requinque-te, vieillo,
Requinque-te donc,
Et per que non
Te requinques, vieillo,
Et per que non
Te requinques donc.

(Ragaillardis-toi, vieille, — Ragaillardis-toi donc, — Et pourquoi ne — Te ragaillardis tu, vieille, — Et pourquoi ne — Te ragaillardis-tu donc.)

Au chapitre XIII de *Gargantua*, Rabelais cite une petite apostrophe rythmée, qui paraît bien une composition populaire et traditionniste. Plus loin, au chapitre XLI, un refrain populaire :

Ho. Regnault, resveille, veille,
Ho, Regnault. resveille-toi.

Dans *Pantagruel*, qui est sensiblement plus étendu, on trouve des traces plus nombreuses de chansons populaires. Au chapitre XIV, ce refrain noélique :

Qui ne le croit, d'enfer aille au gibet,
Nouël nouvelet.

Dans le *Nouveau Prologue*, il cite tous ces compositeurs du XVIe siècle qui faisaient de la musique sur des chansons populaires : Josquin des Prés, Ockeghem, De La Ruë, Loysel, Janequin, Arcadelt, Sandrin, Morales, etc., etc., et décache en même temps deux couplets de chansons populaires ; vers la fin de ce Prologue il donne encore un couplet populaire. Au chapitre XXXIII, il baille les titres de deux cents chansons françaises, dont quelques-unes occitanes.

Pierre de Ronsard nous dit :

A l'abry de quelque fougere,
J'escoute la jeune bergere
Qui dégoise son lorelot.

Jean-Antoine de Baïf nous dépeint :

Le jeu lors et le ris. les libres chansonetes
(Car tout est de vendange), et les gayes sornetes
Règne entre les garsons, qui aux filles meslez
Emplissent les hoteaux de raisins grivelez...
Ces costaux verdoyans de vignes plantureuses
Ne resonent de rien que de chansons joyeuses.

Joachim du Bellay ne goûtait pas moins la poésie populaire et nous retrayt un paysan égayant son labeur :

Luy-mesme aussi quelquefois se soulage,
Chantant des vers et chansons de village.

Le beau poète savoyard, Marc-Claude de Buttet, contemporain de la Pléiade, et qui est aussi grand qu'aucun poète de ce groupe, n'a pas fauté de goûter la poésie populaire ; on en trouve plusieurs fois la preuve dans son œuvre :

Les bergers, en liesse grande,
Leurs musettes et challemeaux
Font ouïr, et toute la bande
Chante et rechante chants nouveaux.

Comme au chaud midi, Janette
Dégoisant une chanson,
Pignoit sa belle chevrette
A l'ombre d'un verd buisson...

Dans *Le Courtisan Retiré*, Jehan de La Taille nous déclare :

Quel plaisir est-ce aux champs...
D'ouïr du rossignol la fredonnante voix,
Le chant d'autres oyseaux qui caquettent aux bois,
Le chant de la bergere et son amour rustique.

Philippe Desportes était trop vrai poète pour ne pas être éliessé au charme de la poésie populaire. Dans les vers suivants, il nous a retrayt le goût qu'il prenait aux danses champêtres qui, surtout autrefois, se ballaient fréquemment aux chansons populaires :

Si c'est un jour de feste ou de quelque reinage
Ou qu'on chomme le jour d'un patron de village,
Je m'en vay à la dance, où courent à monceaux
De tous les lieux prochains les jeunes pastoureaux ;
Mon Dieu ! que de plaisir de voir nos montagneres
Blanches comme le laict, dispostement legeres,
Bondir en petits sauts, reculer, avancer,
Et de mille façons leurs branles compasser !

Voici des vers tirés de *La Muse Chrétienne* de Pierre Poupo :

Bergers, qui aux fredons de vos gayes musettes
Menez paistre, en dansant, vos troupes camusettes,
Et au son gazoüillant de vos doux flajolets
Endormez les pinsons et les rossignolets,
Recordez entre vous vos chansons les plus belles.

Vauquelin de la Fresnaye, dans *L'Art Poetique François,* apprécie ainsi l'ancienne poésie populaire :

La France tout ainsi comme estant en enfance,
Gaillarde. mesura ses pas à la cadance
Diverse en ces lieux, quand des pasteurs apris
De Bourgogne et Poitou, furent les branles pris...
Chantant en nos festins, ainsi les vau-de-vire
Qui sentent le bon temps, nous font encore rire.

Dans le chapitre III, *Banquet rustique*, de ses *Propos Rustiques et Facecieux* (1547), Noël du Fail parle de danses populaires ballées au son du rebec et du hautbois. Dans le chapitre IV, *Harangue Rustique*, il retrayt le laboureur partant charruer, en chantant à

pleine gorge, et vers la fin du chapitre énumère une douzaine de chansons populaires.

Dans son célèbre livre de *La Vénerie* (1562), Jacques du Fouilloux baille des sonneries traditionnelles de chasse avec les paroles. Il écrit ces vers :

Près d'un rocher, la bergère attendy,
Tantost l'ouy ses brebis erodans.
Qui de sa voix faisoit des plaisans chans ;
Car la coustume est ici en Gastines,
Quant vont aux champs de hucher leurs voisines
Par même chants que mets cy en musique.
Rendant joyeux tout cueur mélancolique...

et il appoind deux chants d'appel de bergères, paroles et musique.

Au chapitre XX du livre I de ses *Essais*, Michel de Montaigne rapporte : « Passant à Vitry le François, je peus veoir un homme que l'evesque de Soissons avoit nommé Germain en confirmation, lequel touts les habitants de là ont cogneu et veu fille jusques à l'aage de vingt-deux ans, nommée Marie. Il estoit à cette heure là fort barbu et vieil, et point marié. Faisant, dict-íl, quelque effort en saultant, ses membres virils se produisirent : et est encores en usage, entre les filles de là, une chanson, par laquelle elles s'entradvertissent de ne faire point de grandes enjambees, de peur de devenir garçons, comme Marie Germain ». Au chapitre XVIII du livre II, il cite un refrain populaire :

Zon sur l'œil, zon sur le groin.
Zon sur le dos du sagoin.

Et voici ce qu'il a écrit sur la poésie populaire : « La poësie purement naturelle a des naïfvetés et

grâces par où elle se compare à la principale beauté de la poésie parfaicte selon l'art : comme il se veoid ès villanelles de Gascoigne et aux chansons qu'on nous rapporte des nations qui n'ont cognoissance d'aulcune science ny mesme d'escripture : la poësie médiocre, qui s'arrête entre deux, est desdaignée, sans honneur et sans prix. »

Dans ses *Recherches de la France* (1560), Estienne Pasquier dit : « En ma jeunesse c'estoit une coustume que l'on avoit tournee ceremonie, de chanter tous les soirs presque en chaque famille, des Nouëls, qui estoient chansons spirituelles faites en l'honneur de notre Seigneur. Lesquelles on chante encores en plusieurs églises pendant que l'on célèbre la grand'messe, le jour de Nouël, lorsque le prestre reçoit les offrandes. » Pasquier décrit encore la cérémonie du *gâteau des Rois*.

Guillaume Bouchet, de Poitiers, qu'il ne faut pas confondre avec Jean Bouchet, l'auteur des *Annales d'Aquitaine*, également de Poitiers, publia en 1584 *Les Serees. La Quatriesme Seree* est consacrée à la coutume *Des Roys qu'on crie le Roy boit.* A la dernière page de la *Huitieme Seree*, Bouchet baille un passage de chanson :

Il se maria ieudy
Estant cocu dès mardy
Tout au rebours des autres.

Dans la *Dix-Neufviesme Seree*, on trouve plusieurs citations de fragments de chansons :

Ne voit-on pas les hommes
Faire vertu d'aymer...

— Ne void-on pas ces hommes
Se iouer çà et là...
— Amy coquu, veux-tu que je te die...

En sa *Bibliothèque Françoise* (1585), Antoine du Verdier écrit encore à propos des noëls : « Il y a eu plusieurs livres de noëls imprimés, et de maintes sortes, et infinis autres qui ne furent oncques imprimés, et desquels les auteurs sont en grand nombre, car n'y a en France paroisse où l'on n'en fasse, pour les chanter tous les ans aux fêtes de Noël. »

Claude Gauchet est l'auteur d'un poème trop peu connu, *Le Plaisir des Champs* (1583), plein d'un vrai sentiment de la nature. Vers le commencement du livre premier, Gauchet donne le texte d'une *Chanson d'une bergiere.* Une soixantaine de vers plus loin, il cite les six premiers vers d'une autre chanson populaire. Toujours dans le même livre, il dédie six pages à la description des danses populaires. Tout de suite après, Gauchet nous rapporte une promenade qu'il fit le lendemain :

Quand le long d'un estang, comme déesses belles,
J'aperçoy folastrer cinq ou six pastourelles.
En paix paistre je voy leurs camusetz troupeaux,
Et deux jeunes bergers entonnantz leurs pipeaux
Pour les faire dancer.

Dans le livre second, on relève ces vers du tableau de la fenaison :

De là la chambriere à l'escart recullée
A l'ombre d'un buisson se repose esseulée,
Mettant de peur du hasle alentour de son chef
En deux doubles plié quelque autre cœuvre-chef ;
Pendant s'esjouissant, d'un rustique langage
Dira quelque chanson du cru de son village.

Au début du livre troisième, Gauchet nous dépeint les *Vendanges* :

Il meine à son vignoble, avecq' vingt vendangeurs,
Chantant par le chemin, quatre puissants hoteurs.

Le soir, au retour :

Aussi tost vous voyez chascun trousser bagage
Et le panier au bras retourner au village.
Les filles, d'un costé, se prennent par la main,
Et chantent, sans chommer, la chanson en chemin
Pour tromper le travail...

Bertrand d'Argentré écrit dans son *Histoire de Bretagne* (1582) : « Les Bretons disent que leur Ville (Tréguier) estoit situee au lieu de present appellé Cozqueoudet, qui est à dire vieille cité sur la riviers de Loquez et en monstrent les ruines, auquel lieu ils disent avoir esté le siège épiscopal jusqu'en 836 que Hastain roy de Danois dont ils chantent encor quelques vieux vers en breton, prist et ruina la ville. » En passant, il faut remarquer que ce texte baille un démenti formel à nombre de traditionnistes qui ont prétendu que les chansons populaires bretonnes à propos de faits historiques antérieurs au XVIIe siècle, ne pouvaient être authentiques.

On lit dans *Les Recherches et Antiquités de la Neustrie et de la ville de Caen* (A Caen 1588 ; in-4), par Charles de Bourgueville : « Pour lors aux festes de saincte Catherine et saint Nicolas et aux Roys, l'on faisoit des danses aux colleges que l'on appeloit Coreas, là où l'on jouoit des Farces et Comédies, et s'appeloient telles danses qui avoient cours par tout ce royaume *basses danses*, qui consistoient en révérences simples,

doubles reprinses, branles. Puis, à la fin, l'on dansoit le tordion, au lieu duquel est succédé le bal et la gaillarde. Et se dansoient au tabourin et longue flute à trois trous et un rébec.

« De chacun college la veille des Roys, aucuns Regents ou Escoliers jouoyent aux carrefours de la ville des Farces dedans des charrettes et sur des chevaux, qui servoient semonces et invitations, pour aller voir jouer le jour des Roys des Moralitez et Farces joyeuses auxdits colleges l'après-disner.

« Le jour des Roys au matin se faisoient des montres que l'on appeloit *marolles* des jeunes enfants des meilleures maisons. Lesquels accompagnoient l'un d'eux qui avoit este Roy de la fèbve, et alloyent ouïr la messe, estans bien montez et accoustrez bravement, suyvis d'une infinité de peuple. »

Bonaventure Despériers commence la nouvelle XIX de ses *Nouvelles Récreations et Joyeux Devis* (1588), par deux vers d'une chanson populaire, dont il fait à tort un seul vers, car voici l'aréement correct :

A Paris sus Seine
Trois batteaux y ha...

et dans la nouvelle XC il baille ce couplet :

Le berger et la bergère
Sont en l'umbre d'un buisson
Et sont si près l'un de l'autre
Qu'à grand'peine les voit-on.

L'avocat virois Jean Le Houx, qui édita au XVI[e] siècle, les vaux de vire d'Olivier Basselin, datant du XV[e] siècle, auxquels il appoindit les siens, rappelle, dans un de ses noëls, la coutume d'aller, à l'Épipha-

nie, chanter devant les portes, pour demander la part à Dieu :

Les honnêtes gens de Vire,
Cette nuit allaient jadis
En troupes chanter et dire
Cantiques chez leurs amis.

Mais, par la chiche avarice,
Les bourgeois de qualité
Ont ce dévot exercice
Aux petits enfants quitté.

Dans une autre pièce, *Le Gâteau des Rois*, Jean Le Houx signale les coutumes de l'Épiphanie.

Agrippa d'Aubigné, dans *Le Printemps*, recueil trop ignoré de vers de jeunesse, qui n'en est pas moins remarquable, nous montre combien il goûtait les chansons populaires :

La nourrice qui devise,
Et la garce qui tamise
Et l'ivrogne en son repas
Chantent bien des choses belles...

Au témoignage de Tallemant des Réaux et de Claude Brossette, Malherbe goûtait fort les chansons populaires. Il n'y aura que les sots pour s'étonner que ce sévère rimeur fût charmé précisément par le naturel et le laisser-aller de la poésie populaire. Malherbe est même l'auteur d'une chanson dialoguée entre un muguet et une paysanne, sur le mode des vieilles chansons, devenue populaire et reproduite dans plusieurs recueils, notamment les *Chansons* de Gaultier Garguille.

Racan, qui est l'un des rares auteurs du XVII[e] siècle, ayant goûté la vraie nature, ne pouvait qu'aimer les chants populaires :

Déjà les fleurs qui bourgeonnent
Rajeunissent les vergers ;
Tous les échos ne résonnent
Que de chansons de bergers.

Dans une de ses bonnes pièces, Guillaume Colletet, regrettant de ne pouvoir vivre à la campagne, dit aux bergères :

Quand le soleil à plomb nous envisage,
Avecque vous je chercherois l'ombrage
Où, sur l'émail de ces beaux tapis verds,
A votre chant j'accorderois mes vers.

Marc-Antoine de Saint-Amant, l'un de ces poètes du XVIIe siècle, dédaigneusement classés sous le nom de grotesques, et plus *intéressants* que les grands classiques, ne pouvait être insensible au charme de la poésie populaire :

Entens d'icy tes domestiques
Entrecouper leurs chants rustiques
D'un frequent battement de mains.

L'admirable et ignoré poète Tristan L'Hermite a écrit :

Sur leurs pas, avec les hautbois,
Un Berger accordant sa voix,
Chante une amoureuse conquête.
La Bergère, attentive au son,
Marque d'un mouvement de tête
Qu'elle prend part à la chanson.

Dans *Les Avantures de M. Dassoucy* (1677), Charles d'Assoucy décache son plaisir des vieilles chansons populaires : « Tous deux, le chapeau sur l'oreille, ils chanterent ces agréables chansons :

Hélas, mon amy doux, etc.

Et cette autre que chantoit autrefois Gautier Garguille :

> Baisez-moi. Julienne.
> Jean Julien, je ne puis. »

D'Assoucy a encore écrit au sujet des noëls populaires : « Ces vers fleurant le sel gris et la sauge, qui feroient, Dieu me damne, s'esclaffer de rire saint Luc, saint Mathieu et le bon Dieu en personne. »

Le breton René Le Pays, fixé en Dauphiné, voyagea dans la province et les autres Alpes voisines. Il fut séduit par les chansons populaires savoyardes, et dans une pièce, *Branles de Savoye*, paraphrasa le rythme populaire de ceux-ci.

Madame de Sévigné, la *divine marquise*, goûta très vivement les airs et *dégognades* de bourrée bourbonnaise. Dans une lettre à sa fille, Mme de Grignan, datée de Vichy, 8 juin 1676, on lit : « Tout mon déplaisir, c'est que vous ne voyiez point danser les bourrées ; c'est la plus surprenante chose du monde : des paysans, des paysannes, une oreille aussi juste que vous, une légèreté, une disposition : enfin j'en suis folle. »

Pierre Goudelin, le grand poète occitan de Toulouse, au XVIIe siècle, recorde dans ses *Obros* un vieux refrain populaire :

> Pourtats li l'ensalado
> Camarado, camarado,
> Per soun quier (1) rejouy
> Camarado, moun amy !

---

(1) Pour cor, cœur.

Scarron, dans le *Roman comique* (3e partie, chapitre IX), cite la chanson populaire du petit mari :

Mon père m'a donné mari
Qu'est-c'que d'un homme si petit ?...

et le carillon :

Orléans, Beaugency...

Molière était un esprit trop haut et trop fin, pour ne pas être charmé des chansons populaires. On se remembre les vers et la chanson qu'il boute sur les lèvres d'Alceste :

Le méchant goût du siècle en cela me fait peur.
Nos pères, tout grossiers, l'avaient beaucoup meilleur,
Et je prise bien moins tout ce que l'on admire,
Qu'une vieille chanson que je m'en vais vous dire :
« Si le roi m'avait donné
Paris sa grand'ville
Et qu'il me fallût quitter
L'amour de ma mie,
Je dirais au roi Henri :
Reprenez votre Paris ;
J'aime mieux ma mie, au gué !
J'aime mieux ma mie ».

Dans *Le Bourgeois Gentilhomme*, Molière fait chanter à M. Jourdain une chanson populaire, ou au moins semi-populaire :

Je croyois Jeanneton
Aussi douce que belle,
Je croyois Jeanneton
Plus douce qu'un mouton.
Hélas ! hélas !
Elle est cent fois,
Mille fois plus cruelle
Que n'est le tigre aux bois !

Segrais fait ainsi parler un berger à une bergère :

Sylvie, écoutez-moi ; venez prendre le frais
A l'ombrage plaisant de ces aunes épais,
A présent qu'en vos champs tout s'altère et se brûle
Aux regards enflammés de l'âpre canicule :
Vous méritez nos airs les plus mélodieux ;
Vous en savez chanter qui charmeroient les dieux.

Bernard de La Monnoye goûtait évidemment la poésie populaire, lui qui a façonné des noëls absolument dans le biais populaire. A leur propos, un excellent critique poétique, Paul Olivier, a écrit : « Ils ont toute la saveur des Noëls populaires, et nous ne serions pas étonnés que notre malin fureteur se fût donné tout simplement la peine de les transcrire. » C'est assez mon avis, sinon pour tous les noëls de La Monnoye, au moins pour certains : s'il ne s'est peut-être pas contenté de les transcrire, il a dû les interpréter, les adapter. Sur le thème populaire de La Palisse, il a brodé une longue chanson de cinquante couplets, *Sur le fameux La Palisse.*

Le frivole Chaulieu lui-même fut séduit par le charme simple et sain de la poésie populaire :

Quel plaisir de voir les troupeaux...
Puis, sur le soir, à nos musettes
Ouïr répondre les coteaux,
Et retentir tous nos hameaux
De hautbois et de chansonnettes !

Jacques Vergier souhaitait posséder une campagne pour jouir des travaux et soins rustiques des diverses saisons et oir les chants dont paysans et bergers les associent :

Et sur les herbes fleuries
Leurs gardiens innocents
Aux sons des hautbois dansants.
Mais quel chant plein d'allégresse
Vient de ces coteaux heureux
Que d'un regard amoureux
Le soleil toujours caresse?
C'est Bacchus qui de ses dons
Vient y couronner l'automne:
Je reconnois, aux fredons
Que la vendangeuse entonne,
L'air vif et réjouissant...

Dans un de ses contes, *La Bulle*, Grécourt a entremêlé sa pièce des vers d'une chanson populaire :

En revenant de Pise
Je pris ma robe grise...

Dans son *Traité historique et pratique sur le Chant ecclésiastique*, le chanoine Jean Lebeuf écrit :

« L'usage des cantiques vulgaires qui se chantent en bien des provinces la nuit de Noël dans les églises, et qui, pour cette raison, en ont eu le nom de *Noëls*, prit son origine environ dans le temps où le peuple cessa d'entendre le latin (IXe siècle). » (1)

On trouve dans *La Chartreuse* de Gresset ces vers :

Je regrette les chansonnettes
Et le son des simples musettes
Dont retentissent les coteaux.

Le Franc de Pompignan, si ridiculisé par la jalousie haineuse de Voltaire, mais que l'incorruptible postérité a remis à une honorable place, a, pour appuyer son

(1) Entendez que le peuple n'a jamais connu le latin. La prétendue dérivation latine de langues autochtones de peuples, est une des plus inouïes aberrations de la sottise humaine.

sentiment, traduit, dans un de ses discours académiques, le passage suivant du *Spectateur Anglois* d'Addison : « Quand je voyageois, je prenois un plaisir particulier à entendre les chansons qu'une vieille tradition avoit conservées de père en fils et qui charmoient encore le peuple des pays que je parcourois. »

Déjà, dans *La Nouvelle Héloïse*, Jean-Jacques Rousseau écrivait ceci, à propos des vendanges :

« Après le souper, on veille encore en teillant du chanvre. Chacun dit sa chanson à son tour. Quelquefois, les vendangeuses chantent en chœur toutes ensemble, ou bien à voix seule et en refrain. La plupart de ces chansons sont de vieilles romances dont les airs ne sont pas piquants ; mais ils ont je ne sais quoi d'antique et de doux qui touche à la longue. Les paroles sont simples, naïves, souvent tristes ; elles plaisent pourtant. »

On lit à l'article Chanson de son *Dictionnaire de Musique* (Paris, Duchesne 1765 ; in-4) : « La Provence et le Languedoc n'ont point non plus dégénéré de leur premier talent. On voit toujours régner dans ces provinces un air de gaieté qui porte sans cesse leurs habitants au chant et à la danse. Un Provençal menace, dit-on, son ennemi, d'une *chanson*, comme un Italien menaceroit le sien d'un coup de stilet ; chacun a ses armes... Nos *Chansons* sont de plusieurs sortes, mais en général elles roulent ou sur l'amour, ou sur le vin, ou sur la satyre. Les *Chansons* d'amour sont : les airs tendres qu'on appelle encore airs sérieux ; les Romances dont le caractère est

d'émouvoir l'âme insensiblement par le récit tendre et naïf de quelque histoire amoureuse et tragique ; les *Chansons* pastorales et rustiques dont plusieurs sont faites pour danser, comme les Musettes, les Gavottes, les Branles. » Et Rousseau parle de ces chansons et danses à leur ordre alphabétique, ainsi que des Bourrées.

Bien mieux, dans ses *Confessions*, Rousseau écrit ces choses charmantes au sujet des vieilles chansons que lui chantait sa tante Suzanne Gonaru : « Je suis persuadé que je lui dois le goût ou plutôt la passion pour la musique, qui ne s'est bien développée en moi que longtemps après. Elle savoit une quantité prodigieuse d'airs et de chansons qu'elle chantoit avec un filet de voix fort douce. La sérénité d'âme de cette excellente fille éloignoit d'elle et de tout ce qui l'environnoit la rêverie et la tristesse. L'attrait que son chant avoit pour moi fut tel, que non seulement plusieurs de ses chansons me sont toujours restées dans la mémoire, mais qu'il m'en revient même, aujourd'hui que je l'ai perdue, qui totalement oubliées depuis mon enfance, se retracent, à mesure que je vieillis, avec un charme que je ne puis exprimer. Diroit-on que moi, vieux radoteur, rongé de soucis et de peines, je me surprends quelquefois à pleurer comme un enfant en marmottant ces petits airs d'une voix déjà cassée et tremblante ? Il y en a un surtout qui m'est bien revenu tout entier quant à l'air ; mais la seconde moitié des paroles s'est constamment refusée à tous mes efforts pour me la rappeler, quoiqu'il m'en revienne confusément les rimes. Voici

le commencement, et ce que j'ai pu me rappeler du reste :

Tircis, je n'ose
Écouter ton chalumeau
Sous l'ormeau ;
Car on en cause
Déjà dans notre hameau.

. . . . un berger
. . . . s'engager
. . . . sans danger ;
Et toujours l'épine est sous la rose.

Saint-Lambert, dans son poème *Les Saisons*, a parlé fréquemment des chansons populaires :

Et la jeune bergère, assise au coin d'un bois,
Chante, et roule un fuseau qui tourne sous ses doigts.
— J'entendis tout à coup un mélange de voix
Résonner dans la plaine, éclater dans les bois :
Le berger ranimoit les chalumeaux antiques ;
La pauvreté contente entonnoit des cantiques.
— Leurs cris, la cornemuse et le chant des bergères
Vont apprendre leur joie aux échos solitaires.
— Et dès le lendemain, les cris et les chansons
Ont annoncé l'aurore et l'instant des moissons.
— Ils chantent leurs amours et le dieu des raisins.
Une troupe à leurs voix répond des monts voisins.

Peindant les travaux des paysans, durant l'hiver :

Cependant votre épouse, aux lueurs d'un brasier
D'un doigt souple et léger entrelaçant l'osier,
Précipite gaîment une chanson naïve,
Ou traîne en gémissant la romance plaintive.

Dans le charmant vaudeville campagnard, *Rose et Colas*, Sedaine, en ajoutant au refrain un vers qui se rapporte à l'action scénique, fait chanter à Rose une chanson qui a bien tout l'apparoir populaire et traditionniste :

Il étoit un oiseau gris
Comme un' souris
Qui pour loger ses petits
Fit un p'tit
Nid...
Sitôt qu'ils sont tous éclos
Bien à propos,
Ils vont chanter nuit et jour
Au bois d'amour...

Paradis de Moncrif a publié un *Choix de Chansons* (Paris, 1757 ; in-12) du moyen-âge au XVIII[e] siècle, avec leur musique, qui ne sont pas traditionnistes. Mais il goûtait les chansons réellement populaires : il paraphrasa une complainte « sur un air languedocien », *Les constantes Amours d'Alix et d'Alexis*, et une autre complainte *Les Infortunes inouïes de la tant belle, honnête et renommée comtesse de Saulx.*

Le *clapassie* Pierre-Fulcran de Rosset, dans son poème didactique *L'Agriculture* (1774), n'a pas demembré toutefois les chants rustiques :

Ainsi les Laboureurs, tranquilles dans leur aire
Trouvent de leurs travaux le terme et le salaire.
Tout annonce la joie ; on croiroit qu'aux hameaux,
Chaque jour l'Hyménée allume ses flambeaux :
Des tables, des chansons, sous l'ombrage des hêtres,
Offrent partout des jeux et des fêtes champêtres.....
Et comment sous ses doigts formant les écheveaux,
La Bergère, en chantant, voit grossir ses fuseaux.

Claude-Carloman de Rulhière, qui est un très remarquable poète de second ordre, admira le peuple de Bordeaux « dansant aux chansons, aux fifres et aux tambours. »

Le marquis de Pezay, éloigné du Blésois, à Paris, songeait avec regret

Au bruit de ce ruisseau qui tombe
Et se replie en cent détours,
Au chant et naïf et rustique
Du paysan laborieux.

Léonard se plaint de la destruction de son village, dont il ne peut plus ouïr

. . . . . . résonner les frêles chalumeaux,
Le cornet des bouviers rappelant leurs taureaux,
Le bruit d'une rustique orgie,
Le chant du villageois libre de ses travaux...
Le bûcheron sous la tonnelle
Ne va plus dire sa chanson.

Dans *L'Hiver* de son poème *Les Quatre Saisons*, le cardinal de Bernis nous a représenté la veillée à la campagne :

Ici, le chanvre préparé
Tourne autour du fuseau gothique
Et sur un banc mal assuré
La bergère la plus antique
Chante la mort du Balafré.

Le chevalier de Bertin, décrivant *La Moisson* :

Voyez-vous ces vieillards, ces filles, ces garçons,
Tout un peuple courbé qui s'empresse à l'ouvrage,
Et détonne gaîment de rustiques chansons.

Dans son poème *Les Mois*, Roucher nous a représenté :

La faucille à la main
Et d'agrestes chansons égayant leur chemin,
Les Moissonneurs en foule avancent vers la plaine.

Henri d'Andichon, archiprêtre de Lembeye, poète béarnais du XVIII[e] siècle, était aussi un admirateur des vieux chants populaires. Ses *Noëls* ont eu plusieurs éditions, mais la première ne date que du début du XIX[e] siècle. Aux cantiques banaux répandus par des

missionnaires imbéciles, il préférait les anciennes productions populaires ; il écrit dans sa Préface : « Mon dessein est de bannir des églises les pitoyables Noëls qu'on y chante..... Ainsi mon Noël des Sauts Basques me fait plus de plaisir que tout autre, parce que l'air varie à chaque strophe... C'est pour cette raison que, comme patriote, j'ai voulu faire présent à ma patrie d'un cantique béarnais sur cet air si charmant. »

Dans la *Soirée d'Été,* François Hoffmann montre le goût qu'il portait aux chansons populaires :

Hâtons-nous d'en jouir : quand la saison cruelle
De ses tristes frimats couvrira le gazon...
Nous ne l'entendrons plus la naïve chanson
Que fredonnait Licas, assis près de sa Belle.

Étienne Vigée, dans son poème *Le Siècle Pastoral*, décache le charme que lui faisaient éprouver les danses rustiques ballées aux refrains populaires :

Ailleurs, le joyeux tambourin
Et la musette pastorale
De la ronde patriarchale
Égayoient l'éternel refrain.

Crignon. un écrivain assez médiocre de la fin du XVIII[e] siècle, qui a traduit en prose, du latin et de l'italien, des poèmes sur *Les Orangers*, *Les Vers à Soie* et *Les Abeilles*, a publié quelques vers de sa facture. Dans *Le Soir ou le Bal de Nuit au Village* on lit :

Voici la veillée
Comme au bon vieux tems,
Voici l'assemblée
De nos Bonnes-Gens ;
En cercle formée
La troupe charmée
S'assied en chantant
La romance antique

Dolente et tragique
Qu'on va répétant.....
Le branle commence,
On saute aux chansons.

Dans *Les Soirées Provençales* (Paris, Nyon, 1786 ; 3 vol. pet. in-12), écrites en 1783, Béranger a parlé maintes fois des jeux, chants et danses des Provençaux. Il écrit notamment : « L'usage où sont nos enfants, le 1er Mai, de demander un tribut, non *pour l'hirondelle*, comme anciennement c'étoit le mot, mais pour la jeune fille qui est assise à la porte de la maison, parée de sa plus belle robe et des fleurs du printemps. » C'est la coutume de la *Belo Maïo*, qui se pratique encore.

Parlant du retrayt du filet de la mer, par les pêcheurs : « Si le fardeau pèse et coûte de longs efforts à amener sur le galet, ils poussent des cris de joie, bénissent le ciel, et chantent en chœur une espèce d'*amebée* qui les excite, et qu'on a du plaisir à leur entendre répéter. »

Dans la description de la rentrée du peuple à Marseille, le dimanche soir : « A mesure qu'on avance vers la ville, la foule augmente, tout cela s'en revient en chantant, en dansant, en riant, le tambourin et le galoubet qu'on entend résonner de tout côté, donnent insensiblement à la marche un mouvement cadencé, et à l'humeur, un contentement indicible. »

Ce génial Restif de La Bretonne, précurseur formel, à pair le comte de Caylus, de l'école réaliste, n'a pas manqué, dans *La Paysanne Pervertie*, où, au mitan d'un fatras, se trouvent des beautés de premier ordre, de bouter dans la bouche d'un de ses héros une chanson populaire :

Margoton m'amie,
Margoton d'mon cœur...

Une remarque générale sur le goût des chansons populaires dans l'ancien temps. Au XVe et au XVIe siècle, les compositeurs faisaient de la musique sur les *paroles* de chansons populaires, c'est ainsi que de nombreux compositeurs nous ont conservé des textes populaires ; parfois, ils interprétaient même l'air populaire de la chanson. Postérieurement, ce fut plutôt le contraire, et à partir du XVIIe siècle, on composa souvent des paroles sur de vieux airs populaires.

On a essayé d'élucider la question d'origine de chaque chanson populaire. On n'y a guère réussi, et cela d'ailleurs est assez vain. Fors des chansons relatives à des faits locaux très particuliers et très précis, comment arriver à établir la preuve qu'une chanson est bien originaire de telle province ? Surtout étant donné ce point, qu'il ne faut pas perdre de vue, que, sauf le cas local que je viens de mentionner, généralement les chansons de telle ou telle province appartiennent à un thème général que l'on retrouve dans les autres contrées, ne sont que l'adaptation, la variante provinciale d'un sujet commun à plusieurs provinces et parfois à une nation entière. Le regretté Georges Doncieux fit cette tentative d'attribution d'origine, dans *Le Romancero Populaire de la France*. On ne sera pas surpris que, envis la conscience apportée dans son œuvre, il n'y soit parvenu qu'erronément souventefois ou de façon douteuse.

Dans le répertoire des provinces, il faut distinguer

ce qui leur appartient en propre et les chansons d'importation. Ceci, non pas seulement pour l'Occitanie, la Bretagne, la Biscaye, qui ont une langue à elles, mais pour toute la France, car les provinces ont leur parler naturel, ce qu'on appelle leur patois, en réalité langage autochtone, dialecte d'oïl. A de très rares exceptions près, il apparaît aisément que les chansons en français viennent de l'extérieur. En dehors des chansons qui peuvent être autochtones, ou qui sont une caractéristique adaptation locale d'un thème général, on trouve, dans toutes les provinces, des chansons de langue française, qui sont d'un cycle pourprenant toute la France et pour lesquelles il n'existe que d'insignifiantes variations, plutôt corruptions de texte, altérations linguistiques, qui ne sauraient en faire une production propre de la province.

On voit fréquemment, dans les recueils, des chansons populaires notées en vers de douze, treize, quatorze et même quinze et seize pieds. Cela est une abusion absolue. Oncques la chanson populaire n'a bouté en usance même le vers de douze syllabes. Ce qui trompe les collecteurs de chansons, c'est la rime : ils ont cuidé celle-ci indispensable et ont aréé leurs vers de façon que chacun se termine par une rime. Or, la poésie populaire s'inquiète peu de la rime ; ses vers plutôt sont assonancés et avant tout rythmiques. C'est pourquoi l'erreur de transcription, dans le biais que je viens de dire, des chansons populaires, est plus surprenante chez les musiciens, car le rythme musical aurait dû les guider, il indique nettement la coupe des vers.

Les considérations explicatives précédentes ne seraient pas nécessaires : pourquoi s'étonner d'un fait, ne suffit-il pas de le constater, de reconnaître qu'il est ainsi. Mais on a des exemples similaires chez d'autres nations, même la Chine : dans la poésie populaire de ces peuples, altresi en France, on rencontre des vers blancs, des vers qui ne riment pas.

Le vers des chansons populaires que l'on a écrit de onze, douze, treize, quatorze, quinze ou seize pieds, est donc en réalité deux vers. Pour seize pieds : 8 + 8, ou 10 + 6, 9 + 7. Pour quinze pieds : 8 + 7, ou 9 + 6. Pour quatorze pieds : 7 + 7, ou 8 + 6. Pour treize pieds : 9 + 4, ou 8 + 5, 7 + 6. Pour douze pieds : 7 + 5, 6 + 6, 8 + 4. Pour onze pieds : 6 + 5, 5 + 6.

Quant au vers de dix pieds, on le trouve en effet exactement dans la poésie populaire ; mais il arrive encore qu'un vers, cru de dix pieds, est en vérité deux vers : 6 + 4, ou 5 + 5, voire 4 + 6.

Par conséquent, ce n'est pas ainsi qu'il faut, par exemple, transcrire :

Sont trois navires de la flotte, ils sont partis sans s'arrêter
Au milieu d'une mer courant', mais les vivr' vinrent à [manquer...

puisque voici le biais véritable :

Sont trois navires de la flotte,
Ils sont partis sans s'arrêter
Au milieu d'une mer courante,
Mais les vivr' vinrent à manquer.

Ni :

L'autre jour me prend envie de m'en aller promener,
Dans mon chemin je fis rencontre d'un' charmante Louison
Qu'elle se fondait en larmes d'avoir perdu ses moutons...

mais :

L'autre jour me prend envie
De m'en aller promener.
Dans mon chemin je fis rencontre
D'un' charmante Louison
Qu'elle se fondait en larmes
D'avoir perdu ses moutons.

Pas plus que :

Marquis, tu es plus heureux que moi d'avoir dame si belle,
Je te le jure sur ma foi, coucherai avec elle !...

mais :

Marquis, tu es plus heureux que moi
D'avoir dame si belle,
Je te le jure sur ma foi,
Coucherai avec elle !

Pas plus que :

Dessous le laurier blanc la belle s'y promène,
Blanche comme la neige, belle comme le jour ;
Trois jeunes capitaines vont lui faire la cour...

mais :

Dessous le laurier blanc
La belle s'y promène
Blanche comme la neige,
Belle comme le jour ;
Trois jeunes capitaines
Vont lui faire la cour.

Pas davantage que :

Parlez-moi donc, amant cruel, parlez-moi donc ;
Je viens de la part de la bell' sur ce trois-pont..,

mais :

Parlez-moi donc, amant cruel,
Parlez-moi donc ;
Je viens de la part de la belle
Sur ce trois-pont.

Ou :

Le pauvre amant s'en va joindre son capitaine :
« Bonjour, mon capitain', donnez-moi mon congé
Pour aller voir Prospèr', je suis mort de regret...

mais :

Le pauvre amant s'en va
Joindre son capitaine :
« Bonjour, mon capitaine,
Donnez-moi mon congé
Pour aller voir Prospère,
Je suis mort de regret. »

Il ne faut pas davantage bailler dix pieds aux vers suivants qui ont un honnête apparoir de décasyllabes :

Si tu te mets pêcheur pour me pêcher,
Je me mettrai caille, caille des champs,
Et tu n'auras de moi plus d'agrément...
— Me promenant, faisant un tour en ville,
J'ai rencontré la Jeanneton ma mie,
Je l'ai trouvée au coin de sa maison,
Faisant l'amour avec d'autres garçons...
— Sur l'pont de Nant' on va au bal danser.

La belle Hélène, qui veut au bal danser.

Car voici leur forme véridique :

Si tu te mets
Pêcheur pour me pêcher,
Je me mettrai caille,
Caille des champs,
Et tu n'auras de moi
Plus d'agrément...
— Me promenant,
Faisant un tour en ville
J'ai rencontré
La Jeanneton ma mie,
Je l'ai trouvée
Au coin de sa maison,
Faisant l'amour
Avec d'autres garçons...
— Sur l'pont de Nantes
On va au bal danser.

La belle Hélène
Qui veut au bal danser.

On remarquera que la transcription exacte en deux

vers, d'un texte disposé à tort en un seul vers irrégulier, peut ne pas donner le même chiffre de pieds que dans le vers unique : par exemple 7+7 seulement au lieu de 8+7, 6+6 au lieu de 7+6 ; ceci arrive, lorsque la rime du petit vers rétabli est féminine. On remarquera encore que la transcription véridique supprime nombre d'élisions ; certes, il en demeure dans la poésie populaire, mais leur quantité est exagérée par suite des transcriptions fautives.

Par les exemples baillés plus haut, et que l'on pourrait multiplier par centaines, on a pu constater que les prétendus vers de onze à seize pieds de la poésie populaire étaient erronément aréés. Ores, il faut qu'il soit bien établi en traditionnisme, que jamais la poésie populaire, véritable et ancienne, n'a bouté en usance des vers dépassant dix syllabes ; le plus long vers employé par la poésie populaire est le décasyllabe.

On connaît le charme, la grâce, la délicatesse, ou l'émotion profonde de certaines chansons populaires. On ne s'étonne point du genre réussi des chansons dans le comique, la satire, ou la gauloiserie, ains quant à tout ce qui se trouve en elles de délicat, bien des gens estiment que c'est là un emprunt, que ces passages ne sont pas une production spontanée du génie populaire, mais une adaptation de débris de composition savante. Cette opinion, d'ailleurs représentative des idées de la majorité, a été émise par Gabriel Vicaire et Catulle Mendès, entre autres. A ce dernier il plaît de rêver que les chansons de ce genre ont été inspirées aux croquants par l'audition acciden-

telle de fragments de chants poétiques tombés des lèvres de belles châtelaines ou de troubadours.

Vicaire écrit : « Tous ces couplets témoignent d'un raffinement de sentiments peu ordinaire chez nos poètes rustiques. Évidemment, Mme Deshoulières a passé par là avec ses moutons enrubannés d'une faveur rose, et aussi Segrais et M. le chevalier de Florian ; on dirait de belles demoiselles de la ville qui, transplantées aux champs, auraient fini par s'y acclimater au point de dérouter leurs adorateurs d'autrefois. Observez le changement d'allures. Sans doute elles ont égaré en route plus d'un falbala : plus d'un ruban du bon faiseur est resté pendu aux buissons du petit sentier ; mais, pour n'avoir pas tout à fait la désinvolture de Marie-Antoinette à Trianon, elles n'en sont pas moins charmantes en sabots rustiques. Leur gaucherie a de la grâce, et elles ont gagné en gentillesse. »

Tout ça sont de jolis mots, ne relevant pas plus du sens commun que de l'observation scientifique.

C'est méconnaître l'essence même du génie populaire, l'intense et simple poésie issant de la seule âme populaire. La façon spontanée, bien particulière à soi, d'exprimer ses sensations, est la caractéristique du génie populaire et donne à ses productions ce tour spécial, inimitable, qui n'appartient qu'à elles.

La poésie populaire a d'abord l'épithète homérique, c'est-à-dire un vocabulaire restreint de mêmes images simples qui reviennent lorsqu'il s'agit de désigner un objet. C'est la *mer courante* ou la *mer jolie ;* ce sont les *filles gentilles* ; la femme ou la jeune fille *blanche comme*

la neige, ou *belle comme le jour,* ou encore *cent fois plus belle que le jour,* la *charmante brune,* l'*aimable brunette,* la *charmante blonde,* la *brune faite à mon gré* ; la *chanson nouvelle* ; la *plus haute branche* ; l'*argent blanc* ; la *jolie ville* ; le *cœur charmant* de la maîtresse ; l'*escalier d'argent* ; la *ceinture dorée* ; les robes *en satin blanc* ou *en or et en argent* ; ce sont les *bons garçons,* les *lurons* ; c'est la *main blanche* des héroïnes des chansons ; la *claire fontaine,* le *rossignol sauvage* ou le *rossignolet des bois* ; ce sont les *gants blancs* ; les *ciseaux d'argent* ; les *verts prés* ; les *blancs moutons* ; la *plus haute chambre* où s'aimeront les amants, etc.

Il est des expressions traditionnelles :

Qui refuse, muse ;

la maîtresse qu'on a faite

Trois jours n'a pas longtemps ;

ou que l'on a pas vue

Il y a un mois ou cinq semaines...

les amoureux vont ou sont sur la fougère.

La trinité se trouve un nombre infini de coups, et, très souvent, ores que dans le corps de la chanson il n'est question que d'un seul acteur, le début commence par le chiffre fatidique trois :

Trois jeunes capitaines
Vont lui faire la cour...
— Sur le pont d'Avignon
Trois filles s'y promènent,
Si viennent à passer
Trois jeunes chevaliers...
— Trois chevaliers vienn't à passer,
Commencent à lui dire :

« Belle peut-on vous demander
A qui vous êtes fille ? »...
— Mais si sont trois soldats
Qui partent pour l'armée...
— Sont trois jolis tambours
Revenant de l'armée...
— En revenant de voir nos blés,
J'ai rencontré trois cavaliers...
— Mon père a fait faire
Trois petits jupons blancs...
— Ce sont trois garçons de la cour
Qui s'en vont tous trois fair' l'amour ..
— C'étaient trois jeun' garçons
Qui partaient pour Séville...

D'aventure, en ces compositions populaires et anonymes, l'anonymat permane en nous décachant toutefois la condition de celui qui façonna la chanson ou la circonstance dans laquelle il l'adouba :

Cette chanson fut faicte
Au Palais, à Paris,
Prinse sur la sonnette
D'un des joyeux devis
Que racontoient
Les joueurs de Bazoche,
Lorsque chacun jettoit
Son lardon de reproche.

Dans les *Chansons nouvellement composées sur divers chants*... (Paris, Bonfons 1548), on trouve plusieurs chansons sur la dernière desquelles l'auteur se boute en avant. Ainsi :

Qui fit la chansonnete ?
Un noble adventurier
Lequel est de Grenoble
Du lieu de Daulphiné,
Lequel l'a composée
Pour l'honneur des vaillances
Que les Diepois ont faict
Pour le bon roy de France.

— Celuy qui fist
Ceste jollye chanson,
Un cuisinier
Qui estoit de Lyon,
Cuysinier en gallere,
En hallant l'aviron,
Tousjours en grand misere.
Hélas ! toujours en grand misere.
— Qui fit la chansonnette
Fut un gentil gallant :
Venant de La Rochelle
N'avoit pas cinq cents francs,
Pas dix escuz, pour vivre.
Parquoy chantons trestous
Les Dames de Rouen
Triomphent en amours,
Les Dames de Rouen
Triomphent tous les jours :
Elles s'en vont aux galleres,
Parlant de leurs amours.

Dans des chansons de telle ou telle province, c'est un frère qui a constaté que sa sœur était légère et qui, à sa prière, répond :

Je ne dirai rien à ton père,
Ni personne de la maison ;
Je veux te faire une chanson,
Je veux te faire une chanson,
Tous les bergers la chanteront !
— Qui veut entendre une chanson,
Une chanson bien composée
Sur la table d'un boulanger.
— Qui veut ouïr une chanson
De ma Nanon ?
Venez ici. nous la dirons ;
Elle est bien faite et composée
A la table d'un cabaret.

Çui qui l'a faite et composée,
Composée là,
Tenait sa mie entre ses bras :
Tes biaux yeux doux, ton biau regard

Me font coucher ce soir bien tard.
— Qui a composé cette chanson ?
C'est trois garçons des environs,
Le vingt-cinq septembre.
Un soir après minuit
Avecque leurs maîtresses.
— Qui a composé la chansonnette ?
C'est trois tambours du bataillon.
C'était un soir
Qu'ils battaient la retraite
Sur les genoux
De la belle Jeannette !

Ou encore ces indications traytes de deux chansons catalanes :

Lo vint y cinch de juliol,
Canso nova s'ha dictada
D'una nineta q'hi ha,
Qe n'es filha d'Urbanya :
Bonica n'es com un anjel.

(Le vingt-cinq juillet, — Chanson nouvelle a été dictée — D'une fillette qu'il y a, — Qui est fille d'Urbanya : — Jolie elle est comme un ange).

La canso, qi l'ha dictada,
Qi tresta l'ha ?
Son tres fadrins de la plana
Del Ampurda.

(La chanson, qui l'a dictée, – Qui l'a composée ? — Sont trois garçons de la plaine — D'Ampurda).

Dans une chanson du Périgord, c'est le galant lui-même de la belle qui fit les carmes relatifs à celle-ci :

Oquel q'o fa 'qelo conchou
Coy lou golan d'oqelo belo (*bis*)
Oh !

(Celui qui a fait cette chanson, — C'est le galant de cette belle, — Oh !)

Quant aux refrains, il en est d'une bizarrerie, d'une

cocasserie curieuse. Tel celui-ci d'une chanson du pays Messin :

Disons la biganouèse,
Ce sont des pommes, des figues,
Et des fraises,
Zon !
N'y a-t-il pas
De la guin glan glan,
Gloria, gloria, gloria, ha,
La gargasse
Alla son biganouèse
Au gué gargasse
Alla son biganouèse !

Ou celui-là, franc-comtois :

Dardario
Rustico
Dar, dar, dar,
Et ver, ver vo
Brusquin
Bruscambier !

Ou ces autres, bretons :

Mon père a fait bâtir maison
Coq mill', brill' mille haridons,
Par quatre-vingt-dix-neuf maçons,
Crotinn', bou-dinn'
Marchand d'étrilles,
La Marjolaine
Bourdon suzaine,
Coq mill', brill', mille haridelles,
Coq mill', brill', mille haridons.
— Dans la ville de Rennes,
Les pattes en haut,
Y a un boulanger,
Les pattes, les pattes,
Y a un boulanger,
Les pattes, les pieds.

Il a trois jolies filles,
Les pattes en haut,

Toutes trois à marier,
Les pattes, les pattes,
Toutes trois à marier,
Les pattes, les pieds.

A côté de cela, on trouve maints refrains délicieux,

Donne ton cœur, ma mignonne
Donne ton cœur joli !
— Je veux le mien ami
Qui est dedans la tour ;
Las ! il n'a nul mal
Qui n'a le mal d'amour !
— J'entends la perdrix dans le blé,
Entends-tu Pierrot ?...
Oh !
J'entends la caille
Dans la paille,
J'entends la perdrix dans le blé.
— A Paris sur le Petit Pont,
Sur le bord d'une fontaine,
Mon père a fait bâtir maison,
Tuton, tuton, tutaine,
Levez, belle, votre cotillon,
Il est si long qu'il traîne.
— Je saute, je danse,
Je vais en cadence
Et je dis mes chansons,
Filant ma quenouillette
Et gardant mes moutons.
— A Nant's, à Nant's est arrivé,
Oh ! gai, bon, bon,
La fleur de genêt,
La fleur de genêt s'envole,
Vole, vole,
La fleur de genêt s'envole.

Un beau navir' chargé de blé,
Oh ! gai, bon, bon,
La fleur de genêt,
La fleur de genêt s'envole,
Vole, vole,
La fleur de genêt s'envole.

— Comme j'étais chez mon père,
Leste, leste,
Petit' fille en quatorze ans,
Lestement.
Il fallait garder les vaches,
Leste, leste,
Et les moutons quant à quant,
Lestement.

— Ma Jeanneton a le mollet tout rond (*quater*)
Le mollet tout rond (*bis*)
Le genou bien fait, (*bis*)
Le pied petiton,
Maridondaine,
Le pied petiton,
Maridondon !

Ma Jeanneton a le mollet tout rond,
Le mollet tout rond,
Le genou bien fait,
La jambe blanchette,
Le pied petiton,
Maridondaine,
Le pied petiton,
Maridondon !

— De Paris à La Rochelle,
Oh ! reviens-t'en,
Ma jolie bergère,
Reviens-t'en
Avec ton amant !
Il y a trois demoiselles,
Oh ! reviens-t'en,
Ma jolie bergère,
Reviens-t'en
Avec ton amant !

— Il n'y a pas de violettes
Sans le printemps,
Ni d'amour, ma brunette,
Sans les amants.
— Va, mon ami, va,
La lune est levée,
Va, mon ami, va,
La lune s'en va.

— Mon père a fait faire un étang,
C'est le vent
Qui va frivolant,
Il est petit, il n'est pas grand,
C'est le vent qui vole,
Frivole,
C'est le vent
Qui va frivolant.

Une chanson exquise de simples rubans, a ce refrain qui varie à chaque couplet, selon la couleur du ruban :

Mon beau ruban rose,
Mon gris joli rose,
Mon gris joli,
Mon beau ruban gris.

Ces refrains ont une musique merveilleusement adéquate, gaie, sautillante, ou tendre ou mélancolique. Il en est pairement des chansons. La poésie populaire a aussi sa musique caractéristique, admirablement en accordanse avec elle, et l'air joyeux, ample, ou émouvant les fibres, qui associe une chanson, baille, conjointement avec les paroles, cette sensation particulière et inexpliquée qui appartient aux seules compositions populaires.

Que d'exemples on pourrait, dans tous les genres, donner de chansons populaires remarquables. Quelle malice, quelle émotion, quelle finesse, quel charme, quelle observation profondément humaine on rencontre dans la poésie populaire.

C'est la jeune fille vendéenne, à laquelle un songe heureux avait assuré pour jamais la fidélité de son amant :

J'ai rêvé qu'il était oiseau
Et que mon cœur était sa cage.

C'est cet admirable sentiment provençal de la seule raison d'être de la vie :

S'es pas per ayma,
Qe fazen sus terro ?

(Si ce n'est pour aimer, – Que faisons-nous sur la terre ?)

Et ces bourrées auvergnates, absolument délicieuses :

Lou cor de ma mia
Li fa tan de mau,
Qouro la bau beyre
La soulatxo un pau.

(Le cœur de ma mie — Lui fait tant de mal, — Lorsque je vais la voir — Cela la soulage un peu.)

Se n'ay sin sos
Ma mio n'a qe qatre,
Cousi foren
Qon nous moridoren ?
N'en croumporen 'n toupi,
'No escudelo,
Un culherou,
N'en montxoren touy dous.

(J'ai cinq sous, — Ma mie n'en a que quatre, — Comment ferons-nous, — Lorsque nous nous marierons ? — Nous en achèterons un pot, — Une écuelle, — Une cuiller, — Nous en mangerons tous les deux.)

Ceux qui trouvent cette pièce, en vers français, enmi les œuvres de Loïsa Puget, cuident que cette petite facture charmante est de la composition de la poétesse, mais ainsi qu'on le voit, ce n'est là qu'une adaptation.

On connaît la légende famée de Saint-Nicolas ressuscitant trois petits enfants, « qui s'en allaient glaner

aux champs », qu'un odieux boucher avait malement occis et boutés par quartiers dans un saloir :

« Petits enfants qui dormez là,
Je suis le grand saint Nicolas. »
Et le grand saint ouvrit trois doigts...
Les petits se lèvent tous trois.

Le premier dit : J'ai bien dormi !
Le second dit : Et moi aussi !
Et le troisième répondit :
Je me croyais en paradis !

Combien poétique cette chanson angevine :

Que les étoiles sont brillantes,
Que la lune riait clairement ;
Mais les beaux yeux de ma maîtresse
Ils le sont bien cent fois autant !

Non moins charmantes sont ces chansons bretonnes :

En dansant l'autre dimanche
M'a souri si tendrement :
  Jamais je n'oublierai
La fille au coupeur de paille,
  Jamais je n'oublierai
La fille au coupeur de blé !

A l'amant qui lui a envoyé par le rossignol une branche de romarin, la mie répond en mandant un mot de lettre « par l'alouette des champs » :

Et moi qui ne sais pas lire,
Je sais bien ce qu'y a dedans.
Ah ! battu j'avons la gerbe (*bis*)
Compagnons, joyeusement.

Il y a dedans la lettre :
Mon ami, j'vous aime tant.
Ah ! battu j'avons, etc.

Nous avons battu l'avoine,
Le blé et l'orge et le froment.

Cette chanson de la Gerbe est certes jolie, mais je lui préfère la version de Vendée et d'Anjou :

Voilà la Saint-Jean passée,
Le mois d'août est approchant,
Tous les garçons du village
S'en vont la gerbe battant.
Ho ! batteux, battons la gerbe,
Compagnons, joyeusement !

Pour le matin je me lève
Avec le soleil levant,
Et j'entre dedans une aire,
Tous les batteux sont dedans.
Ho ! batteux, battons la gerbe,
Compagnons, joyeusement !

V'là des bouquets qu'on apporte,
Chacun se va fleurissant ;
A mon chapeau je n'attache
Que la simple fleur des champs.
Ho ! batteux battons la gerbe,
Compagnons, joyeusement !

Mais je vois la giroflée
Qui fleurit et rouge et blanc :
J'en veux choisir une branche,
Pour ma mie c'est un présent.
Ho ! batteux, battons la gerbe,
Compagnons, joyeusement !

Dans la peine. dans l'ouvrage,
Dans tous les divertissements,
Je n'oublie jamais ma mie,
C'est ma pensée en tout temps.
Ho ! batteux, battons la gerbe,
Compagnons, joyeusement !

Et celles-ci qui se chantent un peu partout :

Qu'est-c' qui passe ici si tard,
Compagnons de la Marjolaine,
Qu'est-c' qui passe ici si tard,
Gai, gai,
Dessus le quai ?

— Voulez-vous savoir comment, comment
On plante l'avoine ?
Mon père la plantait ainsi,
Puis se reposait à demi :
Frappe du pied, puis de la main,
Un petit tour pour son voisin :
Avène, avène, avène,
Que le beau temps t'amène !

Quelle énergie dans d'autres chansons. On connaît l'émouvante complainte de Jean Renaud, que l'on trouve dans nombre de nos provinces :

Quand Jean Renaud d'la guerr' revint,
Tenant ses tripes dans ses mains...

Plus loin, la femme de Renaud, s'adressant à sa belle-mère :

« Ma mère, dit's au fossoyeux
Qu'il fass' la foss' grande pour deux,
Et que l'espace y soit si grand
Qu'on y renferme aussi l'enfant ! »

Dans la version du Caorsin, à ceux qui lui demandent quand il revertira de la guerre, Renaud répond :

Enta Sant-Txan yo tournaray
E, mort o biu, aysiu saray !

(Pour la Saint-Jean je reviendrai — Et, mort ou vif, ici je serai !)

Voici deux couplets de la chanson des hardis corsaires bretons qui montent à l'assaut d'une frégate anglaise autrement forte que leur petit navire :

Le maitr' donne un coup de sifflet :
« En haut, larguez les perroquets,
Largue les ris et vent arrière,
Laisse porter jusqu'à son bord,
Pour voir qu'est-c' qui s'ra le plus fort ! »

Vir'lof pour lof, au même instant,
Nous l'avons pris' par son avant,
A coups de haches d'abordage,
De piques et de mousquetons,
Nous l'avons mise à la raison !

Dans une chanson du Caorsin où la mère, pour détourner sa fille de l'amour, lui dit de songer à la mort, la fille répond d'une façon cruelle pour l'âge avancé de la mère, mais avec une image saisissante :

« Sousqas-y, bous, ma mayre,
Sousqas-y, bous,
Bous ten pes coutilhous ! »

(« Pensez-y, vous, ma mère, — Pensez-y, vous, — Elle vous tient par les cotillons ! »)

En Franche-Comté, la jeune fille que l'on fit nonne de force, jette ses malédictions, en une sombre frénésie :

Je maudirai la toile
Dont on a fait mon voile,
Et les ciseaux des malheureux
Qui ont coupé mes blonds cheveux... } *Bis*

Je maudirai le prêtre
Qui a chanté la messe
Et le servant qui la servait,
Les assistants qui l'entendaient. } *Bis*

Je maudirai les murs,
Les murs et les murailles,
Les tailleurs qui les ont taillées
Si haut qu' je n'puis voir mon amant. } *Bis*

Une note lugubre et touchante se trouve encore dans une autre chanson comtoise :

Ma pauvre enfant,
Qui es dessous la terre,
Ma pauvre enfant,
Soulève donc la pierre !

Chère maman,
Donnez-m'y ma chemise,
Chère maman,
Bien fort souffle la bise !

Ma pauvre enfant,
Je n'ai pas la puissance,
Ma pauvre enfant,
A toi toujours je pense !

Chère maman,
J'ai les deux mains gelées,
Chère maman,
Et la langue séchée !

Ma pauvre enfant,
J'irai dessous la terre,
Tout près de toi,
Pour réchauffer la pierre.

La célèbre chanson du pauvre laboureur ne se chante pas uniment en Bresse, mais aussi en Velay et en Forez :

Qui veut savoir la vie
Du pauvre laboureux ;
Le jour de sa naissance
Ne fut bien malheureux.

Qu'il pleuve, vente ou neige,
Orage ou autre temps,
On voit toujours sans cesse
Le laboureur aux champs.

Le pauvre laboureur
Est tout décourtisan (déchiré),
N'est habillé en toile
Comme un moulin à vent...

Faut prendre patience,
O pauvre laboureur ;
Si ta misère est grande,
C'est pour t'en faire honneur.

Y a ni roi, ni prince,
Ni prêtre, ni seigneur,
Qui vivent sans la peine
Du pauvre laboureur !

Voici les quatre derniers couplets d'une chanson de Biscaye, traduits du basque :

Jeune homme, tu te mets en vain — De ce corps — A suivre les ordres, — Et à l'embellir : — La Mort, de la jeunesse — Se moque, — A s'attaquer à elle, se plaît.

Négociant affamé de gain — Que rien — En ce monde n'assouvira — Jamais, — Tantôt tu auras une tombe — Pour demeure. — Tous tes biens tu laisseras — A d'autres.

Laboureur, en vain — Tu fais des efforts ; — La mort sans y penser — S'approche ; — La peine de semer — A été pour toi, — Et les belles récoltes — Pour tes héritiers.

Pas un à la mort — N'échappera. — A chacun acharnée — Elle s'attachera ; — Elle ira trouver les rois — Sur leurs trônes — Aussi bien que les petites gens — Dans leurs chaumières.

Il semble que la chanson limousine réponde en écho :

Bezez la mort que ronla,
Qe ronla eytour de vous ;
Ela fay coume l'oumbra,
Ela vous seg pertout.

(Voyez la mort qui tourne, — Qui tourne autour de vous ; — Elle fait comme l'ombre, — Elle vous suit partout.)

La mort n'es pas flatieyra,
Ela ne flata re :
N'enmena omes e femnas,
Efans petiots e grands.

(La mort n'est pas flatteuse, — Elle ne flatte rien :

— Elle emmène hommes et femmes, — Enfants petits ou grands.)

Lous reys, amay las reynas,
En tous liours beus ribans,
N'auran pas may de grasia
Qe lous paubres payzans !

(Les rois, aussi les reines — Avec tous leurs beaux rubans — N'obtiendront pas plus de pitié — Que les pauvres paysans !)

Dans un tout autre ton, ce refrain d'une chanson de noce lauraguaise, concernant le lit des nouveaux époux, ne manque pas de relief accusé :

N'y a pas cap de palho al lieyt
    Qe nou tremole,
N'y a pas cap de palho al lieyt
Qe nou tremol' aqesto neyt !

(Il n'est nulle paille au lit — Qui ne tremble, — Il n'est nulle paille au lit — Qui ne tremble cette nuit !)

Dans la complainte occitane de Biron, qui se trouve en Caorsin comme en Périgord, le maréchal, reprochant au roi son ingratitude, lui dit :

Car de moun cos y a pas 'no beno
Qe per moun rey n'atxe sannat !

(Car de mon corps il n'y a pas une veine — Qui pour mon roi n'ait saigné !)

La chanson suivante se chante dans diverses provinces. Selon le cas, c'est un roi ou un seigneur qui prétend faire renoncer sa fille à son amant et embastille celle-ci dans un cachot. Au chef de sept années, cuidant qu'il a vaincu l'obstination de la rebelle, il la vient visiter :

Bonjour, ma fill', comment qu'ça va ?
— Ma foi, mon pèr' ça va comme ça ;
J'ai un pied pourri dans les fers
Et un côté rongé des vers.

N'auriez vous pas dans vot'gousset
Quelques vingt francs à me prêter,
Pour les donner au geôlier
Qu'il me desserre un peu les pieds !

Mais la fille ne renonce pas à son amour et afie qu'elle mourra plutôt.

La chanson militaire ci-dessous ne faute pas d'allure expressive. Le « général de France » demande à Namur de se rendre, mais la ville refuse dédaigneusement. Ores, riposte le général :

« Puisque c'est là ton dernier mot,
Sonnez, trompettes, à l'assaut ;
Sans fascines et sans échelles,
Le sabre aux dents, mes grenadiers,
Rira bien qui rira l' dernier ! »

— « O roi de Prusse, où êtes-vous ?
Hélas ! hélas ! secourez-nous !
Les Français sont aux palissades ;
Les grenadiers, dans les fossés,
Sont comme lions déchaînés ! »

Richepin lui-même n'eût pas mieux fait que cette chanson de misère laborieuse, qui se dit en Berry :

J' voudrais être mariée,
J'irais pt'êt' plus aux champs !
— V'là la bell' mariée :
A va toujours aux champs.
Adieu, nos amourettes,
Adieu donc, pour longtemps !

Je voudrais être enceinte,
J'irais pt'êt' plus aux champs !
— Voilà la belle enceinte :
A va toujours aux champs.
Adieu, nos amourettes,
Adieu donc, pour longtemps !

J' voudrais être accouchée,
J'irais pt'êt' plus aux champs !
— V'là la belle accouchée,
A va toujours aux champs.
Adieu, nos amourettes,
Adieu donc, pour longtemps !

Je voudrais être morte,
J'irais pt'êt' plus aux champs !
Voilà la belle morte :
Alle ira plus aux champs.
Adieu, nos amourettes,
Adieu donc, pour longtemps !

De quelle connaissance profonde du cœur humain, de quelle psychologie avertie fait preuve la chanson populaire. Elle ne faute pas de remarques sur l'inconstance et la versatilité féminines :

L'omour de lo Morionno
Pot pas dura toutxiour ;
E, qon lou tombour bat,
Odiu, belo, belo,
E, qan lou tombour bat,
Odiu, paure soullat !

(L'amour de la Marianne — ne peut pas durer toujours ; — Et quand le tambour bat, — Adieu belle, belle, — Et quand le tambour bat, — Adieu, pauvre soldat !)

(Bourrée d'Auvergne)

Le sentiment des filles
N'est pas bon de savoir :
Si vous venez la veille,
Diront qu'elles vous aiment ;
Le lendemain
Ne diront plus de même,
La, la !

(Auvergne)

Les filles sont comme la lune,
Sont sujettes au changement ;
Par devant vous font des promesses,
Par derrière s'en vont riant.

(*Armagnac*)

Les filles sont bien gentes,
C'est un vrai miel ;
Mais elles sont changeantes
Comme le ciel.
Ho ! l'amour, ha ! lon laire,
C'est un vrai miel ;
Ho ! l'amour, ha ! lon laire,
Ça vient du ciel !

(*Normandie*)

Tu, minyo qe festejas,
Qe vius enamorat,
Not fies de donzellas
Mira qe totas ellas
Te poden enganyar.

(Toi, garçon qui courtises, — Qui vis énamouré, — Ne te fie aux jeunes filles : — Considère que toutes elles — Te peuvent engeigner.)

(*Catalogne*)

La volonté des filles,
Difficile à savoir :
Venez ce soir,
Ell' diront qu'ell' vous aiment ;
Venez demain,
Ce n'sera plus de même !

(*Nivernais*)

En une chanson qui se dit un peu partout en France, l'amant, éloigné de sa belle, charge le rossignol d'un message :

« Bonjour, l'une, bonjour, l'autre,
Bonjour, belle que voilà,

C'est votre amant qui demande
Que vous ne l'oubliiez pas.
La violette double, double, } *bis*
La violette doublera. »

« Quoi ! mon amant me demande
Que je ne l'oublie pas ?
J'en ai oublié tant d'autres,
J'oublierai bien celui-là !
La violette double, double, } *bis*
La violette doublera. »

Les hommes attrapent aussi leur paquet pour leur donjuanisme et leur vantardise :

Oh ! que les filles sont donc folles
De s'attacher à ces garçons,
Aux garçons de ces montagnes
Qui s'en vont partout chantant :
L'amour n'est qu'un passe-temps !
— Tous les garçons sont des trompeurs,
Hélas ! ils sont bien tous les mêmes ;
Quand ils sont vers les filles :
Oh ! ma mie, je vous aime !
Tra la la la la la,
Tra la la la la la !

Quand ils sont vers les filles :
Oh ! ma mie, je vous aime !
Quand ils sont éloignés,
Ce ne sont plus les mêmes,
Tra la la la la la,
Tra la la la la la !

(*Franche-Comté*)

Dans une chanson du Caorsin, le galant, qui a la promesse de coucher avec la fille, a le tort impardonnable de s'en vanter :

Lou galan s'in part d'aqi,
S'in ba fa'n tour per bilo ;
Ne' trobo douys galans
Ande la lour mio,

E lour diget : « N'ay b'uno
May belo qe la tio,
Qe m'a fayt la proumeso
Q'ande yo coutxaïo ! »

(Le galant part de là, — S'en va faire un tour en ville ; — Il rencontre deux galants — Avec leur mie, — Et il leur dit : « J'en ai bien une — Plus belle que la tienne, — Qui m'a fait la promesse — Qu'avec moi elle coucherait ! »)

Par fortune, la belle oit ces propos malsonnants. Aussi, lorsque le drille s'en vient, dans la nuit, gratter à sa porte, il est accueilli de singulière façon par la fille qui garde la porte barrée :

« Pouios txala, pouios tourra,
Pouios mouri de malo ratxo,
Se tu mourios d'aqelo mort,
Aylas ! q'uno txoio
Qe resauprio moun cor ! »

(« Tu pourrais te geler, tu pourrais te glacer, — Tu pourrais mourir de male rage, — Si tu mourais de cette mort, — Ah ! quelle joie — Que recevrait mon cœur ! »)

Iré et confus, le galant porte ses plaintes au rossignol qui lui baille cette honnête leçon :

« Tout galan qe fa l'amour,
Nou'n diu re dire ;
L'amour se diu fa escoundimen,
Qe digun al mounde
Y fasqe moumen ! »

(« Tout galant qui fait l'amour, — N'en doit rien dire ; — L'amour se doit faire secrètement, — Que personne au monde — N'y prenne garde ! »)

Une chanson de France est tout entière dédiée aux fallaces et à la suffisance des garçons :

Les hommes sont trompeurs,
La chose est bien certaine ;
Sont-ils auprès de vous :
Mam'selle, je vous aime !.....

En sont-ils éloignés,
Ne disent plus de même ;
Rencontr't-ils leurs amis :
Connais-tu mam'sell' telle ?

Rencontr't-ils leurs amis :
Connais-tu mam'sell' telle ?
Ell' croit de bonne foi
Qu'je suis amoureux d'elle !

De quelle pénétration aiguë des divers aspects de l'amour et des mobiles de celui-ci, fait encore preuve la poésie populaire ; comme les peintures à ce propos sont saisissantes de réalité et d'intensité :

« Ami, mon bel ami,
Tu ne me parles guère :
T'aimerais mieux
La fill' d'un riche marchand
Qui porterait
De l'or et des diamants ! »

— « J'aimerais mieux ma mie
Tout' nue dans sa chemise
Qu'avec sa dot
La fill' d'un riche marchand
Qui porterait
De l'or et des diamants ! »

(*Nivernais*)

En Limousin, à l'amoureux qui menace de la quitter, la fille répond par ces paroles terribles :

Galant, si tu t'en vas,
Tu t'en repentiras
Le temps que tu vivras !

Elle sent, elle sait que le garçon est profondément amoureux d'elle et que s'il veut la quitter, c'est par désespérance de ses coquetteries. S'il le fait, cependant, malheur à lui ! Son amour le ramènera vers la belle, elle le lui dit bien :

Galant, tu reviendras...

mais il aura beau verser des larmes de sang, la femme, blessée dans sa vanité, sera implacable, ne pardonnera jamais.

Tu m'aimais :
Je sais cela.

Tu ne m'aimes plus :
Je sais cela.

Mais l'oubli, l'oubli :
Je ne sais pas encore cela !

(*Alsace*)

Dans une chanson du Vivarais, l'amant, sincèrement désolé, va pleurer sur la tombe de sa mie. Mais la pauvre morte sait bien que les chagrins ne peuvent être éternels, que la Vie et l'Amour continuent, dementre que les morts restent morts, et elle dit au galant ces paroles vraiment admirables de tout biais :

Ma bouche est plein' de terre,
La tienne est plein' d'amour !...

La fille à laquelle son père veut bailler une maison, sous la condition expresse qu'elle n'aura oncques d'amour, tient pareil marché pour pure duperie :

« Ma fille, promettez-moi donc,
Ah ! ah ! p'tit bonnet tout rond,
De ne jamais prendre garçon,
P'tit bonnet, p'tit bonnet,
P'tit bonnet tout rond,

Ah ! ah ! p'tit, p'tit bonnet,
Ah ! ah ! p'tit bonnet tout rond ! »

— « J'aimerais mieux que la maison
Ah ! ah ! p'tit bonnet tout rond,
Fût tout en cendre et en charbon,
P'tit, p'tit bonnet,
P'tit bonnet tout rond,
Ah ! ah ! p'tit, p'tit bonnet,
Ah ! ah ! p'tit bonnet tout rond ! »

(*Franche-Comté*)

« La femm' que vous prenez
Est-elle bien jolie ?
O beau rossignolet,
La femm' que vous prenez
Est-elle bien jolie ? »

« Pas si jolie que vous,
Mais elle est bien plus riche !
O beau rossignolet,
Pas si jolie que vous,
Mais elle est bien plus riche ! »

Dans la version normande d'une chanson très répandue, à la belle de qui il a pris le cœur, le matelot dit, pour la consoler :

« Ne pleurez pas, la belle,
Et je vous le rendrai.
Et je vous le rendrai,
Sur le bord de l'île,
Et je vous le rendrai
Sur le bord de l'eau,
Sur le bord du vaisseau. »

— « Ça se rend pas, dit-elle,
Comm' de l'argent prêté,
Comm' de l'argent prêté,
Sur le bord de l'île,
Comm' de l'argent prêté,
Sur le bord de l'eau,
Sur le bord du vaisseau ! »

Dans une chanson de France, qui se trouve un peu dans toutes les provinces, le faraud, après avoir consulté le rossignol, s'en va trouver hardiment une fille qui ne lui déplaît pas et à laquelle il a des raisons de croire qu'il ne déplaît pas ; il appoind même à la leçon du rossignol et ajoute de biais fort galant :

« Je cueillerai les pommes,
Les pommes de reinette
Qui sont dans ton jardin ;
Permets-moi donc, la belle,
Que j'y mette la main ! »
— « Jamais je permettrai
Que vous touchiez mes pommes ;
Apportez-moi la lune,
Le soleil à la main,
Vous toucherez les pommes
Qui sont dans mon jardin ! »

Notez que c'était une feinte ; la fille eût été bien désolée d'être étrangée de son galant pour une entreprise aussi difficile et lointaine. Mais comme l'autre répond :

« La lune elle est trop haute,
Le soleil est trop loin,
Avant que je l'apporte
Tu changeras d'amant ! »

elle constate en cela le manque de profondeur du soi-disant amour de l'amant et l'accuse d'être un volage et un trompeur.

On sait bien, qu'en réalité, la seule préoccupation sérieuse des bachelettes ne peut être que l'amour, et la chanson du Lauraguais le dit :

Qan y a tres filhos
Al pe d'uno crous,
Pregoun la Bierjeto
Q'y balh' un espous.

(Quand il y a trois filles — Au pied d'une croix, — Elles prient la vierge — Qu'elle leur baille un époux.)

Un coup, un sieur se promenait dans un vallon. Il fit rencontre d'une bergerette qui lui parut une enfant ; aussi, sans penser à mal, il lui demande à qui étaient les moutons ? Mais la futée. à qui le beau sire faisait impression, lui répart gentiment :

« Lous moutous soun del mestre,
Inpuntintalicou,
L'y fa de poutous,
Lous moutous soun del mestre,
La pastouro es à bous ! »

(« Les moutons sont au maître, — Inpuntintalicou, — Lui fait des baisers, — Les moutons sont au maître, — La pastoure est à vous ! »)

Un petit surpris par cet aveu tout de go, à la fois naïf et hardi, le cavalier observe à la bergerette qu'elle semble un peu jeune. Mais il n'y a pas d'âge pour l'amour, du moment qu'on est apte à l'éprouver, ceci ressort de la réponse de la fillette :

« Mousu, per moun txouyne atxe,
Inpuntintalicou,
L'y fa de poutous,
Mousu, per moun txouyne atxe,
Me refuzaïas bous ?

(« Monsieur, pour mon jeune âge, — Inpuntintalicou, — Lui fait des baisers, — Monsieur, pour mon jeune âge, — Me refuseriez-vous ?)

« L'erbo del prat es courto,
Inpuntintalicou,
L'y fa de poutous,

L'erbo del prat es courto,
Proufito netx e txour.

(« L'herbe du pré est courte, — Inpuntintalicou, — Lui fait des baisers, — L'herbe du pré est courte, — Elle profite nuit et jour.)

« Atal fan las filhetos,
Inpuntintalicou,
L'y fa de poutous,
Atal fan las filhetos.
Creyson in fan l'amour ! »

(« Ainsi font les fillettes, — Inpuntintalicou, — Lui fait des baisers, — Ainsi font les fillettes, — Elles croissent en faisant l'amour ! »)

Une chanson de France, dont on trouve des versions dans moultes provinces, nous conte que trois filles étaient à baller dans un pré. Survint un pastoureau qui, charmé, saisit la plus jeune pour l'embrasser. La jouvencelle se débat et ses compagnes viennent à la rescousse. Intimidé, le nigaud lâche la bachelette ; lors, les filles se gaussent de lui :

Nous nous écriâmes :
Ah ! le sot berger !
Quand on tient l'anguille,
Il faut la manger.
Dans le pré, mes compagnes,
Qu'il fait bon danser !

Quand on tient l'anguille,
Il faut la manger ;
Quand on tient les filles,
Faut les embrasser.
Dans le pré, mes compagnes,
Qu'il fait bon danser !

En bien des provinces on trouve des chansons dont la base est une idée similaire de celle de ce der-

nier couplet. Dans le Caorsin, il y a au moins trois chansons sur des thèmes de ce biais. Marguerite a la terreur de traverser le bois :

Comment je passerai le bois,
Moi que je suis jolie ?

Elle trouve un garçon bénévole qui l'accompagnera. Pour l'écarter d'elle, elle se fait passer pour la fille du bourreau, objet de répulsion dans l'ancien temps. Comme la poésie populaire a perçu avec acuité les deux sentiments contrepointés dans le cœur de la fille. En sa pudeur de vierge, elle désire sincèrement que son honneur soit sauf ; mais elle est pairement offensée sincèrement que son compagnon ne profite pas de la solitude où ils se trouvent, pour se livrer à quelque tentative galante :

Quand ell' fut au milieu du bois,
La belle se mit à rire :
« Belle, de quoi riez-vous tant,
Qu'avez-vous tant à rire ? »

— « Je ris de toi, je ris de moi,
Je ris de ta bêtise,
Sommes-nous au milieu du bois,
Sommes-nous à la rive ? »

Le sot ne saisit pas. Ce n'est qu'une fois, fors le bois, ores que Marguerite s'est fait connaître pour la fille d'un seigneur, qu'il chevit par comprendre. Trop tard !

« Revenez vite dans le bois,
Marguerite, ma mie ».
— « Il fallait plumer la perdrix
Du temps qu'elle était prise ! »

Un autre garçon n'est point aussi nice auprès de sa mie :

Tout en la regardant,
L'embrasse tendrement :
« Bell', si je te tenais,
Dedans le bois seulette,
Je te ferais changer
De couleur, ma brunette ! »

Piquée, la jeune fille afie qu'elle n'a pas peur et qu'elle ira bien au bois avec lui, sans rien redouter. Mais le gaillard tient parole ; en plein bois, l'imprudente est à la merci du galant ; la belle se voit perdue, à l'instant d'être proprement dévirginisée, lorsqu'elle a une inspiration.

« Franc chevalier, arrête ;
Si mon père n'a trois chevaux,
Le roi n'en a pas de plus beaux,
Laisse-moi en aller
Je te les donnerai ! »

Cette belle promesse arrête l'impétuosité de l'amant ; il quitte se relever la fille. Ores qu'ils sont rendus chez elle,

La belle lui fait voir
Trois chevaux en peinture :
« Le bien de mon père n'est pas mien,
Mon cœur en gage m'appartient,
Retire-toi, coulhon,
De moi tu n'auras rien ! »

— « Ah ! que je suis coulhon
D'avoir laissé aller ma mie :
J'ai fait comme le chien lévrier,
Qui tint le lièvre entre ses pieds ;
Croyant de le reprendre,
Il le laissa aller ! »

Une fillette, trop précoce et délurée, tient ce petit discours à sa mère :

« Mariez-moi, ma p'tite maman,
Je crois que c'est mon temps ;
Vous m'avez faite à quatorze ans,
Tridera la la, tridera la la,
Vous m'avez faite à quatorze ans,
Je veux en faire autant ! »

Comme la témeur de la maternité, qui constitue les trois quarts de la vertu des filles, n'est pas pour arrêter pareille petite personne aussi décidée, elle profite d'une nuit où son père doit être absent, pour prévenir un galant, qui n'a garde de faillir au rendez-vous. La petite, toujours avec autretelle crânerie :

« Mon cher amant, déshabille-toi,
Dans mon lit coucheras ! »

On s'attendait à autre chose : mais, aussi extraordinaire que cela paraisse, le galant, au lieu de faire l'amour, s'endort auprès de la fillette confuse et irée. La nuit s'écoule, l'aube vient, le galant se réveille, ains c'est l'heure de partir :

Mais quand vient la pointe du jour,
Le galant lui a dit : « Bonjour ! »
— « Je m'en fouts bien de tes bonjours,
Tu n'as pas mes amours ! »

— « Si j'ai manqué à mon devoir,
Je reviendrai ce soir ! »
— « Je m'en fouts bien de tes : ce soir,
Tu n'as pas de savoir ! »

Il est aussi de fort beaux cris d'amour dans la poésie populaire :

Ah ! soleil, fonds les rochers !
Ah ! lune, bois les rivières !

Que je puisse regarder
Mon amant qui est derrière !

L'impatience des amants, qui espèrent avec fièvre l'heure où la disparition de la lune aviera l'obscurité favorable, n'est-elle point fortunément retrayte :

O lune, méchante lune,
Tu n'es encore que là !

Je te croyais à quatre heures,
A la minuit tu n'es pas !

Si j'avais mon arbalète.
Je te jetterais à bas !

Encore à citer la chanson, populaire dans toute l'Occitanie :

Aqelos mountanhos
Qe tan autos soun,
M'inpatxon de beyre
Mas amous oun soun !

(Ces montagnes — Qui si hautes sont — M'empêchent de voir — Où sont mes amours !)

Aqelos mountanhos
Qe s'abaysaran,
Mas amous, pecayre !
Se raproutxaran !

(Ces montagnes — S'abaisseront, — Mes amours, pecayré ! — Se rapprocheront !)

Quelle observation, quelle connaissance de la vie on trouve dans la poésie populaire. Voici plusieurs chansons du Caorsin :

Filhetos qe ses à marida,
Nou dibrias pas bous tan triga ;
Qan maridados ne sares.
N'anires pas ounte bouldres...

(Fillettes, qui êtes à marier, — Vous ne devriez

pas tant vous presser ; — Quand mariées vous serez, — Vous n'irez pas où vous voudrez...)

Al cap de nau mezes, un an,
Uno pitxouno o un efan :
L'efan sara plourayre ;
Touto la netx, bressin, bressan,
Belo, droumires gayre !

(Au chef de neuf mois, un an — Une petite ou un garçon : — L'enfant sera pleureur ; – Toute la nuit, berçant, berçant, — Belle, vous ne dormirez guère !)

Sire le roi a été séduit par la beauté de la marquise ; avec calme et autorité il annonce au mari de celle-ci, qu'il lui plaît de coucher avec sa femme.

« Sire, vous avez tout pouvoir,
Pouvoir, toute puissance ;
Mais si vous n'étiez pas le roi,
J'en tirerais vengeance ! »

— « Mon bon marquis, console-toi,
Tu auras ta récompense,
Je te ferai grand maréchal,
Grand maréchal de France ! »

— Txano, in te remaridan
Crezios d'ese countento ;
Eres mestreso à toun oustal
E douma siras sirbento ;
Te caldra,
O lou bastou anira,
Ese oubediento !

(Jeanne, en te remariant, — Tu croyais être heureuse ; — Tu étais maîtresse dans ta maison — Et demain tu seras servante ; — Te faudra, — ou le bâton jouera, — Être obéissante !)

Se toutis lous coucuts
Boulabon per l'ayre,
Barraïon lou sel,
Beyrian plus l'esclayre !

(Si tous les cocus — Volaient par l'air — Ils fermeraient le ciel, — On ne verrait plus la clarté !)

Ils sont nombreux, les pauvres vieux, qui, à pair le suivant, reçoivent, de l'étrangère entrée dans la maison, plus de brusques paroles et de mauvais procédés que d'égards et de bons soins :

Per apendre de pati
Ne cal prene noro (*bis*)
Ye,
Ne cal prene noro !

(Pour apprendre à souffrir, — Il faut prendre belle-fille, — Yè, — Il faut prendre belle-fille !)

Les invités de la mariée chantent :

Piuselo la menan,
Piuselo la menan !

(Pucelle nous la menons, — Pucelle nous la menons !)

Comme il est toujours aventureux d'afier en pareille matière, les invités du marié ripostent par cette prudente réserve :

Beleu ! (Peut-être !)

Voici de judicieuses maximes :

Las poumos maduros,
Las cal amasa ;
Las filhos piuselos,
Las cal marida !

(Les pommes mûres — Les faut amasser ; — Les filles pucelles — Les faut marier !)

On rencontre, dans diverses provinces d'Occitanie, la chanson suivante. La mère et la fille, en moissonnant le blé, trouvèrent sous une javelle, un goujat,

c'est-à-dire un jeune homme. La mère qui connaît la vie, revendique la possession par moitié du garçon ; c'était raisonnable. Mais la jeune fille ne veut rien entendre et l'on porte la jurge devant le juge. Celui-ci déclare que l'affaire sera vitement jugée :

Lou blad à la mayre,
Lou goutxat à la filho.

(Le blé à la mère, — Le goujat à la fille.)

La mère estime, à droit, que c'est bien mal jugé et que c'est là un méchant juge :

Ma filho, q'es txoubo,
Aurio pla prou troubat,
Pecayre,
Ma filho q'es txoubo
Aurio pla prou troubat.

(Ma fille, qui est jeune, — Aurait bien assez trouvé).

May yo qe souy bielho,
Ne troubaray plus cap,
Pecayre,
May yo qe souy bielho,
Ne troubaray plus cap !

(Mais moi qui suis vieille, — Je n'en trouverai plus aucun !)

Dès le mariage accompli, les conditions mutuent :

« Oh ! qu'avez-vous, ma douce amie,
Que vous avez le cœur si triste ? »

— « Galant, je voudrais m'en aller
Dans le château de mon cher père,
Pour y soigner ma bonne mère ».
— « Chez ton père tu n'iras point,
Hier soir tu étais la maîtresse,
Mais aujourd'hui je suis le maître ! »

(*Vendée*)

Un beau chasseur a serré d'un peu trop près Jeannette ; en guerdon il lui baille un louis d'or. Jeannette était bien jeunette, mais en sa qualité de fille, elle n'en était pas moins adroite et malicieuse :

Jeannette de courir
Aussitôt vers sa mère :
« Pour m'embrasser
Un beau monsieur voulait
Me donner une pièce
Qui tout d'or reluisait. »

« Que tu es sotte, enfant,
Fallait toujours la prendre ! »
— « La voilà dans
Ma tâcherette (1), maman ;
Allons vite à la foire,
Acheter des rubans ! »

(*Franche-Comté*)

Entre vous tous, gens de la ville,
Ah ! ne vous estimez pas tant,
Vous nous traitez tous d'imbéciles,
Nous pourrions vous en dire autant,
Ah ! ne vous zist', zist', zeste,
Ah ! ne vous estimez pas tant !

(*Bretagne*)

Courounats la nobi,
La soue may,
Couronnats la nobi
Dab un gran gay ;
Dab un gran gay
E gran doulou,
Courounats la nobi
Q'et-se he aunou !

(Couronnez la mariée, — La sienne mère, — Couronnez la mariée — Avec grande joie ; — Avec grande

(1) Pochette.

joie — Et grande douleur, — Couronnez la mariée — Qui vous fait honneur !)

Voici qui prouve une intelligente et aimable philosophie :

« Jean, prends garde à toi,
On va te couper l'herbe (*bis*)
Sous le pied,
Te prendre ta maîtresse,
Dondaine,
L'amour qui nous mène,
Dondon ! »

— « Laisse-la couper,
Repoussera plus belle. (*bis*)
Pourquoi donc
Je me mettrais en peine ?
Dondaine
L'amour qui nous mène,
Dondon ! »

(*Nivernais*)

En Auvergne, les domestiques, qui changent de maître à la Saint-Jean, chantent :

Lo souorto siasco bouno,
Belo, lo, lè,
E lo, lo, lè,
May beleu pus maysanto,
Belo, lo, lè !

(La vie sera bonne, — Mais peut-être plus mauvaise.)

E loy bartoy flouriso,
Belo, lo, lè,
E lo, lo, lè,
Loy mestres s'odousiso,
Belo, lo, lè !

(Et les genêts fleurissent, — Les maîtres s'adoucissent.)

Qo duroro pas gayre
Belo, lo, lè,
E lo, lo, lè,

Un mes o sin semonos,
Belo, lo, lè !

(Ça ne durera guère, — Un mois ou cinq semaines.)

Amont, j'ai donné jà une série de chansons exquises. Dans celles que je citais à d'autres points de vue, on a pu trouver maints détails délicieux. Voulez-vous encore des choses charmantes ?

Le rossignol, dit une garse,

Chante pour ces filles
Qui n'ont point d'ami ;
Il chante point pour moi,
Car j'en ai un joli.

S'il ne vient point dimanche
Lundi j'irai le qu'ri !
— Beau pommier, beau pommier,
Qu'est si chargé de fleurs
Que mon cœur l'est d'amour,
Que mon cœur l'est d'amour,
Lon la,
Dansons la joliette,
Dansons-la sur l'herbette.

N'y faut qu'un petit vent
Pour envoler ces fleurs,
N'y faut qu'un jeun' garçon
Pour y gagner mon cœur,
Lon la,
Dansons la joliette
Dansons-la sur l'herbette !

(*Champagne*)

La nouste nobi marche leuyé,
Semble l'iranye sus l'iranyé ! (*bis*)

(Notre mariée marche léger, — Elle semble la fleur sur l'oranger !)

(*Béarn*)

Elle était aussi droite
Que le jonc dans le pré.
Elle était aussi vermeille
Que la rose au rosier !

(*Saintonge*)

Avec quelle délicatesse est exprimé le soupçon jaloux, dans cette aubade de mai provençale :

Vous representi la viuleto :
Sias din moun couer touto souleto ;
May per you sarie doulourous
Se din vouestro couer n'y avie dous !

(Je vous présente la violette : — Vous êtes dans mon cœur toute seule ; — Mais pour moi il serait douloureux — Si dans votre cœur nous étions deux !)

Las carreros diuyon flouri,
Tan belo nobio ba sourti ;
Diuyon flouri, diuyon grana,
Tan belo nobio ba pasa !

(Les rues devraient fleurir, — Tant belle mariée va sortir ; — Elles devraient fleurir, elles devraient grener, — Tant belle mariée va passer !)

(*Agénois*)

« Dites-moi si je suis belle,
C'est ce que mon cœur aime,
Ou si mon miroir me ment ?
C'est c'que mon cœur aime tant ! »
— « Vous êtes un peu brunette,
C'est ce que mon cœur aime,
Mais cela vous avient tant,
C'est ce que mon cœur aime tant ! »

(*Bretagne*)

Une fille a été mariée contre son gré à un époux vieux et grognon, qui exige qu'elle se lève au point du jour :

Oh ! la Nanette elle se lève,
Mais chez son père elle s'en va.
Le long de son chemin rencontre
Son cher amant du temps passé
Qui l'avait tant aimée.

Il lui dit : « Eh ! bonjour, Nanette,
Où vas-tu donc, bell', si matin ? »
— « Je cherche à vendr' mon cœur volage,
Je vous le donne pour cinq sous,
Galant, le voulez-vous ? »

Il lui prend les mains dans les siennes,
Il l'embrasse bien tendrement
En lui disant : « O ma Nanette,
Ton cher amant du temps passé
Veut faire le marché ! »
— Elle aura les joues roses
Comme un' feuille de rose,
Elle aura les joues roses
Comme une feuille,
Taladenette,
Comme une feuille,
Lon la, ladenette,
Comme un' feuille de rose !

Et puis les yeux brillants
Comme les étoil' du temps,
Et puis les yeux brillants
Comm' les étoiles,
Taladenette,
Comm' les étoiles
Lon la, ladenette,
Comm' les étoil' du temps !

(*Nivernais*)

Encore du Nivernais, cette version d'une chanson qu'on trouve en Picardie et dans les Flandres :

Le bon Dieu s'habille en pauvre,
L'aumône va demander. (*bis*)

Il est brutalement rabroué par un riche, mais sa femme a merci du mendis :

Quand il a mangé la soupe,
Le pauvre veut s'en aller. (*bis*)

« Restez, oh ! restez, le pauvre,
Un lit j'ai pour vous coucher. » (*bis*)

Quand elle entre dans la chambre,
Voit la chambr' tout éclairée.

« Oh ! dites-moi donc, le pauvre,
Est-c' la lune qui paraît ? »

« Non, madam', ce sont des anges
Que vous voyez voltiger ! »
— Be s'en ba la nobi
Sou camin ple,
Semble l'arrose
De l'arrouze !

(Bien s'en va la mariée — Sur le chemin plainier — Elle semble la rose — Du rosier !)

Sa may plante briuletes,
Sa may plante briuletes,
E rozes muscadetes
Au cap dou leyt :
Nobi, s'as droumit soulete,
Sera pas d'aneyt !

(Sa mère plante violettes, — Sa mère plante violettes — Et roses musquées — A la tête du lit : — Mariée, si tu as dormi seulette, — Ce ne sera pas de cette nuit !)

(*Landes*)

Si la belle s'est endormie
Entre les bras de son amant,
De son amant qui la regarde,
Son cœur charmé, ses yeux brillants.

« Que les étoiles sont grandes,
Quand elles sont au firmament
Mais les beaux yeux de ma maîtresse
Sont bien encore plus charmants ! »

(*Velay*)

N'y a rien d'aussi charmant
Que la bergère aux champs ;
Quand il tomb' d' la pluie,
A d'mande du beau temps :
Voilà comm' la bergère
Aime à passer le temps.
    Eh ! gai, mon berger,
    Ho ! ho ! mon valet,
    Et tideri lon lère,
    Lon lère, lon lère,
    Et tideri lon lère
    Lon lère, lon la !

Son amant va la voir
Le matin et le soir :
« Réveillez-vous, bergère,
Bergèr', réveillez-vous,
Menez vos moutons paître,
Le soleil luit partout.
    Eh ! gai, etc.

Quand la bergère entend
La voix de son galant,
Ell' prend sa corselette
Et son beau jupon blanc,
Ell' va ouvrir la porte
A son fidèle amant.

« Beau berger, mon ami,
De quoi viverons-nous ? »
— « Les moutons vivent d'herbe,
Les papillons de fleurs ;
Tous les deux, mignonnette,
Nous vivrons de langueurs ! »

(*Vendée*)

Che you chabioy boula (*bis*)
Coumo la perdri grijo,
    Lan la, lan la,
Coumo la perdri grijo,
    Doun, doun.

(Si moi je savais voler — Comme la perdrix grise

— Lan la, lan la, — Comme la perdrix grise, — Don don.)

Men anioy pauja (*bis*)
A l'porto de mo mio,
Lan la, lan la,
A l'porto de mo mio,
Doun, doun.

(Je m'en irais poser — A la porte de ma mie, — Lan la, lan la, — A la porte de ma mie, — Don don.)

Le rossignol m'a dit
Que vous aimiez les roses,
Que vous aimiez les roses
Cueillies dès le matin :
Les miennes sont écloses
Dedans mon beau jardin !

(*Périgord*)

Le galant parle d'amour avec sa mie, mais l'aube vient, annoncée par la calandre ; le charme de la chanson remembre les *albas* des troubadours :

Ay ! no cantes pas tan alt,
Calandria amorosa,
No fases penar'l meu cor,
No declares tal' cosa :
Lo dia s'en v'à venir,
Ja se qe me cal fujir,
Qe la gent nom troben
Amba vos, galant' minyona !

(Ah ! ne chante pas si haut, — Calandre amoureuse, — Ne fais pas souffrir mon cœur, — N'annonce pas telle chose : — Le jour s'en va venir, — Je sais qu'il me faut fuir, — Pour que les gens ne me trouvent — Avec vous, gente mignonne !)

Alteta n'es com un siprer,
Molt ben feta de sintura,
Mi pareix qe'ls anjels hant fet

Lo cos ben dret,
Lo cos d'aqeixa criatura !

(Haute elle est comme un cyprès, — Moult bien faite de ceinture, — Il me paraît que les anges ont fait — Le corps bien droit, — Le corps de cette créature !)

En lo peu del ginjolero
Hi ha una font d'aygua viva.

(Au pied du jujubier — Il y a une fontaine d'eau vive.)

Y à la vora de la font
S'hi ombrejava una nina.

(Et au bord de la fontaine — S'ombrageait une jeune fille.)

De tant bonica qe n'era
La fuenta ne relluhia.

(De si jolie qu'elle était — La fontaine en resplendissait.)

(*Catalogne*)

Y a-t-il un arbre en las fouras
Que passe par d'su les chagnes,
Ceum' les vargnes et les fragnes
Pasont l'aronde et les garas.
— Allez-vous-en, gens de la noce,
Allez-vous-en chacun cheu vous ;
Si la mariée al é malade,
J'la guarirons ben sans vous.

(*Bourbonnais*)

Sur des airs de bourrée :

Enqera n'es pas jour,
Q'ey la luna qe raia,
Enqera n'es pas jour,
Qu'ey la luna d'amour ;
Qu'ey la luna d'amour
Que raia, qe raia,

Qu'ey la luna d'amour
Que raia toujour !

(Encore n'est pas jour, — C'est la lune qui rayonne, — Encore n'est pas jour, — C'est la lune d'amour ; — C'est la lune d'amour — Qui rayonne, qui rayonne, — C'est la lune d'amour — Qui rayonne toujours !)

— Y a set an q'ieu t'ayme,
Q'ieu te fau la cour ;
Te trobe poulida
May qe'l proumie jour !

(Il y a sept ans que je t'aime ; — Que je te fais la cour ; — Je te trouve jolie — Plus que le premier jour !)

(*Limousin*)

Cette chanson française se chante, avec de légères variantes, en des provinces bien diverses, notamment en Picardie, Velay, Franche-Comté, Poitou et Savoie :

La belle est au jardin d'amour,
Voilà un mois ou six semaines,
Son père la cherche partout
Et son amant est bien en peine.

« Berger, berger. n'as-tu pas vu,
N'as-tu pas vu la beauté même ? »
— « Comment est-elle donc vêtue,
Est-elle en soie, est-elle en laine ? »

« Elle est vêtue en satin blanc
Et dans ses mains blanches mitaines,
Ses cheveux qui flottent au vent
Ont une odeur de marjolaine. »

« Elle est là-bas, dans ces vallons,
Assise au bord d'une fontaine ;
Dans ses mains tient un bel oiseau
A qui la bell' conte sa peine. »

« Petit oiseau, tu es heureux
D'être ainsi auprès de ma belle ;
Et moi qui suis son amoureux,
Je ne puis pas m'approcher d'elle !

« Peut-on être auprès du rosier
Sans en pouvoir cueillir la rose ? »
— « Cueillez-la, si vous le voulez,
Car c'est pour vous qu'elle est éclose ! »

En Comté, la fille traitée de vilaine par les trois discourtois capitaines qu'elle rencontre, leur répond :

Je ne suis pas si vilaine,
Avec mes sabots,
Puisque le fils du roi m'aime,
Avec mes sabots
Dondaine
Oh, oh, oh!
Avec mes sabots !
— Pimperline et Pimperlin
Sont allés au bois voisin ;
Les routes n'y sont plus vertes,
Les oiseaux sont envolés,
Sans couteau et sans fourchette
Le gros loup va bien souper !
— Voici le printemps,
La saison nouvelle,
Où tout beau garçon
Change de maîtresse,
Bon, bon,
Si l'amour vous gêne,
Moi non !
Où tout beau garçon
Change de maîtresse ;
Moi j'changerai pas,
La mienne est trop belle,
Bon, bon,
Si l'amour vous gêne.
Moi non !
— Je me suis mise en fenêtre
Voir si mon ami vient pas;
J'aperçus la claire lune :
Claire lune, Dieu te garde !
Et pensez-vous qu'il m'oublie ?
Eh, oh ! la la !
Qu'il n'moublie pas !

J'aperçus la claire lune :
Claire lune, Dieu te garde !
Hélas ! que les nuits sont longues
Quand les amis n'y sont pas !
Et pensez-vous qu'il m'oublie ?
    Eh, oh ! la la !
Qu'il n'moublie pas !

(Franche-Comté)

Version comtoise d'une chanson de France :

Derrièr' chez mon père,
Vole, mon cœur, vole,
Derrièr' chez mon père
Y a un pommier doux
        Tout doux,
        Eh iou,
Y a un pommier doux.

Trois jeunes princesses,
Vole, mon cœur, vole,
Trois jeunes princesses
Sont assis' dessous
        Tout doux, etc.

« Sœurs, dit la plus jeune.
Vole, mon cœur, vole,
Sœurs, dit la plus jeune,
Je crois qu'il fait jour. »

Sœurs, dit la seconde,
Vole, mon cœur, vole,
Sœurs, dit la seconde,
J'entends le tambour. »

« Sœurs, dit la troisième,
Vole, mon cœur, vole,
Sœurs, dit la troisième,
Ce sont nos amours

« Qui vont à la guerre,
Vole, mon cœur, vole,
Qui vont à la guerre,
Combattre pour nous.

« S'ils gagnent bataille,
Vole, mon cœur, vole,
S'ils gagnent bataille,
Auront nos amours.

« Qu'ils perd' ou qu'ils gagnent,
Vole, mon cœur, vole,
Qu'ils perd' ou qu'ils gagnent,
Les auront toujours ! »

La chanson de la Mariée se trouve un peu partout en France. Balzac la cite avec admiration dans *Pierrette*. A l'oir, j'ai vu, dans des noces, les yeux de rudes paysans s'embuer de larmes :

Nous sommes venus, ce soir,
Du fond de nos villages
Vous faire compliment
De votre mariage
A monsieur votre époux
Aussi bien comme à vous !

Vous voilà donc liée,
Madame la mariée,
Vous voilà donc liée,
En venant d'épouser,
Avec un anneau d'or,
Qui conduit à la mort !.....

Vous n'irez plus au bal,
Madame la mariée,
Vous n'irez plus au bal,
Ni dans les assemblées ;
Vous gard'rez la maison
Pendant que nous irons !

Série de chansons du Caorsin :

Où l'enterrerons-nous,
Cette aimable brunette ?
Là-bas, sous ce grand arbre
Qui couvre le chemin
Où le rossignol chante,
Le soir et le matin !

— L'autre jour, en me promenant
Le long d'un joli bois charmant,
J'ai entendu la voix d'une bergère
Qu'elle chantait une chanson nouvelle.

Du plus loin qu'elle m'aperçut,
La bergère ne chanta plus.
« Chantez, chantez, mon aimable bergère,
Recommencez votre chanson nouvelle ! »

Une jeune fille morte s'adresse à son amant qui est venu pleurer sur sa tombe :

« Paubr'amourous, Diu te counsole,
Diu te balhe soulatxomen;
Car yo sou foro de mas penos
E tu dintres din lous tourmens !

Pauvre amoureux, Dieu te console, — Dieu te baille soulagement ; — Car moi je suis hors de mes peines — Et toi tu entres dans les tourments !)

La bago d'or qe m'as balhado,
Al pitxou detx la troubaras :
In riren tu la y as boutado,
In souspiran la tiraras ! »

(La bague d'or que tu m'as baillée, — Au petit doigt tu la trouveras : — En riant tu la lui as boutée, — En soupirant tu la tireras ! »

« Jardin d'amour,
Aimable solitude,
Toi qui languis
De me voir tous les jours,
Raconte-lui
Les tourments que j'endure,
Si je languis
C'est d'avoir trop d'amour

« Dans mon jardin
Y a 'ne claire fontaine
Environnée
De lauriers à l'entour ;

Allons-y donc,
Mon aimable maîtresse,
Nous y prendrons
Le plaisir de l'amour ! »

« Petit ruisseau,
Et vous, claire fontaine,
Qui coulez tant
La nuit comme le jour,
Apaisez-vous,
Un moment de silence,
C'est mon amant
Qui chante dans le bois !

« Mon cher amant,
Que veux-tu que j'y fasse ?
On me défend
Tous les jours de t'aimer ;
Un autre amant
Est venu à ta place,
Reviens-y, toi,
Tu seras le premier ! »

Dans ces vallons
Le rossignol y chante
Chaque matin
A la pointe du jour ;
Il nous disait
Dans son joli langage :
Les amoureux
Sont toujours malheureux !

Y a chez nous
Une haute montagne :
Où les amants
La montent si souvent :
En la montant
On prend beaucoup de peine ;
En descendant,
Mille soulagements !

Le mal d'amour
Est une maladie,
Le médecin
Ne peut pas la guérir

L'herbe du pré
Qu'elle est tant souveraine,
L'herbe du pré
Peut pas la soulager ! »

Il y aurait bien d'autres exemples à citer, et encore bien des noëls populaires d'une naïveté ravissante ou d'inspiration charmante :

Les bergers, auxquels l'ange a raconté qu'il était un esprit sans corps et ne buvait ni ne mangeait, lui répondent :

San beure, ni san manja,
De qe faria vous per viure ?
Saï vendria pa tan barja,
Chi aia lou ventre deliure ;
Moun ami,
San tan de nouvelos,
Leysa-nous diurmi !

(Sans boire, ni sans manger, — Comment feriez-vous pour vivre ? — Vous ne viendriez pas ici tant causer, — Si vous aviez le ventre vide ; — Mon ami, — Sans tant de nouvelles, — Laissez-nous dormir !)

(*Velay*)

Le noël suivant, aux bruits de fanfares, recorde d'abord, par son rythme, la cadence balancée des carillons :

Anan auzi las aubados,
Qe s'en benon de souna
Sus de troumpetos daurados,
Dizon qu'un Dalfi sara.
L'uno fa : Tarara
Tararero
Lintanpoun, laderitanpoun,
Et l'autro y fa lou respoun :
Tarara, tarara
Tararero,

Lintanpoun, laderitanpoun,
Noubel bengut, pitxou poupoun !

(Allons ouïr les aubades, — Qui s'en viennent de sonner — Sur des trompettes dorées, — Elles disent qu'un Dauphin sera. — L'une fait : Tarara - Tararero, — Lintanpoun, laderitanpoun, — Et l'autre lui fait le répons : — Tarara, tarara — Tararero — Lintampoun, laderitanpoun, — Nouveau venu, petit poupon !)

(*Caorsin*)

Ce couplet est tiré d'un noël de la même province :

Quand furent entrés (*bis*)
Dedans cette étable,
Marie enfanta
Jésus tout aimable,
Dans un petit coin,
Marie, *Marie*,
Dans un petit coin,
Sur la paille et le foin !

Et le fameux noël de la *Marche des Rois* :

De boun matin
Ay rescountrat lou trin
De tres grans reys
Q'anabon in biatxe ;
De boun matin
Ay rescountrat lou trin
De tres grans reys
Desus lou gran camin !.....

(De bon matin — J'ai rencontré le cortège — De trois grands rois — Qui allaient en voyage ; — De bon matin — J'ai rencontré le cortège — De trois grands rois — Dessus le grand chemin !.....)

qui n'est pas une production provençale, à pair ou le cuide, mais se trouve également en Limousin et en Caorsin. Il faudrait que l'on finît par comprendre

que la Provence ne constitue pas le Midi, qu'il y a autre chose que la Provence dans le Midi : il est vrai que les Provençaux aident avec cure au maintien de cette abusion. A Moissac-en-Caorsin, le lundi de la Pentecôte, la *Marche des Rois* se joue encore, avec le fifre et le tambour, sur un rythme solennel, en une procession en barque sur le Tarn, pour la bénédiction de l'eau.

Il se faut borner ; je m'arrête. Pour définer, cette petite merveille, digne d'une anthologie, une chanson savoyarde :

Là-haut, sur la montagne,
Il y a un pré ;
Les perdrix et les cailles
Y vont chanter.

J'ai pris mon arbalète,
J'y suis allé ;
Croyant en tuer quatre,
J'ai tout manqué.

C'est le cœur de ma mie
Que j'ai blessé.
« Mie, ma douce mie,
Mal t'ai-je fait ? »

« Un petit peu, pas guère ;
Si j'en mourais,
Un baiser de ta bouche
Me guérirait ! »

Voilà un aperçu de l'ancienne poésie populaire. Huy, le peuple lui préfère des rengaines imbéciles de café-concert. Que faire à cela ? Rien. Envis toutes les tentatives, on *ne rebaillera pas au peuple le goût*, *le sens* des chansons populaires de l'ancien temps, parce que ce peuple, dont le fonds demeura à peu près autretel

durant cinq ou six siècles, a été radicalement mutué par les conditions civilisatrices du XIXe siècle.

Les vieilles chansons ne seront oncques plus *populaires* ; elles sont irrémédiablement perdues chez le peuple. Certes, les lettrés les goûteront toujours ; mais elles ne seront plus, en même temps, vivantes dans le peuple, ainsi qu'autrefois, ores qu'elles n'étaient pas populairement abolies. Dans les recueils, elles se trouveront embaumées pairement en des reliquaires. Ains, pour ceux qui les exhumeront un moment, leur parfum délicieux du passé n'ira pas sans une pénétrante mélancolie, par la sensation que tout cela n'est plus.

Il y aura toujours une vie provinciale, des caractéristiques locales ou régionales : qu'on le veuille ou non. C'est pourquoi il ne faut avoir mie essoine au sujet du régionalisme ; mais ce sera une existence autre. Elle aviera au peuple une âme différente de l'âme séculaire, charmante et naïve, de nos aïeux. Et c'est de cela que les traditionnistes ne sauraient se consoler.

OUVRAGES GÉNÉRAUX

E. de Coussemaker : *Histoire de l'Harmonie au Moyen Age.* Paris, Victor Didron 1852 ; in-4, XIII-374 et XXXVII planches avec XLIV pages de traductions en notation moderne.

Id. : *L'Art harmonique aux XIIe et XIIIe siècles.* Id., 1865 ; in-4, XII-292 et CV pages de notations originales avec 123 pages de traductions en notation moderne.

Le Chansonnier français de Saint-Germain-des-Prés. Tome I. Firmin Didot 1892 ; in-8.

C'est la reproduction phototypique publiée par la *Société des Anciens textes,* du célèbre recueil manuscrit de chansons, texte et musique, qui se trouvait dans la bibliothèque de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés. Le tome II, qui n'a pas encore paru, doit être l'édition typographique du texte.

Bottée de Toulmon : *De la Chanson musicale en France au Moyen Age.* Paris, 1836 ; in-12, 11 p. et 4 ff. de musique.

Pierre Aubry : *La Chanson populaire dans les textes musicaux du Moyen Age.* Paris, Honoré Champion 1905 ; gr. in-8, 11 p. (Musique).

Gaston Raynaud et Henri Lavoix fils : *Recueil des Motets français des XII*[e] *et XIII*[e] *siècles*. Paris, F. Vieweg 1882-1883 ; 2 vol. in-12.

Henri Lavoix fils : *La Musique dans l'Imagerie du Moyen Age*, 1875.

Chansons von Gille Binchois, édition par Hugo Riemann. 1892.

On trouve des chansons populaires dans l'œuvre de ce considérable musicien de la la première moitié du XV[e] siècle.

Petrucci Harmonice Musices Odhecaton. A. B. C. Trois parties. Venise, s. d. (1501) ; petit in-4 oblong. — 2[e] édition, 25 mai 1504.

Musique de couplets de chansons, qui ne sont pas transcrites en leur entier. Weckerlin a publié une brochure :

Petrucci : Harmonice Musices Odhecaton (Paris, Firmin Didot et C[ie] 1885 ; gr. in-8, 32 p.), dans laquelle il a baillé la table alphabétique de tous les timbres figurant dans le volume de Petrucci. Deux notations musicales, avec les paroles, définent la brochure : *Chanson de l'Homme armé* et *Le Franc Archer*.

Canti CL. Petrucci 1503.

Motetti C. Petrucci 1504.

Motetti libri quarto. Petrucci 1505.

Condamnation de Bancquet. 1507.

Cette pièce pourprend plusieurs chansons populaires. 1507 est la date de première impression, mais l'œuvre elle-même est bien antérieure.

Motetti della Corona. Fossombrone, Petrucci 1514-1519 ; 4 livres.

Les Noëlz nouvellement faictz & cōposez en lhonneur de la nativite de Iesucrist & de sa tres digne mere... S. l. n. d. (circa 1515) ; in-12, 16 ff.

Grans Noëls nouveaux reduits sur le chant de plusieurs Chansons nouvelles. Paris, Jehan Bonfonds (circa 1515) ; in-12.

Konrad Peutinger : *Liber selectarum Cantionum*. 1520.

Noels nouvellement composez a l'honneur de la nativite de nostre saulveur et redēpteur Jesu-Christ, qui se chantēt sur le chāt de plusieurs belles chansons. On les vend a Lyon, en la maison de Claude Nourry dict Le Prince, s. d. (circa 1520) ; in-12, 8 ff.

Sensuyvēt plusieurs belles Chansons nouvelles... S. l. n. d. (Paris 1521) ; in-12, 4 ff.

Noëls de Jean Daniel, dit Maître Mithou, organiste à Angers (1520-1530).

Paroles sur airs populaires.

Réédition par Henri Chardon.

Chanson de la folle entreprise des Henoyers, dessus le chant Cy conge prens de mes belles amours. Item plus... S. l. n. d. (1521) ; in-12, 4 ff.

S'ensuyvent VIII belles chansons nouvelles dont les nōps sensuyvent... S. l. n. d. (1521) ; pet. in-12, 4 ff.

Réimpression fac-simile : Paris, Baillieu 1874 ; in-12, 6 ff.

Sensuyvent quatorze belles Chansons nouvelles. S. l. n. d. (1521) ; pet. in-12, 8 ff.

Réimpression fac-simile : Paris, Baillieu 1874 ; in-12, 10 ff.

Sensuivent seize belles chãsons nouvelles dont les noms sensuyvent... S. l. n. d. (1521) ; in-12, 10 ff.

Réimpression fac-simile : Paris, Baillieu 1874.

Sensuyvent dix-sept belles Chansons nouvelles. S. l. n. d. (1521) ; in-12, 10 ff.

Réimpression fac-simile : Paris, Baillieu 1874.

Chansons joyeuses de Noël Tres doulces & recreatives... S. l. 1524 ; in-12, 8 ff.

Noëlz nouveaux fais par les prisonniers de la Conciergerie sur les chans des chançons qui sensuyvent... S. l. n. d. (circa 1524) ; in-12, 4 ff.

Réimpression à la suite de la réédition (Paris, Charles Lahure 1860 ; pet. in-12) des Noëls de Lucas Le Moigne, par le baron Jérôme Pichon.

Les grans Noelz nouveaulx composez nouvellement en plusieurs langages sur le chant de plusieurs chansons. Paris, Jehan Bonfons, s. d. (circa 1525) ; in-12, 154 ff.

La Fleur des Chansons. Les grans chansons nouvelles qui

sont au nombre Cent et dix... S. l. n. d. (Paris, circa 1528) ; in-12, 32 ff.

Réimpression fac-simile, à 76 exemplaires : Paris, Téchener 1833. — Paris, Auguste Aubry, s. d. — Gand, Duquesne 1856.

Chansons nouvelles en musique a quatre parties nagueres imprimees a Paris par Pierre Attaignant ; in-8 oblong.

Sous un titre variant selon le nombre de chansons contenues dans la brochure, Pierre Attaignant a publié, de 1528 à 1531, une série de « Chansons musicales a quatre parties » avec des variantes dans la suite du titre : « imprimees à Paris par Pierre Attaignant », ou « nouvellement et tres correctement imprimees à Paris par Pierre Attaignant ». Cette série de chansons à *quatre parties*, paroles et musique, forme quarante plaquettes in-12 oblong. Les quatre parties, les quatre tons, *Ténor, Contratenor, Bassus, Contrabassus* occupent chacun dix plaquettes ; de sorte qu'il n'y a en réalité, comme nombre de chansons, que celui qui se trouve dans une partie, les trois autres n'étant que la répétition textuelle des mêmes paroles sur un autre ton musical. Voici, collationné sur l'exemplaire de la Bibliothèque Nationale, le titre des dix plaquettes, toutes à 16 feuillets, le même titre

ayant paru conjointement à quatre tons. Ainsi il faut remarquer que les *Quarāte et deux chāsōs* sont non pas à quatre mais à trois parties et ont 20 pages au lieu de 16. Les plaquettes ne portent pas toutes des dates. Certaines parties musicales d'un même nombre de chansons sont datées, tandis que les autres ne le sont pas. Ainsi la partie *Tenor* des *Trente et une Chansons* est datée, tandis que les trois autres parties ne le sont pas. J'ai vu attribuer d'autres dates précises à certaines de ces plaquettes, on les a relevées sans doute sur un tirage nouveau de la même plaquette ; j'indique à part ces dates :

Trēte et quatre chāsōs musicales a quatre parties imprimees à Paris le XXIII jour de janvier mil DCXXVIII (par erratum pour DXXVIII), par *Pierre Attaignāt demourant a la rue de la Harpe, pres leglise sainct Cosme.*

J'ai vu citation de cette plaquette : 9e livraison, janvier 1529. Est-ce une réimpression, ou une erreur ?

Quarāte et deux chāsōs musicales a troys parties nouvellement et correctemēt imprimees a Paris le XXII. iour dapril mil cinq cents vingt et neuf.

Trente et une chansons musicales a quatre parties... Id. 1529 novembre (Tenor).

Dans la collection *Les Maîtres de la Renaissance Française* (Paris, Alphonse

Leduc), 5[e] livraison, Henry Expert a donné ces trente et une chansons.

Trente et huyt chãsons musicales... Id. s. d.

Date indiquée ailleurs : 1529.

Vingt et neuf chãsons musicales... Id. 1530.

Trẽte chãsons musicales... Id. s. d.

Trẽte et deux chãsons musicales... Id. s. d.

Trente et cinq chãsons musicales... Id. s. d.

Trente et six chansons musicales... Id. s. d.

Trẽte et sept chansons musicales... Id. s. d.

Date indiquée ailleurs : 1531.

Chez Alphonse Leduc, Henry Expert a baillé *Trente-sept chansons musicales*, sous la date : Attaingnant 1528-1530.

Les publications musicales de Pierre Attaignant, au XVI[e] siècle, sont aussi rares que célèbres. Très souvent, les grandes bibliothèques publiques ne possèdent pas d'exemplaire de tel ouvrage d'Attaignant, ou bien n'ont qu'une ou deux parties de la publication, ores que celle-ci est façonnée de trente parties, livres, ou davantage. De sorte que, la plupart du temps, il est impossible de vérifier les ouvrages.

Ces observations s'appliquent à bon nombre de publications musicales du XVI[e] siècle que l'on trouvera citées ; la plupart sont rarissimes.

Pierre Attaignant a imprimé une autre collection de chansons, parues séparément à des dates différentes, dont on connaît au moins dix-sept *livres*, de 1531 à 1545 ; in-12 oblong. Est-ce la grande anthologie de Chansons, imprimée par Attaignant, dont on parle d'autre part ? Voici un des livres de cette série :

Sixiesme Livre contenant XXVII chansons. Paris, Pierre Attaignant 1539.

Dix-huit basses dances garnies de Recoupes et Tordions, avec dix-neuf Branles, quatre Sauterelles, quatre Haulberroys, quinze Gaillardes et neux pavennes... A Paris, par Pierre Attaignant 1529 ; in-8 oblong.

Tres breve et familiere introduction pour entendre et apprendre par soy mesme a jouer toutes chansons reduictes en la tablature du Lutz... 1529. Par Pierre Attaignant ; in-8 oblong.

Recueil de chansons... Paris, P. Atteignant 1530.

Série de plusieurs volumes.

Neuf Basses Dances, deux branles et vingt pavennes avec quinze gaillardes en musique de quatre parties. Paris, Pierre Attaignant 1538.

Livre de Danceries à six parties par Consilium. Paris, Attaignant 1543 ; in-4 oblong.

Chansons nouvellement composees. Paris, Attaignant 1557-1558.

Recueil des Recueils. Paris, Attaignant 1564.

On cite au moins X livres de cet ouvrage.

Chansons de maistre Clement Janequin nouvellemēt et correctemēt imprimees a Paris par Pierre Attaignant... S. d.

4 plaquettes in-12 oblong, de 16 feuillets, chacune donnant une partie musicale différente.

Dans la 7e livraison des *Maîtres Musiciens de la Renaissance Française*, Henry Expert a donné des chansons de Clément Janequin, sous cette date : Attaignant 1529.

J'ai vu d'autres éditions de Chansons de Janequin, indiquées : Attaignant 1522. Id. 1537. — Jacques Moderne 1544. — Anvers, Tylman Susato 1545. — Le Roy et Ballard, 1559.

Je signale encore : *Di Clement Janequin et d'altri eccelentissimi authori vinticinque Canzoni francesi.* Venise, Gardane 1538.

Sensuyvēt plusieurs belles chansons cōposees nouvellemēt ... Genesve s. d. (circa 1529) ; in-12, 24 ff.

Réimpression fac-simile : Paris, Silvestre 1838.

Madrigali. Roma Valerio da Bressa s. d. (circa 1530) ; in-4 oblong.

Sensuyvent plusieurs belles chansons nouvellemēt imprimees... Lyon, en la maison de feu Claude Nourry, s. d. (circa 1534) ; in-12, 32 ff.

Sensuyvēt plusieurs Chansons nouvelles. Avec plusieurs

aultres retirees des anciennes impressions... Mil cinq cens XXXV. Paris ; in-12, 108 ff.

Canzoni Francese. Venegia, Girolamo Scoto 1535

Couronne et Fleur des Chansons à Troys. Venise, Anthoine del Abbate 1536 ; in-12 oblong.

Philippe Verdelot : *Vingt-deux madrigaux en tablature de luth.* 1536.

Publiés par Adrien Willaert.

Id. : *Madrigali,* à quatre voix. 1537 ; 3 vol.

Autre édition : 1566.

Id. : *Madrigali,* à cinq voix, 1538.

Sensuivēt plusieurs belles chansons nouvelles et fort ioyeuses, Avec plusieurs autres retirees des anciennes impressions... Mil cinq cens XXXVII. On les vēd a Paris en la rue Neuve Nostre-Dame a l'Escu de France ; in-12, 96 ff.

Novum et insigne Opus Musicum. Nuremberg, Hieronymus Graphæus 1537.

Le Parangon des Chansons. Tiers Livre. Lyon, Jacques Moderne 1538.

Jehan Chapperon : *Noëls.* 1538.

Paroles sur airs populaires.

Réédition par Picot, en 1878.

Les chāsons nouvellement assemblees oultre les anciennes Impressions. S. l. 1538 ; in-12, 152 ff.

Ce recueil est dû à Clément Marot, qui goûtait nos vieilles chansons. La greignor partie des gens cuide que Marot est du Caorsin, seulement par accident, par son lieu de nais-

sance ; ains il est de race caorsinoise par sa mère.

Arcadelt : *Madrigaux à cinq voix*. 1538-1556.

Six livres.

Tiers Livre de Chansons nouvellement composees en musique a quatre parties par M. Jacques Arcadet. Paris, A. Le Roy et Ballard 1561.

Jacques Arcadet : *Excellence des Chansons Musicales*. 1571.

Le Parangon des Chansons. Lyon 1539 ; in-8 oblong.

Chant natal contenant sept noelz... a Lyon, Sébastien Gryphius 1539 ; in-12.

Canzoni francesse a due voci di Ant. Gardane, et di altr autori... In Venetia nella stempa d'Antonio Gardane, nell anno del Signore 1539 ; 2 cahiers petit in-4 oblong.

Autre édition : 1564.

Trium vocum Cantiones centum. Gardane 1541.

Siegmund Salblinger : *Selectissimæ necnon familiarissimæ Cantiones ultra centum*. Augsbourg, Melchior Kriesstein 1540.

Id. : *Cantiones* 7, 6 *et* 5 *vocum*. Id. 1545.

Second livre contenant XXVII chansons nouvelles a quatre parties. Paris, Pierre Attaingnant et Hubert Jullet 1540 ; in-12 oblong (Musique).

Tresiesme Livre contenant XIX chansons. Id. 1543

Vingt et deuxiesme livre contenant XXVI chansons. Id. 1547.

Je ne connais que ces trois volumes d'une même série, parue chez Attaingnant et Jullet,

considérable d'après les bases que fournissent les volumes cités.

Emery Bernard d'Orléans : *Brieve et facile Methode pour apprendre a chanter en musique.* Paris, Jehan Petit 1541 ; in-8

Autres éditions : Orléans : Orléans 1561 ; in-4. — Genève 1570 ; in-8.

Sensuyt plusieurs belles chansons nouvelles, Imprimees nouvellement... Mil cinq cens xlii. A Paris, par Alain Lotrian ; in-12, 42 ff.

Réédition fac-simile, par A. Percheron : Genève, J. Gay et fils 1867.

Jean Lupi : *Musicæ Cantiones quæ vulgo Motetti nuncupantur.* Paris, Attaignant 1542.

Id. : *Mutetæ.* Venise Gardane 1545.

Il primo libro de Madrigali italiani et Canzoni francese a due voci di Ihan Gero novamente ristampato et corretto. Venetiis, apud Antonium Gardane 1543 ; 2 cahiers petit in-4 oblong.

Autre édition : Orvieto 1544. La mention que porte l'édition de 1543 indique qu'elle n'est pas la première.

La Fleur de la Poésie françoyse... Paris, Alain lotrian 1543 ; in-12.

Sensuyt plusieurs belles chansons nouvelles et fort ioyeuses... 1543. Paris. Par Alain Lotrian ; in-12, 99 ff.

Chancons a 4 parties auxquelles sont contenues XXXI nouvelles chancons convenables tant a la voix comme aux

instruments. Imprimées en Anvers par Tylman Susato. Livre I, 1543 ; pet. in-4 oblong.

Quatorze livres, de 1543 à 1560.

Georg Rhaw : *Bicinia gallica, latina, germanica.* 1544.

Entre autres airs populaires, ce volume renferme la plus ancienne notation connue du Ranz des Vaches, composition occitane.

115 gute und newe Lieder. Nuremberg, Ott 1544.

Le Cincquiesme Livre contenant trente et deux Chansons a cincq & a six parties... Anvers, Susato 1544 ; in-8 oblong.

Le Sixiesme Livre contenant trente une Chansons... Id. 1545, janvier.

Le Septiesme Livre contenant vingt & quatre chansons. Id. 1545.

Le Huitiesme Livre de Chansons. Id. 1545.

Le Neufviesme Livre de Chansons. Id. 1545.

Le Diziesme Livre de Chansons. Id. 1545, août.

Le Douziesme Livre contenant trente chansons amoureuses. Id. 1545.

Le Treiziesme Livre contenant vingt et neuf chansons. Id. 1545.

J'ai vu plusieurs fois citation de ces volumes, faisant partie d'une série considérable imprimée à Anvers par Tylman Susato. J'ai vérifié, à la Bibliothèque Nationale, le volume suivant, qui n'est qu'une minime partie de la série :

La Cinquiesme et Sixiesme partie du

Cinquiesme Livre contenant trente et une Chansons Nouvelles a Cinq & a Six Parties, Nouvellement Imprimees en Anvers par Tylman Susato... Lan M. D. LIIII, in-8 oblong.

Dans ce même volume sont reliés le sixième livre, avec la date M,DLIIII, le septième livre avec la date MD.XLV. D'après les volumes signalés amont, il est probable qu'il y a un erratum dans l'exemplaire de la Nationale, il faut lire MDXLIIII au lieu de MDLIIII, puisque le septième livre de cet exemplaire porte MDXLV, et que MDXLIIII, pour les cinquième et sixième livres, s'accorde bien comme ordre chronologique de publication. A moins que ce septième livre ne soit d'un tirage antérieur ; car, d'autre part, j'ai vu bailler l'étendue de dates 1543-1558 à la grande collection de chansons de Susato.

La Bataglie, l'Alouette, les Criz de Paris, le Chant des oyseaux, le Rossignol. Paris, Pierre Attaingnant 1545 ; in-8 oblong.

Rééditions : Venise, Anthoine Cardane 1545. — Anvers, Tylman Susato 1545.

Josquin des Prés : *Chansons Françoyses.* Anvers, Tylman Susato 1545. — Paris, Attaignant 1545. — Du Chemin 1553.

Chansons nouvellement composees sur divers chants tant

de Musique que Rustique : Nouvellement imprimees : dont les noms sensuyvent cy apres. Mil cinq cents XLVIII. On les vend a Paris en la rue Neufve Nostre Dame a lenseigne Sainct-Nicolas : par Jehan Bonfonds ; in-12, 67 ff.

Réimpression fac-simile : Paris, Baillieu 1869.

Le Chant des Seraines avec plusieurs compositions nouvelles. A Paris, pour Gilles Corrozet 1548 ; in-12.

Thesaurus Musicus. Nuremberg, Johannes Montanus (Johann von Berg) et Ulrich Neuber s. d. (circa 1550).

Cinquiesme Livre du Recueil contenant quatre excellentes chansons anciennes... Paris, Nic. du Chemin 1551 ; in-8 oblong.

Pierre Certon : *Premier Livre de Chansons.* 1552.

Chansons nouvelles composees sur les plaisans chans qu'on chante a présent... Lyon, 1533.

Alberto de Poipa : *Tablature de Luth.* 1553-1558 ; 6 vol.

Noëls nouveaulz sur le chant de plusieurs belles chansons nouvelles de cette présente année mil cinq cens LIIII. Au Mans, Denys Gaignot 1554 ; pet. in-8, 48 p.

Cet ouvrage a été réimprimé en édition moderne : Le Mans, Belon 1832.

Premier livre des Chansons a quatre parties. Lovain, par Pierre Phalese 1554.

Sept livres de 1554 à 1570.

Motets. Anvers, Tylman Susato 1554.

Série de plusieurs volumes.

Le Recueil de toutes sortes de chansons nouvelles Rustic-

ques et Musicales... A Lyon, par Georges Poncet 1555 ; in-12, 80 ff.

Joannis Moutonis Someraces sis aliquot Moduli. Paris, Le Roy et Ballard 1555.

Le Difficile des Chansons, livre contenant des chansons nouvelles a quatre parties... Lyon, Jacq. Moderne 1555-56 ; 4 parties, petit in-4 oblong.

Pierre Cadéac, d'Auch : *Motets.* Paris, Le Roy et Ballard 1555-1558.

Plusieurs livres parus séparément.

Clemens non papa : *Chansons.* Louvain, Pierre Phalese 1555-1580.

Chansons nouvellement composees. Livre VI. Paris, Le Roy et Ballard 1556.

Recueil de plusieurs Chansons divisé en trois parties... A Lyon, Par Benoist Rigaud et Jean Saugrain 1557 ; in-12, 202 p. et 3 ff. de Table.

Recueil de toutes sortes de Chansons nouvelles tant musicalles que rustiques... A Paris, Chez la veufve Nicolas Buffet 1557 ; in-12, 96 ff.

Sixiesme Livre de Chansons. Paris, A. Le Roy et Ballard 1559.

Claude Goudimel : *Neuviesme Livre de Chansons.* Paris, A. Le Roy et Ballard 1559.

Recueil des plus Belles Chansons de ce temps mis en trois parties... Lyon, Jean d'Ogerolles 1559 ; in-12.

Jean d'Estrée : *Premier Livre de Danseries.* Paris, Nicolas Duchemin 1559 ; in-12 oblong, 16 p.

Id : *Second Livre de Danseries.* Id.

Ces deux plaquettes sont uniquement formées de la musique de branles populaires, dont branles de diverses provinces.

Premier trophee de musique compose des plus harmonieuses et excellentes chansons... A Lyon, de l'impression de Robert Granjon 1559 ; 4 vol. in-8 oblong.

Second Trophee... Id. 4 vol. in-8 oblong.

Le Second et Tiers Livre du Recueil de toutes belles Chansons nouvelles... Imprimees nouvellement a Paris chez la veufve N. Buffet 1559 ; in-12.

Le quatriesme livre de plusieurs belles chansons nouvelles. Id.

La suite du quatriesme livre des chansons. Id. 1560.

Orlando de Lassus : *Il primo e secondo libro de Madrigali a cinque voci. In Venegia appresso Girolamo Scoto* 1559 ; in-4.

Six livres, de 1559 à 1588.

Une deuxième édition du Premier Livre parut : *Venetia* ; *Antonio Gardano* 1560.

Une réédition du Second Livre parut : *In Venetia, appresso Angelo Gardano* 1585 ; pet. in-4 oblong.

Id. *: Libro de Villanelle, Moresche ed altre Canzoni a 4, 5, 6 ed 8 voci.* Paris, Adrian Le Roy et Robert Ballard, s. d. (circa 1580) ; in-4 oblong.

Id. : *Nouvelles chansons à quatre parties, convenables, tant à la voix comme aux instruments.* Livre I. Anvers, Jean Laet 1566 ; in-4.

Quatre livres de 1566 à 1574.

Il n'est pas de musicien de l'ancien temps qui ait été aussi souvent réimprimé que le flamand Orlando de Lassus. Les chansons ne sont qu'une partie de son œuvre. Les ouvrages que j'ai signalés ont eu eux-mêmes de nombreuses éditions diverses ; on a façonné force recueils à leur aide. Enumérer les diverses éditions et ces divers recueils serait grand coup trop long. Je recorderai cependant : *Thrésor de musique d'Orlande de Lassus contenant ses chansons à quatre, cinq et six parties*. S. l. 1576, in-8, qui, lui-même, a été plusieurs fois réimprimé, augmenté ; et *La Fleur des Chansons d'Orlando Lassus, maistre de la chapelle du sérinissime duc de Bavière, à quatre, cincq, six et huit parties. En Anvers, chez Pierre Phalèse et chez Jean Bellere* 1592 ; 6 vol. in-4.

Livre de Meslanges, contenant six-vingt chansons, des plus rares et plus industrieuses qui se trouvent... Paris, A. Le Roy et Ballard 1560.

Chansons et Voix de Ville d'Aleman Layolle. Lyon 1561.

Noelz nouveaulz. Paris 1563 ; in-12.

Canzoni Francese. Venegia, Antonio Gardane 1564.

Secondo libro de Madrigali a 5 voci... 1565.

Fait partie d'une anthologie de Chansons. Pierre Joannelli : *Thesaurus Musicus.* 1564.

Id. : *Novi Thesauri Musici lib.* I, II, III, IV et V... Venetiis, apud Antonium Gardanum ; 6 vol. in-4.

Recueil de plusieurs chansons tant musicales que rurales, anciennes et modernes, augmenté de chansons nouvelles qu'on chante à présent. Lyon, A. du Rosne 1567 ; petit in-12, 94 ff.

Premier Recueil des Recueils composé a quatre parties de plusieurs autheurs... A Paris, par Adrian Le Roy et Robert Ballard 1567 ; 4 vol. in 12 oblong.

Second Recueil des Recueils... Id. 1571 ; in-12.

Dolci Affetti. Roma 1568.

Recueil de Chansons a quatre, cinq et six parties. Livre I. Paris, A. Le Roy et Rob. Ballard 1569 ; in-12 oblong.

Vingt-un livres de 1569 à 1583.

Premier livre de Chansons a cinq et six parties. Louvain, par Pierre Phalese 1570.

Le Recueil de plusieurs chansons nouvelles... A Lyon 1571 ; in-12.

Liber musicus duarum vocum Cantiones... Louvain, Pierre Phalese 1571.

Livre d'airs de cour miz sur le Luth par Adrian Le Roy. Paris, Adrian Le Roy 1571.

Andrea Gabrieli : *Canzoni alla francese per l'organo.* 1571.

2e édition : 1605.

Melanges de cent quarante huit chansons, tant des vieux autheurs que des modernes... Paris, A. Le Roy et Ballard 1572.

Préface par Pierre de Ronsard.

Le Recueil des chansons tant musicales que rurales. A Rouen, pour Bonaventure Belis, pres Sainct-Erblanc, devant la Cigonne 1572.

Premier Livre de Chansons en forme de vau de ville, composé à quatre parties. Paris 1573. Par Adrian Le Roy et Robert Ballard ; in-12 oblong (Musique.)

J'ai vu plusieurs fois signalé cet ouvrage, salade de compositions savantes et de chansons traditionnistes, avec l'indication qu'il forme une série de vingt-quatre livres, parus de 1573 à 1583 ; mais je n'ai pas eu d'édition entre les mains pour la vérifier. Je ne garantis donc la référence que de l'ouvrage suivant que j'ai collationné à la Bibliothèque Nationale (Réserve Vm 7.200) : *Superius. Premier Livre de Chansons en forme de vau de ville composé à quatre parties. A Paris 1573. Par Adrian Le Roy et Robert Ballard* ; in-12 oblong, 24 ff. Tel est le titre du premier livre d'une série de chansons, parue en dix livres, de 1573 à 1575, façonnant quatre volumes, ainsi que les livres en portent la mention sur le titre dès le second livre : « Imprimé en quatre volumes ». Chaque volume forme sa partie, son ton. Ce recueil comprend paroles de chansons populaires et musique de divers auteurs ; la

musique du Premier Livre est par Adrian Le Roy lui-même.

Superius. Premier Recueil des Recueils à quatre parties de plusieurs auteurs. Imprimé en quatre volumes. A Paris 1573. Par Adrian Le Roy et Robert Ballard ; in-12, 16 ff.

Superius. Setième Livre de Chansons à quatre parties de Ja. Arcadet et autres. Imprimé en quatre volumes. Id.

J'ai vu citation d'autres livres, *Tiers Livre*, *Quatriesme Livre*, du même recueil.

Patrocinium Musicum. Munich, Adam Berg 1573-1580; 10 vol.

La Fleur des Chansons a trois 3 parties. Louvain, Pierre Phalese 1574.

La fleur des Chansons de Jehan Castro. Louvain, Pierre Phalese 1574.

Andreas Pevernage : *Chansons à cinq voix.* 1574.

Id. : *Chansons.* 1589-1591 ; 4 vol.

Les trois premiers volumes à cinq voix, le quatrième de six à huit voix.

Recueil des plus belles chansons de ce temps tant musicales que rurales, anciennes et modernes. A Orléans, par Eloy Gibier, 157. ; petit in-12.

Ce volume, dont le dernier chiffre de la date tomba au tirage, se trouvait dans la bibliothèque de Charles Nodier.

Il quarto libro delle Muse à 5 voci. Venise, Jacques Gardane 1574.

La Fleur des Chansons des deux plus excellens musiciens de notre temps, assavoir d'Orlande de Lassus et de Claude Goudimel. Livre I. Lyon, par Jean Bavent 1574 ; in-12 oblong.

Deuxiesme Livre. Id. 1575.

Recueil de Chansons d'amour, par Daniel Drouin. Paris 1575 ; in-12.

Philippus de Monte : *Chansons françoyses* de cinq et sept voix. Anvers, Plantin, 1575 ; in-4 oblong.

Le Recueil des plus belles et excellentes chansons en forme de voix de ville tirees de divers autheurs et Poetes François tant anciens que modernes. Auxquelles a este nouvellement adapte la Musique de leur chant commun a fin que chacun le puisse chanter en tout endroit qu'il se trouvera, tant de voix que sur les instruments. Par Jean Chardavoine de Beau-fort en Anjou. Paris, Claude Micart 1576 ; in-16, 286 p.

A côté de compositions savantes, altresi des pièces des poètes de la Pléiade, ce volume contient des chansons traditionnistes. Une autre édition du recueil de Chardavoine, mais sans nom d'auteur, a été baillée par Micart en 1588. Le titre de ce volume porte que le chiffre des chansons s'y trouve augmenté ; mais, envis cette indication, le nombre des chansons est au contraire amenuisé, inférieur à celui de l'édition antérieure.

M. Joseph Denais a publié une excellente brochure sur l'œuvre de Chardavoine : *Un*

musicien du XVIe siècle. Jehan Chardavoine de Beaufort, en Anjou, et le premier Recueil imprimé de Chansons Populaires en 1575-1576 (Paris, Vve Léon Téchener, 1889 ; gr. in-8, 30 p.). Cependant, l'erreur d'attribution de primauté de date au recueil de Chardavoine est abondamment démontrée par les volumes antérieurs que j'ai signalés amont ; et quelques-uns des volumes sans date que l'on trouvera aval, sont sûrement antérieurs également. Ce qui est bizarre, c'est que l'abusion est prouvée par la citation de certains de ces volumes mêmes, page 1 de la brochure de M. Denais, qui par conséquent ne les déconnaît pas. Dès lors, on ne s'explique pas son erreur qui n'en reste pas moins formelle, j'entends au point de vue que, pour justifier son attribution, il entend reminer particulièrement : citation de textes de chansons. En effet, en prenant les trois volumes de date antérieure, connus de M. Denais, on trouve que Petrucci (vers 1502) donne non seulement la musique, mais des couplets des chansons, que *La Fleur de Poesie françoise* (1543) est uniquement façonnée de textes de chansons, et que le *Premier Livre de Chansons* (1573) donne de la musique sur des chansons *exclusivement* populaires. Cette pri-

mauté ne saurait davantage se soutenir au point de vue d'un recueil de textes *uniquement traditionnistes*, puisque le volume de Chardavoine pourprend certaines œuvres non seulement de composition savante, mais dont les auteurs désignés sont même des poètes célèbres.

Recueil de Chansons, branles, gaillardes, courantes. Paris 1576 ; in-12.

Recueil et Eslite de plusieurs belles chansons joyeuses, honnestes et amoureuses... Livre premier. Anvers, chez Jean Waesberge 1576 ; in-12.

Recueil des plus belles chansons, par Et. Walcourt. Anvers 1576 ; in-12.

Le Parangon des Chansons. Lyon, Jacques Moderne 1576.

Fr. Roussel : *Quarante-trois Chansons mises en musique à* 4, 5 *et* 6 *parties.* Paris, Ballard 1577 ; in-8 oblong.

Petit Recueil de Chansons Nouvelles tant de l'amour que de la guerre. Lyon, Benoist Rigaud 1577 ; petit in-12.

Premier Livre de Chansons à deux parties. Paris, Leroy et Ballard 1578.

Nicolas Pervé : *Chansons françoyses à quatre, cinq, six, sept ou huit parties.* Lyon 1578 ; in-4.

Id. : *Madrigali a cinque voci.* Venise 1585 ; in-4.

Jardin de musique semé d'excellentes et harmonieuses Chansons et Voix de ville, mises en musique à quatre parties par Corneille de Montfort, dit de Blockland, gentilhomme Sticktois. Lyon 1579.

Gelodacrye amoureuse... par Claude de Pontoux, chalonnois. 1579.

Ample recueil des Chansons tant amoureuses, rustiques, musicalles qu'autres... A Lyon, par Benoist Rigaud 1579 ; in-32, 112 ff., dont 5 p. de table.

Le Printemps des chansons nouvelles composees sur chants modernes fort recreatifs. A Lyon 1579 ; in-12.

Recueil de chansons, bransles, courantes et autre espece de poesie pour la recreation des cœurs melancholiques. Paris, Monstrœil 1579 ; in-12.

Troisième Livre du Recueil des chansons. Paris, Claude de Monstre-œil 1579 ; in-12.

Sommaire de tous les Recueils de Chansons tant amoureuses, rustiques que musicales. A Lyon, par Benoist Rigaud 1579 ; in-32, 112 ff. dont 4 p. de table.

J'ai vérifié cette édition. J'ai vu indications de cet ouvrage, mais j'ignore si elles sont exactes : Benoist Rigaud, s. d. (1575), avec rééditions : Paris, Nicolas Bonfons 1567 (sans doute par erratum pour 1577) et 1581.

Le Printemps des Chansons nouvelles. A Lyon 1579 ; in-32, 64 ff., dont 2 de Table.

J'ai vérifié cette édition. J'ai vu indication de l'ouvrage : A Lyon, par Benoist Rigaud, 1583.

Le Plaisant Jardin des Belles Chansons... A Lyon 1580, 128 p.

Le Rosier des Chansons nouvelles. Tant de l'amour que

de la guerre... A Lyon 1580 ; in-32, 64 ff., dont 2 de table.

La Fleur des Chansons nouvelles. Traittans partie de l'amour, partie de la guerre... A Lyon 1580 ; in-32.

Les Noëls de Christophe de Bordeaux, Parisien. Paris, Nicolas Bonfon 1581.

Paroles de l'auteur sur airs populaires.

Andreas Papii, Gandensis, De Consonantiis seu pro Diatessaron libri duo. Antverpiæ, ex officina Christophori Plantini archítypographi Regii 1581 ; pet. in-8.

Plusieurs musicographes, dont Fétis, donnent une date très probablement erronée, 1568, à une édition antérieure.

Nouveau Recueil des chansons qu'on chante a present. A Lyon 1581 ; in-32, 47 p.

Gilles Maillard : *Les Chansons Gigliardes.* 1581 ; pet. in-12.

Recueil de Chansons nouvelles. Paris, Nicolas Bonfons 1581.

Severin Cornet : *Chansons Françoyses.* 1581 ; 5 cahiers in-4.

Céans, c'est le contraire de la grande majorité des volumes anciens que je cite. Comme Christophe de Bordeaux, Cornet composa des paroles sur la musique de chansons populaires.

Sommaire de toutes les chansons nouvelles tant amoureuses que rustiques et musicales. Paris, Antoine Houic s. d. — Bonfons 1582 ; in-12. Id. 1598.

Le Joyeux Bouquet des Belles Chansons Nouvelles qu'on chante à présent. Lyon 1583 ; in-32.

Airs et Chansons à trois, quatre, cinq et six parties, par Nicolas de La Grotte, organiste ordinaire de la Chambre du roy. A Paris, par Jean Cavellat 1583 ; in-4.

L'Excellence des chansons les plus joyeuses et recreatives composées de ce temps. Lyon, par Benoist Rigaud 1584 ; in-12.

La Fleur des Chansons Nouvelles traittans Partie de l'amour partie de la guerre... A Lyon, par Benoist Rigaud 1586 ; in-12.

Réédition : Paris, Téchener 1830 ; in-16. 244 p.

Chansons plaisantes, amoureuses et recreatives. Lyon, Benoist Rigaud 1588 ; in-12.

Orchesographie. Et Traicte en forme de dialogue par lequel toutes personnes peuvent facilement apprendre et practiquer l'honneste exercice des dances, par Thoinot Arbeau demeurant à Lengres. Lengres, Jehan des Preys 1589 ; pet. in-4, 104 p.

Thoinot Arbeau est l'anagramme de Jehan Tabourot, chanoine de Langres. Son volume contient un bon nombre de notations musicales de danses populaires de diverses provinces.

En 1887 a paru : *La Pavane d'après l'« Orchésographie » de Thoinot Arbeau.* Paris, Ouchée ; in-4.

Une réimpression de l'*Orchesographie*,

précédée d'une Notice sur les Danses du XVIe siècle, a été baillée par Laure Fonta (Paris 1888 ; in-4).

Le Premier Recueil de toutes les chansons nouvelles tant amoureuses, rustiques que musicales. Troyes, Nicolas Duruan 1590 ; in-12.

Chansons nouvelles fort amoureuses, plaisantes et recreatives. Lyon, Benoist Rigaud s. d. (1590) ; in-12.

Chansons nouvelles amoureuses et recreatives. Lyon 1592 ; in-12.

Le Cabinet des plus belles chansons nouvelles tant de l'amour que de la guerre. Lyon 1592 ; in-12.

Recueil de plusieurs belles chansons nouvelles et modernes. Lyon 1593 ; in-12.

Il Lauro Verde. Anvers 1594 ; in-4 oblong.

Selva di varia Ricreatione di Horatio Vecchi... Venegia, Angelo Gardane 1595.

On y trouve une chanson populaire française, *J'ai vu le cerf du bois saillir*, texte et musique.

La Fleur de plusieurs Belles Chansons Nouvelles tant d'amours que de guerre... Lyon 1596 ; in-12.

Requiel de toutes les plus belles chansons. Lyon 1596 ; in-12.

Vie genereuse des Mercelots, Geuz et bohemiens contenant leur façon de vivre, subtilitez et gergon, mis en lumière par M. Pechon de Ruby, gentilhomme breton ayant este avec eux en ses jeunes ans... Lyon, par Jean Jullieron 1596 ; in-12.

Claude Le Jeune : *Dodecacorde*. 1598.

Id. : *Le Printemps*. 1603.

Henry Expert, dans les 11e, 12e, 13e et 14e livraisons des *Maîtres Musiciens de la Renaissance Française* a publié des fascicules de ces œuvres ; plus des *Mélanges* de Claude Le Jeune occupant la 16e livraison. Il a donné encore, à la même librairie, une série notable de chansons séparées, de Claude Le Jeune, dont un bon nombre populaires ; et quelques chansons séparées, de Guillaume Costeley, Clément Janequin, Jacques Mauduit, Claudin de Sermisy, etc., dont certaines populaires.

Claudio Merulo : *Canzoni à la francese in tavolatura*. 1598.

Antoine Francisque : *Le Tresor d'Orpheus*. Paris, Vve Robert Ballard 1600 ; in-folio.

Réédition par Henri Quittard : Paris, *Société Internationale de Musique* ; in-4.

Danceries. Paris, Alphonse Leduc ; 2 vol.

Henry Expert a publié dans les livraisons 23 et 24 des *Maîtres Musiciens de la Renaissance Française*, deux volumes de *Danceries* du XVIe siècle.

Noelz nouveaulz faicts et composes a l'honneur de la nativite de Nostre Seigneur Iesuchrist et de sa tres digne mere Marie... S. l. n. d. ; in-12, 24 p.

Noelz nouveaulx imprimez nouvellement... Paris, Jehan Olivier s. d. ; in-12, 8 ff.

Noelz nouveaux faits soubs le titre Du plat dargent dont maint se courousse. Paris, Jehan Olivier s. d.

Réimprimés à la suite de la réédition (1860) des *Noëls de Lucas Le Moigne*, par le baron Jérôme Pichon. Le volume chevit par la réimpression de deux « Aguillenneufs ».

Noelz nouveaulx. Imprime a Paris pour la Carronné. S. d. ; in-12, 8 ff.

Les grās noelz nouveaulx composez sur plusieurs chansons, tant vieilles que nouvelles, en françoys, en Poytevin et en Escossois. On le vend à paris Joignāt la p̄emiere porte du Palays par Jacques Nivert s. d. ; in-12, 24 ff.

Les grās noelz nouveaulz. Composez sur plusieurs chansons Tāt vieilles que nouvelles, en francoys, en poitevin & en Escossois. S. l. n. d. ; in-12, 24 p.

Les grās noelz nouveaulz composez sur plusieurs chansons. Tant vieilles q̄ nouvelles, en frāçoys, en poitevin Et en Escossois. On les vend en la rue de la iuyfry a lenseigne saint pierre ; in-12, 24 ff.

Les grans Nouelz nouveaux reduitz sur le chamt de plusieurs chansons nouvelles, tant en françoys, escossois, poitevin que limousin... Paris. A l'enseigne de l'Escu de France s. d.

Les grans Noelz nouveaulx composez nouvellement en plusieurs langages sur le chant de plusieurs chansons. Paris, Jehan Bonfons s. d., in-12, 154 ff.

Sēsuyvēt plusieurs Beaulx Noelz nouveaulz. Composez

sur le chant de plusieurs chansons nouvelles... S. l. n. d.; in-12, 12 ff.

Les Dictz des Noels nouveaulx lesquelz ont este composez sur les chansons qui sensuyvēt. S. l. n. d.; in-12, 24 ff.

La Grand Bible des Noëls tant vieux que nouveaux... Lyon, Benoist Rigaud s. d.; in-12.

La Grande Bible renouvellee ou Noels nouveaux tant sur les vieux airs que sur les plus nouveaux de la cour. Paris s. d.; in-12.

Nouveau Vergier florissant de Belles Chansons Nouvelles pour la recreation des Tristes. Lyon, par Benoist Rigaud s. d.; in-32, 39 ff.

La Vie de madame Saincte Marguerite vierge et martyre, avec son oraison. Troyes, Jean Lecoq s. d.; in-16, 8 ff.

Réédité par René Muffat: Paris 1861; tirage 100 exemplaires.

La Vie de sainct Edme, archevesque de Canturbie et primat de toute l'Angleterre. A Troyes, chez Jean Oudot demeurant en la rüe Nostre-Dame s. d. (fin du XVIe siècle); in-12, 16 ff.

A la fin, cantique populaire.

La vie de saint Edme (Edmond) a été réimprimée à diverses époques dans la Bibliothèque de colportage de Troyes. Alexis Socard a cité nombre d'éditions de cette Bibliothèque. Je remande sur ce point particulier à son ouvrage: *Livres populaires imprimés à Troyes de 1600 à 1800. Hagiographie, Ascétisme.*

Paris, Auguste Aubry, 1864 ; in-8, IV-176 p. ill.

Le Thresor du Chant françoys. Lyon ; in-12.

Moriz Haupt : *Franzœsische Volkslieder des XVIen Iahrhunderts.* Leipzig, S. Hirzel 1877 ; in-12, 177 p.

La Fleur des Chansons Amoureuses ou sont comprins tous les airs de Court... A Rouen, chez Adrian de Launay 1600 ; in-24, 398 p.

Réimpression : Bruxelles, A. Mertens et fils, 1866 ; in-24, 509 p.

Nombreuses chansons traditionnistes.

La Fleur de toutes les plus belles chansons qui se chantent maintenant en France tout nouvellement faites et recueillies. Imprimé à Paris 1600 ; in-24, 421 p.

Il existe une réédition de 1614.

Béroalde de Verville : *Les Aventures de Floride.* Rouen, Raphaël du Petit Val 1601 ; 5 vol. in-12.

Béroalde cite plusieurs chansons qui paraissent de ton populaire.

Les Noëlz nouveaux composez à l'honneur de Nostre Seigneur J.-C. Pont-à-Mousson, Melchior Bernard (circa 1600) ; in-8.

Non le Tresor ny le Trias ne le Cabinet : moins la Beauté, mais plus La Fleur ou l'Eslite de toutes les Chansons Amoureuses et Airs de Court... A Rouen, chez Adrian de Launay 1602 ; pet. in-12, 428 p.

Les *airs de court* sont généralement des compositions savantes, mais en ce volume,

comme dans celui cité quelques lignes plus haut, paru chez de Launay en 1600, les chansons traditionnistes se rencontrent fréquemment.

Pierre Ballard et sa veuve ont publié, à la fin du XVIe siècle, de nombreux recueils d'*Airs de Court*. La maison des Ballard continua, dans la première moitié du XVIIe siècle, à Paris, la publication d'*Airs de Court*, dont on connaît le nom des auteurs, tels un *quatrieme livre* par Estienne Moulinié (Pierre Ballard 1633 ; pet. in-4) ; un *seiziesme livre* par Antoine Boesset (Robert Ballard 1643 ; pet. in-4).

Cabinet ou Tresor de Nouvelles Chansons. 1602 ; in-12.

Le Tresor des Chansons amoureuses. Rouen, L'Oyselet 1602 ; 2 vol pet. in-12.

Besardus : *Thesaurus Harmonicus*... Cologne 1603.

Madrigali pastorali a sette voci. Louvain, Pierre Phalèse 1604.

Le Tresor des Chansons Amoureuses... A Rouen, chez Théodore Rinsar 1606 ; in-12.

Second Livre des Chansons amoureuses. Id.

La Vie et Légende de Monsieur sainct Augustin, Evesque et Docteur de l'Eglise. A Troyes, chez Nicolas Oudot 1606 ; in-12, 8 ff.

Eliste des Chansons amoureuses... A Poitiers, par Pierre Brossart 1607 ; in-12.

Airs de cour comprenant le Tresor des Tresors, la Fleur

des Fleurs et Eliste des Chansons amoureuses... A Poitiers, par Pierre Brossart 1607 ; in-12.

Le Sandrin ou Verd Galand où sont naïfvement deduits les plaisirs de la vie rustique. A Paris, de l'Imprimerie d'Anthoine du Breuil au Mont Sainct Hilaire, rue d'Escosse, à la Coronne MDCIX ; in-12.

Réimpression : Bruxelles, J. Gay 1863 ; pet. in-18, 138 p. Tirage à 106 exemplaires.

François Eustache du Caurroy : *Mélanges de Musique contenant des Chansons, des Psaumes, des Noëls.* Paris 1610 ; in-4.

Chansons folastres et Prologues tant superlifiques que drôlatiques des Comédiens François, par le sieur Bellone. A Rouen, chez Jean Petit 1612.

Le second livre des Chansons... par Estienne Bellone, Tourangeau. Id.

Moderna pratica musicale, opera trentesima settima del R. P. D. Andreano Banchieri... In Venetia, appresso G. Vincenti 1613.

Le dernier Tresor des Chansons Amoureuses. A Rouen, de l'Imprimerie de Martin le Mesgissier 1614 ; 2 parties en un volume pet. in-12.

La Fleur de toutes les plus belles Chansons qui se chantent maintenant en France. Imprimé à Paris, l'an MDCXIV ; in-32, 429 p.

Petit Cabinet de Chansons nouvelles et amoureuses recueillies de divers autheurs. Lyon, pour Vincent de Cœursilly 1614 ; pet. in-16.

Recueil des plus beaux airs accompagnés de chansons à dancer, ballets, chansons folatres et bacchanales, autrement

dits Vaudevire non encores imprimés... A Caen, chez Jacq. Mongeant 1615 ; in-12, 90 p. (Musique).

Le titre amont est celui de la première partie d'un volume qui en contient deux autres ; la seconde partie est intitulée : *Le Recueil des plus belles Chansons de dance de ce temps*, et façonnée de 118 pages.

Recueil des plus belles Chansons des Comédiens François. Caen, chez Jacques Mongeant, s. d. (circa 1615).

Girolamo Frescobaldi : *Ricercari e Canzoni francesi fatti sopra diversi oblighi in partitura. Roma, Nicolo Borboni* 1615 ; in-folio, 60 p. (Musique).

Id. : *Canzoni alla francese*. 1645.

Publié par Vincenti.

Le Tresor des Chansons Amoureuses... A Lyon, par Jean Huguetan 1616.

Les Rossignols spirituels liguez en duo, dont les meilleurs accords, nommément le bas, relèvent du seigneur Pierre Philippes, organiste de ses Altèzes Serenissimes. A Valenciennes 1616. De l'imprimerie de J. Veruliet ; 2 parties en un pet. in-12 (Musique).

Les Fantaisies de Bruscambille, contenant plusieurs Discours, Paradoxes, Harangues et Prologues facétieux, reveües et augmentées de nouveau par l'autheur. Rouen, Th. Malard, 1618 ; pet. in-12.

Le supplément qui suit cet ouvrage est du tout façonné de chansons populaires.

Autre édition : Paris, David Gilles 1619 ; in-12.

Nicolas Valet : *Le Secret des Muses, par lequel on peut en peu de temps arriver à la vraye connoissance du vrai maniement du Luth.* 1619 ; deux parties, deux livres en un vol. pet. in-4 oblong (Musique.)

Recueil de plusieurs belles Chansons des Comédiens François. Caen, Mongeant 1626.

Chansons pour Dancer et pour Boire. Paris, P. et Robert Ballard 1627-1667 ; 7 vol. in-8 oblong.

Le Parnasse des Muses ou Recueil des plus belles chansons à danser... A Paris, chez Charles Hulpeau 1627 ; 2 parties en un in-12.

Le second volumē du Parnasse des Muses. Id. 1627.

Les Airs du Berger amoureux ou la troisième partie du Parnasse. Id. 1627.

2e édit. du Parnasse 1628 ; 4 parties in-12, 3e édit. 1630.

Le Parnasse des Muses ou Chansons à danser et à boire. Paris, Charles Hulpeau 1633 ; in-12.

Nouveau recueil.

Le Banquet des Muses ou Recueil des plus belles Chansons à danser de ce temps... Rouen, Ferrand 1630 ; in-12.

Le Parnasse des Muses... auquel est adjouté le Concert des Enfans de Bacchus. Rouen, J. Boullay 1631 ; in-12.

Le Tresor et Recueil des Chansons amoureuses et recréatives... Rouen, David Ferrand 1631 ; pet. in-12, 342 p.

Recueil des Chansons amoureuses de ce temps. Tant pastorelles que Musicales... A Paris, chez Pierre Des-Hayes 1631 ; pet. in-12, 120 p.

Le Thresor des Chansons nouvelles... A Paris, chez Pierre Des-Hayes s. d. (1631) ; pet. in-12, 120 p.

L'Eslite des Chansons les plus belles du temps present. A Paris, chez Pierre Des-Hayes 1631 ; pet. in-12, 120 p.

Le Cabinet des Chansons plaisantes et recreaftives... A Paris, chez Pierre Des-Hayes 1631 ; pet. in-12, 120 p.

Les Chansons de Gaultier Garguille. A Paris, chez François Targa 1632 ; in-12.

Plusieurs fois réimprimées. Édouard Fournier en a baillé une édition dans la *Bibliothèque Elzévirienne* : Paris, P. Jannet 1858 ; in-12, CXII-256 p.

Thomassin : *Regrets Facetieux.* Rouen, David Ferrand 1632 ; pet. in-12, 309 p.

Se termine par vingt chansons populaires.

Le Parnasse des Muses ou Recueil des plus belles Chansons à danser... A Paris, chez Charles Senestre 1633 ; in-12.

Le second Tome du Parnasse des Chansons à danser. Id.

L'œuvre forme quatre parties.

Autre édition : 1635.

Le Nouveau Parnasse des Muses... et le Nouveau Concert des Enfans de Bacchus. Paris, Nic. et Jean de La Coste 1634 ; 2 vol. in-12.

Chansons recreatives du Nouveau Parnasse des Muses. Paris 1634.

Le Doux Entretien des bonnes compagnies ou le Recueil des plus beaux airs à danser... Paris, Jean Guignard 1634 ; in-12.

Le Nouvel Entretien des bonnes compagnies. Paris, J. Villery 1635 ; in-12.

Le P. F. Marin Mersenne : *Harmonie Universelle contenant la théorie et la pratique de la Musique... A Paris, chez Sébastien Cramoisy, imprimeur ordinaire du Roy, rue St-Jacques, aux Cigognes* 1637 ; in-folio (Musique).

Id. : *Seconde partie de l'Harmonie Universelle... A Paris, Pierre Ballard, imprimeur de la musique du Roy* 1637 ; in-folio (Musique).

Chansons folastres des Comédiens recueillies par l'un d'eux et mises au jour en faveur des enfants de la bande joyeuse, pour leur servir de remède contre les tristes ditz melancholicomarbouffiator. A Paris, chez Guillot-Gorju, aux Halles, près le Pont Alais, à l'enseigne des Trois Amys 1637 ; in-12, 16 p.

R. P. Antoine Parran : *Traité de musique théorique et pratique.* Paris, Ballard 1639.

La Comédie des Chansons. Paris 1640.

Pot-pourri de chansons populaires.

La Caribarye des Artisans ou Recueil nouveau des plus agréables chansons vieilles et nouvelles propres pour les gens de métiers et autres. A Paris, chez Nicolas Basset s. d. (circa 1646) ; pet. in-12, 203 p.

Avec des airs de cour, des chansons de forme savante, ce recueil contient un nombre important de chansons traditionnistes.

Réédition par A. Percheron : Paris, Jules Gay 1862 ; in-12, 204 p.

Le Livre des Chants nouveaux de Vaudevire... A Vire, chez Jean de Cesne s. d. (circa 1665) ; in-12.

Michel Lambert : *Airs et Brunettes.* 1666.

2e édition : 1689.

(Borjon de Scellery) : *Traité de la Musette. Lyon, J. Gérin et B. Rivière* 1672 ; in-4, 39 et 19 p.

La seconde partie, de 19 pages, contient la notation de branles et airs, ainsi que la notation de certains airs.

Le même ouvrage, identique de fond, de format et de pages a paru : *A Paris, chez Louis Vendosme* 1678.

François Colletet : *Noëls nouveaux et Cantiques.* Paris, 1675.

Paroles de l'auteur sur airs populaires.

Nouveau Recueil des plus belles Chansons et Airs de ce temps. A Troyes s. d. (circa 1675) ; in-12.

Nouveau Recueil des plus belles Chansons et Airs de ce temps. A Paris, chez Jean Musier, rue du Petit-Pont, à l'Image Saint-Antoine s. d. (circa 1675) ; in-12.

Jean Rousseau : *Traité de la Viole.* Paris, Ballard 1687.

Johann-Jakob Froberger : *Diverse ingegnosissime e rarissime partite di Toccata, Canzoni, Ricercari, Caprici...* 1693.

2e partie : 1696.

La première partie a été réimprimée en 1695 et 1714.

La Grande Bible des Noëls tant vieils que nouveaux compossez à la louange de Dieu et de la Vierge Marie. Troyes, Vve Oudot 1699 ; in-12.

La Vie et Legende de Madame saincte Katherine vierge et martyre. Troyes, chez Nicolas Oudot s. d. ; in-8, 8 ff.

Prières de saint Roch et de saint Sébastien contre la Peste avec la Vie de saint Roch et un tres-beau cantique à son honneur. Sur la copie imprimée. A Lyon s. d. ; pet. in-12.

Le Tresor et Cabinet des plus belles et recreatives chansons de nostre tēmps. A Paris, par Fleury Bourriquant s. d. ; pet in-12.

L'Eslite des Chansons plus belles et amoureuses de nostre temps recueillies de plusieurs autheurs, tant de Paris, Rouën, que de Lyon et autres lieux circonvoisins. Id.

Jargon ou Langage de l'argot reformé comme il est a present en usage parmi les bons pauvres tiré et recueilly des plus fameux argotiers de ce temps. Composé par un Pilliere de Boutanche qui maquille en molanche en la vergne de Tours. Troyes, Jacques Oudot s. d.

Le nom de l'auteur du recueil n'est pas indiqué et il est probable que la qualité qu'il s'attribue est de fantaisie : un maître de boutique qui travaille la laine en la ville de Tours.

Le Trésor et Triomphe des plus belles Chansons de ce temps, tant pastorales que musicales, propres pour dancer et jouer sur toutes sortes d'instruments. Paris, Joseph Guerreau s. d. ; pet. in-12, 575 p.

Les Chansons des Pèlerins de Saint-Jacques. Sur l'imprimé à Compostel. Troyes s. d.

Cette édition doit dater du XVIIe siècle. Elle a été rééditée à Troyes, en 1718, avec la mention : *S'imprime à Compostelle.* Alexis Socard a réimprimé, à tirage restreint, en 1865, la première plaquette.

Noëls et Cantiques spirituels sur les mystères de la naissance de Notre Seigneur. Paris, Robert et Christophe Ballard s. d.

Canciones francesas de todos ayres para todos los instrumentos... Con privilegio, en Madrid : En la imprenta de musica s. d. ; in-4 oblong.

Il n'y a pas de textes de chansons, altresi le titre porterait à le croire, mais seulement la musique ; on y trouve quelques airs populaires.

J.-B. Weckerlin : *L'Ancienne Chanson populaire en France* (*16e et 17e siècles*). Paris, Garnier frères, 1887 ; in-18, XXXIX-535 p.

Trente notations musicales suivent les textes.

Ce volume contient un grand nombre de chansons populaires archivées dans des recueils du XVIe et du XVIIe siècle. Un petit nombre sont douteuses. Mais il faut signaler l'esprit traditionniste qui a adrecié le choix de ces chansons, que l'on peut opposer à celui du recueil de Gaston Paris : *Chansons du*

XVe siècle (Didot 1875), où l'auteur ne distingue pas la composition savante, lettrée, de la composition populaire et traditionniste, qui ne se rencontre qu'*exceptionnellement* dans son livre.

Vingt Suites d'Orchestre du XVIIe siècle français 1640-1670. Publiées pour la première fois d'après un manuscrit de la Bibliothèque de Cassel ; précédées d'une Étude historique par Jules Écorcheville. Paris, L.-Marcel Fortin et Cie ; 2 vol.

Le tome I est l'étude historique ; le tome II baille la musique des Suites. Cet ouvrage contient la musique de gaillardes, de branles simples, doubles, du Poitou, etc.

Airs de Danses angloises, hollandoises et françoises à deux parties nouvellement recueillis par Antoine Pointel. Amsterdam, et à Paris, chez Christophe Ballard 1700 ; in-4.

Chants des Noëls anciens et nouveaux de la Grande Bible. Paris, chez Christophe Ballard 1703 (Musique).

Brunettes. Paris, J.-B. Christophe Ballard 1703-1711 ; 3 vol. in-12.

Autre édition : 1719.

Je signale ce recueil, non pour les brunettes, mais parce que chacun des trois volumes est chevi par douze chansons à danser, de ton populaire.

La Clef des Chansonniers ou Recueil de Vaudevilles depuis cent ans et plus notez et recueillis pour le premiere fois par J.-B. Christophe Ballard. Paris, Christophe Ballard 1717 ; 2 vol. in-12.

On trouve dans ce recueil quelques chansons de ton populaire. Ont paru chez Christophe Ballard d'autres recueils qui n'en contiennent point, par exemple : *Parodies Bachiques* 2e édition. 1696. — *Tendresses bachiques.* 1712-1718 ; 2 vol. in-12. — *Nouvelles Parodies bachiques* 1714 ; 3 vol. in-12.

Les Rondes, Chansons à danser. Paris, Ballard 1734 ; 2 vol. in-12.

Poésies chrétiennes contenant des Cantiques, noëls nouveaux et chansons spirituelles, 2e édition. Paris, Le Clerc 1702 ; 2 vol. in-8.

Cantiques Spirituels sur les points les plus importants de la Religion, de la morale chrétienne... sur des airs d'Opéra, Vaudevilles choisis, sur les chants de l'Église & des Noëls anciens. Paris, N. Leclerc 1706-1728 ; 3 vol. in-12.

Noëls nouveaux sur le Chant des Noëls anciens notez pour en faciliter le chant. Paris, Nicolas Le Clerc 1711-1735 ; 7 vol. in-8 de plus de 500 pages chacun.

Il ne faut pas s'engeigner. On dit que ces noëls sont sur des airs populaires : quelques-uns, mais la musique de beaucoup est de Lulli.

L'auteur des textes de cet ouvrage, comme

du précédent, est l'abbé Simon-Joseph Pellegrin.

Tresor des Noels sur la naissance de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Nancy, chez Nicolas Charlot 1719.

Claude Brossette : *Du Vaudeville.* Paris 1846 ; in-8.

Édition par A. Kunholtz de ce discours prononcé, en 1727, à l'Académie de Lyon.

Le Théâtre de la Foire ou l'Opera-Comique. Contenant les meilleures Pièces qui ont été représentées aux Foires de S. Germain et de S. Laurent. A Paris, chez Pierre Gandouin 1737 ; 2 vol. in-12.

C'est une réimpression d'un ouvrage publié antérieurement par V. Gaudeau. Les pièces sont « recueillies, revûës et corrigées par Mrs Le Sage et d'Orneval. » Ces pièces contiennent de très nombreuses chansons, de texte non traditionniste, mais sur des airs populaires. La musique de ces airs occupe une soixantaine de pages à la fin de chaque volume.

Airs choisis à I. II. et III Voix. A Paris, Prault fils 1738 ; in-4 oblong, 36 p.

C'est un recueil de chansons anciennes, dont certaines traditionnistes. L'éditeur a eu le tort de retoucher parfois la musique.

Noëls ou Cantiques spirituels sur la naissance de Jésus-Christ. Troyes, Pierre Garnier 1738 ; in-12.

Grande Bible renouvelée de Noëls nouveaux... Troyes, P. Garnier 1738 ; 3 vol. in-12, de 64 p. chacun.

Sous ces titres : *La Grande Bible renouvellée de Noëls nouveaux*, ou *La Grande Bible renouvellée ou Noëls nouveaux*, il a paru, à Troyes, chez J. Antoine Garnier, de nombreuses plaquettes, dans lesquelles les noëls sont différents.

Du Tilliot : *Mémoires pour servir à l'histoire de la Fête des Fous. A Lausanne et à Genève, chez Marc-Michel Bousquet & Compagnie* 1741 ; in-4, VII-112 p. et 12 pl.

Grande Bible des Noëls. Lunéville 1755.

Cantiques spirituels. Paris, Valleyre fils 1760 ; in-12, 12 p.

Cette plaquette est façonnée de quatre noëls.

Cantiques spirituels. Id.

Cette plaquette est également formée de quatre noëls. Deux figurent jà dans la précédente : *Dialogue d'un Suisse et d'un François*, et le noël sur l'air : *Si nous sommes Villageois.*

Michel Corrette : *Méthode pour apprendre à jouer de la Vielle. Nouvelle édition.* Paris, David s. d. ; in-folio, 24 p

Id. : *Premier Concerto spirituel en Noëls pour une flûte et deux violons avec la basse continue. Paris, chez l'Auteur, rue St-Honoré.*

Id. : *Nouveau livre de Noëls avec un carillon pour le clavecin ou l'orgue, par M. Carette, organiste des RR. PP. Jésuites de la rue Saint-Antoine.* Paris s. d. ; in-4 oblong, 51 p.

Musique seulement.

Balbastre, organiste de Saint-Roch : *Recueil de Noëls formant quatre suittes, avec des variations pour le clavecin et le forte piano...* Paris s. d. (circa 1760).

Variations sur la musique d'anciens noëls populaires, dont le premier vers est recordé.

Le Verrier de La Conterie : *L'Ecole de la Chasse aux Chiens Courants.* A Rouen, De notre Imprimerie, Nicolas Richard Lallemant 1763 ; 2 vol. in-8.

A la fin du second volume se trouvent 14 pages de musique gravée, *Tons de Chasse et Fanfares* traditionnels.

(Jean Monnet) :*Anthologie Françoise ou Chansons choisies depuis le 13e siècle jusqu'à présent.* Paris 1765 ; 3 vol. in-8 (Musique).

Le tome III contient bon nombre de chansons traditionnistes.

Chansons Joyeuses mises au jour par un Ane-Onyme, Onissime. Nouvelle édition... A Paris ; A Londres ; et à Ispahan seulement. De l'Imprimerie de l'Academie de Troyes VXLCCD.M. (Paris, Barbou 1765) ; in-8, 80 p. et 16 p. de Musique.

Chansons recueillies par Collé. On remarquera que les chiffres romains de la date sont rebroussés.

Noëls et Cantiques nouveaux sur la naissance de Notre-Seigneur J.-C. Nancy, chez P. Barbier 1777.

De Laborde : *Essai sur la Musique.* Paris, Ph. D. Pierre 1780 ; 4 vol. in-4, ill.

Réédition : Rouen, Lemonnyer 1881 ; 4 vol. in-4.

Contes Dévots, Fables et Romans anciens. Pour servir de suite aux Fabliaux. Par M. Le Grand. A Paris, chez l'Auteur 1781 ; in-8.

Cet ouvrage fait suite aux trois volumes de *Fabliaux* par Le Grand d'Aussy. Ce volume contient un nombre notable de refrains et passages de chansons populaires du moyen-âge.

Recueil des plus beaux Noëls vieux et nouveaux choisis entre tous ceux qui ont paru jusqu'à présent. Poitiers, J.-P. Falcon s. d. (fin du XVIIIe siècle) ; in-12.

Grande Bible des Noëls anciens et nouveaux. Bruyères, Vve Vivot, 1782 ; in-18.

Noëls et Cantiques nouveaux sur la naissance de J.-C. Id. 1792.

Il existe trois réimpressions de ce même ouvrage : 1792, 1805, 1807.

Grande Bible des Noëls. Noyon, Amoudry 1807.

Petits Cantiques spirituels. 7e édition. Nancy, Lesevre 1813 ; pet. in-12.

Cantique de Sainte-Geneviève de Brabant. Falaise, Letellier 1813 ; pet. in-12.

Nouveau Recueil de Cantiques spirituels. Saint-Lô, P. F. Gomont 1813 ; pet. in-12.

Histoire admirable du Juif-Errant. Porrentruy, Decker 1813 ; in-24.

Cantique de l'Enfant Prodigue. Id.

Cantiques Spirituels. Id.

Noëls et Cantiques nouveaux sur la Naissance de Notre-Seigneur J.-C. Neufchâteau, Godfroy 1815 ; in-12.

Saint-Suaire. Liffol-le-Grand, Collombier, s. d. ; pet. in-32, 15 p.

Cette plaquette chevit par trois cantiques populaires. Par crasse économie de papier, l'imprimeur a disposé les vers sans partiment et sans distinction, à la suite l'un de l'autre, à pair de la prose, sans se douter, certes, qu'il imitait le biais de M. de Racan dans ses manuscrits.

Grande Bible de Noëls anciens et nouveaux. Épinal, Pellerin s. d. ; in-12, 88 p.

Recueil de Cantiques spirituels. Id. ; in-18, 22 p.

Abrégé de la vie de saint Alexis, tiré de la Vie des Saints, avec des réflexions et un cantique sur la vie du même saint. Id.

Histoire de l'Enfant Prodigue, suivie du cantique de Marie-Magdeleine pénitente. Id., 11 p.

Vie de sainte Barbe, vierge et martyre. Id., 22 p.

Histoire de Joseph mise en cantique. Id.

La Vie de sainte Marguerite, vierge et martyre... Charmes, Buffet ; Épinal, Pellerin s. d. ; in-18, 10 p.

Histoire de Judith mise en cantique. Id., 22 p.

Histoire admirable du Juif-Errant... avec le Cantique. Id., 24 p.

Histoire de l'Enfant Prodigue, suivie du Cantique de Marie-Madeleine. Charmes, Buffet s. d. ; pet. in-12, 10 p.

Grande Bible de Noëls anciens et nouveaux. Toul 1823.

Noëls et Cantiques nouveaux sur la naissance de Notre-Seigneur Jésus-Christ. A Metz, chez Collignon 1824 ; n-12.

Cantique spirituel à l'honneur de saint Alexis, vrai miroir de patience et de chasteté. Sur l'air : Que de tristesse. Tours, Ch. Placé s. d. ; in-32, 9 p.

Cantique de Saint Eustache, martyr, sur l'air : Où êtes-vous, Birène, mon amour. Id.

Cantique de Sainte Philomène, suivi de plusieurs oraisons. Id., 10 p.

Cantique de Joseph vendu par ses frères. Id., 11 p.

Histoire admirable du Juif-Errant... avec le Cantique. Id., 1834 ; in-12, 23 p.

Cantiques de l'Enfant Prodigue et du Sacrifice d'Abraham, sur l'air : Un jour, le berger Tircis. Id., 12 p.

Histoire admirable du Juif-Errant... avec le Cantique. Montbéliard, H. Barbier s. d. ; in-24, 24 p.

Grande Bible des Noëls vieux et nouveaux. A Sillé-le-Guillaume, chez Deforges, libraire, rue Dorée s. d.

La vie admirable de saint Alexis... Toulouse, Bonnemaison et Fages s. d. ; in-24.

Histoire de l'Enfant Prodigue, suivie du Cantique de Marie-Magdeleine pénitente. Montbéliard, Deckherr s. d.; in-32, 12 p.

Noëls et Cantiques sur la naissance de Notre-Seigneur J.-C. Nancy, V[ve] Lescure-Gervois ; in-12.

La Grande Bible des Noëls vieux et nouveaux. Nancy, chez François Messin s. d. ; in-12.

Cantique sur la Conversion du Grand S. Hubert. Cantique spirituel sur la Mort et Passion de N. S. J. C. Cantique sur la Création du monde. Complainte sur l'Innocence reconnue. Complainte sur deux malheureux frères qui ont assassiné leurs père, mère et frère. Au Mans, de l'Imprimerie de Renaudin s. d. ; in-12, 12 p.

Cette brochure chevit par 2 pièces de prose : *Oraison jaculatoire à Saint Hubert. — Prière pour les femmes enceintes.*

Cantique de saint Alexis. Sur l'air : Quelle fâcheuse horoscope. S. l. n. d. ; in-12, 4 p.

A partir du mitan de la page 4, afin de faire rentrer tout le texte, on a aréé les vers altresi de la prose.

Cantique de l'Enfant Prodigue. Cantique sur la vie de sainte Marguerite. Cantique spirituel. A Paris, chez Daniel, imprimeur, rue Saint-André-des-Arts, nº 111 ; in-12, 12 p.

Noëls et Cantiques nouveaux sur la naissance de Notre-Seigneur J.-C. Nancy, Grimblot 1839 ; in-12.

Les brochures datant de la première partie du XIXe siècle, que je viens de citer, sont, pour la plupart, des rééditions de publications plus anciennes de la Bibliothèque de Colportage.

Johan-Gotfried von Herder : *Stimmen der Vœlker in Liedern.*

L'intention de Herder, qui étudia les chants populaires dans divers pays, dont la France, est à lauder, mais très peu des textes qu'il cite sont réellement traditionnistes.

Son recueil se trouve dans l'édition complète de ses œuvres baillée par sa veuve : Tubingue, Cotte 1805-1820 ; 45 vol. in-8.

Chansonnier de Société ou Choix de Rondes. Publié pour servir de suite et de complément à tous les « Savans de Société » anciens et modernes et autres Recueils de « jeux innocens », nés ou à naître. Paris, Delaunay 1812 ; in-12, 299 p.

O. L. B. Wolf : *Altfrangœsische Volkslieder.* Leipzig 1831.

Id. : *Airs populaires des pays de l'Europe, notation par Braga Sammlung.* Bonn s. d. ; in-8.

Abel Hugo : *La France pittoresque.* Paris, Delloye 1835 ; 3 vol. gr. in-8.

Agricol Perdiguier : *Livre du Compagnonnage.* 1839.

Rééditions : 1841 et 1857.

Id. : *Mémoires d'un Compagnon.* Genève, Duchamp 1854-1855.

J.-F. Schnakenburg : *Tableau synoptique et comparatif des Idiomes Populaires ou Patois de la France.* Berlin, A. Foerstner 1840 ; in-8, 294 p.

Cet ouvrage, de premier ordre au point de vue philologique français, est d'autant plus remarquable en raison de ce que l'auteur

était étranger et de la date où il parut ; il contient un assez grand nombre de chansons populaires.

Les Français peints par eux-mêmes. Paris, L. Curmer 1840-42 ; 9 vol. gr. in-8, ill. (Musique).

Cet ouvrage est dû à de nombreux auteurs et de nombreux dessinateurs.

Les cinq premiers tomes ne concernent que les Parisiens. Les tomes 6, 7, 8 sont relatifs à la *Province.*

L'ouvrage a été réédité, en 1853, sous le même titre, chez Furne, qui avait été l'imprimeur de l'édition Curmer. Mais, bien que les deux volumes grand in-8 de l'édition Furne soient à deux colonnes, ils sont loin de reproduire la matière des neuf volumes primitifs : ces deux volumes sont également illustrés et ont quelque peu de musique.

Une réédition de l'ouvrage en deux volumes a paru : Paris, Lécrivain et Toubon 1860.

Dumersan : *Chants et Chansons Populaires de la France.* Paris, Delloye 1843 ; 3 vol. gr. in-8 à 2 col., ill. (Musique).

Id. : *Chansons et Rondes enfantines.* Paris, Gabriel de Gonet 1846 ; in-8, 192 p.

Musique par Gustave Jeane-Julien.

J'ai vu, indiquée, une édition de cet ouvrage : Paris, Vermot, s. d.

Le premier recueil de Dumersan a été réédité : *Chants et Chansons Populaires de la France. Nouvelle édition avec airs notés et accompagnement de piano.* Paris, Henri Plon 1858-1859 ; 2 vol. gr. in-8 à 2 col., ill.

La librairie Garnier a réimprimé l'édition de Delloye, en trois volumes.

Elle a publié également : Dumersan et Noël-Ségur : *Chansons Nationales et Populaires de France ;* 2 vol. gr. in-8 à 2 col., ill. Cet ouvrage est le même que les *Chants et Chansons Populaires de la France*, mais *sans la musique*, « avec addition de plus de 800 chansons. »

J'ai relevé ces mentions : *Chansons nationales et populaires de la France.* Paris, Gabriel de Gonet 1846. *Chansons nationales et populaires de la France.* Paris, P. Martinon 1851 ; 2 vol. in-8 à 2 col. Ces ouvrages sont-ils celui de Dumersan, dont l'édition Garnier, en 2 volumes, serait la réimpression ?

Mme Clément : *Histoire des Fêtes civiles et religieuses, Usages anciens et modernes de la Flandre et d'un grand nombre de villes de France.* Avesnes, C. Viroux, 1845 ; in-8, 500 p.

Trois ou quatre chansons, dont le chant populaire de la Procession de Mons.

Adam Walther Strobel : *Französische Volksdichter*. Bade 1846 ; in-8.

Clairville (Louis-François-Nicolaïe) : *Les Chansons populaires de la France, pot-pourri en deux tableaux*. Paris, Tresse 1846 ; gr. in-8, 14 p. à 2 colonnes.

Alfred de Nore : *Coutumes, Mythes et Traditions des Provinces de France*. Paris, Périsse frères 1846 ; in-8, x-394 p.

Cet excellent volume, dont l'auteur a le mérite d'être un précurseur, ne contient des chansons que de façon insignifiante. C'est regrettable, car en décrivant les coutumes de nos diverses provinces, Alfred de Nore avait maintes occasions toutes naturelles de citer fréquemment des chansons.

Francisque Michel : *Histoire des Races maudites de la France et de l'Espagne*. Paris, A. Franck 1847 ; 2 vol. in-8.

Le tome deux contient un chapitre de plus de soixante pages, le chapitre X, *Poèmes et Chansons populaires en béarnais, en gascon, en basque et en breton, composés par des Cagots ou relatifs à eux* ; et l'on trouve, çà et là, dans l'ouvrage, des citations de couplets.

Marlet de Trumilly : *Recueil de chansons de circons-*

tance, chants nationaux, chants populaires, chants militaires, et diverses chansons tombées à tort dans l'oubli, et qu'il importe d'en tirer. Poitiers, Cler 1848 ; in-8.

Georges Kastner : *Manuel général de musique militaire à l'usage des Armées françaises.* Paris, Firmin Didot frères 1848 ; in-4, 411 p.

Dans la troisième partie, se trouvent, avec celles des peuples étrangers, les batteries et sonneries traditionnelles de l'armée française.

Id. : *Les Chants de l'Armée française ou Recueil de Morceaux à plusieurs parties composés pour l'usage spécial de chaque arme et précédés d'un essai historique sur les Chants militaires des Français.* Paris, Jules Renouard 1855 ; in-4.

Seul rentre dans le cadre traditionniste, l'*Essai historique*, de 63 pages. Une édition a été publiée à part sous ce titre : *Les Chants et Cris militaires en France depuis leur origine jusqu'à nos jours* (Paris 1886 ; in-4, 67 p., ill.).

Id. : *Parémiologie musicale de la Langue Française.* Paris, Aug. Aubry, s. d. (1859) ; gr. in-8, XX-663 p. à 2 col. (Musique).

François Fertiault : *Histoire des Chants populaires, Noëls,* etc., 1850 ; in-4, 24 p.

J. Taschereau : *De l'origine de la chanson de Cadet Rousselle.* 1850 ; in-8, brochure.

Les Jeux chez tous les peuples du monde. 1re série. Paris 1852 ; in-8.

Cette première série est la seule parue. L'ouvrage contient des chansons populaires.

Ampère : *Instructions relatives aux Poésies populaires de la France. Décret du 13 septembre* 1852. Paris, Imprimerie Impériale 1853 ; in-8, 64 p.

Cette brochure fut publiée pour aider l'enquête ministérielle. De tous les points de la France vinrent des documents qui sont rassemblés dans six manuscrits in-folio de la Bibliothèque Nationale, nos 3338-3442. Il faut consulter ces volumes avec circonspection, car certains correspondants, croyant bien faire, arrangèrent, *enjolivèrent* les chansons qu'ils mandaient.

J.-B. Weckerlin : *Échos du Temps passé.* Paris, G. Flaxland ; 3 vol. in-4 (Musique).

Tome I, 1853 ; 149 p. Tome II, 1857 ; 145 p.

Le tome III a paru grand coup plus récemment à Paris, chez F. Durand et fils.

Id. : *Chants et Chansons Populaires du Printemps et de l'Eté.* Paris 1867 ; gr. in-8, 52 p.

Id. : *Opuscules sur la Chanson populaire et la Musique.* Paris 1874.

Id. : *Chansons et Rondes enfantines.* Paris, Garnier 1884 ; in-8 colombier, ill. (Musique).

Id. : *Chansons de France pour les petits Français.* Paris, Éd. Plon, Nourrit et Cie s. d. (1884) ; in-4 oblong, 47 p.

Id. : *Nouvelles Chansons et Rondes enfantines.* Paris, Garnier 1885 ; in-8 colombier, ill. (Musique).

Id. : *La Chanson populaire en France.* Paris, Firmin Didot 1886 ; gr. in-8.

Id. : *Chansons et Rondes enfantines des Provinces de France.* Paris, Garnier 1888 ; gr. in-8, ill. (Musique).

Id. : *Chansons populaires du Pays de France.* Paris, Heugel 1903 ; 2 vol. gr. in-8. Tome I, XLIII-251 p. ; tome II, 344 p. (Musique).

Seules, je n'eusse pas cité les publications suivantes de Weckerlin ; je les mentionne céans par occasion : *Bergerettes. Romances et Chansons du XVIII*e *siècle* (Paris, Heugel ; in-8), *Pastourelles. Romances et Chansons du XVIII*e *siècle* (Id.). Quelques chansons du second volume sont peut-être traditionnistes. — *Six chansons dans la forme populaire.* (Id. ; in-4). Série de six chansons populaires arrangées, parues chacune séparément.

D'autre part est signalée amont, à l'endroit qui convient, *L'Ancienne Chanson populaire en France.*

Joseph d'Ortigue : *Dictionnaire liturgique, historique et théorique de Plain-Chant.* Paris, J.-P. Migne 1853 ; gr. in-8, XXXIX-1564 colonnes.

A l'article *Cantique*, 3 colonnes de citation du cantique provençal de Saint Gens.

L'article *Noël* occupe 24 pages à 2 colonnes et cite le texte d'un bon nombre de Noëls.

A. de Martonne : *Les Fêtes du Moyen Age civiles, militaires et religieuses*. Paris, Dumoulin 1853 ; in-8, 32 p.

Recueil des Chants Hébraïques anciens et modernes exécutés au Temple du rit portugais de Paris, réunis et composés par Émile Jonas. Paris, 1854 ; gr. in-8, 156 p. (Musique).

Paroles d'Émile Jonas sur des airs anciens traditionnels.

Charles Nisard : *Histoire des Livres populaires ou de la Littérature de Colportage depuis le XVe siècle*. Paris, Amyot 1854 ; 2 vol. in-8.

Id. : *Des chansons populaires chez les Anciens et chez les Français*. Paris 1867 ; 2 vol. in-12.

Mme de Chabreuil (Mme du Parquet) : *Jeux et Exercices des Jeunes Filles*. Paris, Hachette 1856 ; in-16, ill.

La Goguette ancienne et moderne. Paris, Garnier frères 1856 ; in-32, 540 p.

Une huitaine de chansons traditionnistes.

Recueil des plus jolies Chansons populaires. Paris, Delarue 1857 ; in-32, 255 p.

La Fleur des chansons populaires. Paris, Delarue 1857 ; gr. in-16, 346 p. à 2 col.

Charles Ribault de Laugardière : *La Bible des Noëls. Etudes bibliographiques et littéraires*. Paris 1857.

Champfleury : *Le Réalisme*. Paris, Michel Lévy frères 1857 ; in-18, 320 p.

Ce volume contient une *Lettre à M. Am-*

père touchant la Poésie Populaire, où sont citées deux chansons.

Id. : *Chansons populaires des Provinces dē France,* musique par J.-B. Weckerlin. Paris, 1860 ; gr. in-8.

D. Beaulieu : *Mémoire sur quelques Airs nationaux qui sont dans la tonalité grégorienne.* Niort, L. Favre s. d. (1858) ; in-8, 16 p. et 8 p. de Musique.

Ces huit pages baillent le premier couplet, avec la musique, de douze chansons populaires.

G. Beleze : *Jeux des Adolescents.* Paris, Hachette 1858 ; in-18, ill.

Id. : *Dictionnaire universel de la Vie Pratique.* Id. ; in-8, III-1872 p. à 2 col.

1re édition : 1859. Supplément, 67 p. à 2 col. Cinq colonnes de *Rondes.*

Jules Andrieu : *L'Amour en Chansons. Chants de tous les Pays.* Paris, Alphonse Taride, 1859 ; pet. in-12, 127 p.

Altresi le titre le décache, des chansons de tous les pays sont citées dans le volume, mais il s'y trouve et devait s'y trouver un assez grand nombre de chansons populaires de France.

G. de La Landelle : *Poèmes et Chants marins.* Paris, E. Dentu, 1861 ; in-18, 348 p. sur papier bleu (Musique).

Bien que ce volume ne soit pas d'un rigou-

reux traditionnisme, je le signale céans, à cause de la rareté des recueils de chansons populaires des matelots. Il se divise en quatre parties : *Le Gaillard d'Avant — Poésies — Imitations, Traductions, Pastiches, Parodies — Chants religieux.* Fors la deuxième partie, *Poésies*, factures qui n'appartiennent pas au genre chansons, presque chaque pièce, texte de La Landelle, est associée de la musique, air populaire intégral ou mélodie de La Landelle inspirée d'un air populaire. Toutefois, en cette deuxième partie, dans *L'Ame du Navire*, un passage qui se chante possède sa musique, et on trouve dans cette deuxième partie *Les Neveux de Jean Bart*, chanson populaire avec la musique, qui est peut-être ce qu'il y a de plus plus traditionniste dans le recueil ; on se demande pourquoi elle est classée là. A signaler, dans la troisième partie, *Le Combat de la Surveillante*, traduction de la chanson populaire bretonne.

Jean Lespy : *Notes pour l'histoire de la Chanson.* Paris, J.-B. Dumoulin 1861 ; in-8, 115 p.

Charles Lebouc : *Recueil de Rondes avec Jeux et de Petites Chansons.* Paris, E. Duverger ; gr. in-8, 36 p. (Musique).

(G. Richard) : *Chansons populaires de France.* Paris 1863 ; 2 vol. pet. in-8.

Le Petit Journal a réédité cet ouvrage en 1865. Le premier volume est consacré au texte des chansons ; le second, à la musique.

Charles Malo : *Les Chansons d'autrefois, vieux Chants Populaires de nos pères*. Paris, Laisné 1864 ; gr. in-12, 432 p.

Édouard de Laboulaye : *Conférence sur les Chansons populaires*. Paris 1864 ; in-8.

Ernest Gagnon : *Chansons populaires du Canada*. Québec, Desbaratz, 1865 (Musique).

Réédition : Québec, Jos. Beauchamp 1900 ; in-8, 350 p.

Une cinquième édition a été publiée : Montréal, Beauchemin 1908.

Louis Montjoie : *Chansons Populaires de la France, anciennes et modernes*. Paris, Garnier frères 1865 ; in-32, 572 p.

Amédée de Ponthieu : *Les Fêtes Légendaires*. Paris, E. Maillet 1866 ; in-12, 250 p.

Fétis : *Histoire générale de la Musique depuis les temps les plus anciens jusqu'à nos jours*. Paris, Didot frères et Cie 1869-1876 ; 5 vol. in-8.

La publication devait comprendre huit volumes.

Salvador Daniel : *A propos de Chansons*. Paris, Noirot s. d. (circa 1869) ; 2 brochures in-12.

L'ouvrage devait pourprendre une troisième partie ; elle n'a pas paru, par suite de la mort tragique de l'auteur, sous la Commune.

C. Nadaillac et J. Rousseau : *Les Jeux du Collège*. Paris, 1874. — 5e édition. Bruxelles, Albert Dewit 1906 ; in-8, xii-259 p.

Cet ouvrage, intéressant par l'archivation de nombreux jeux traditionnistes, contient fort peu de chansons.

Almanach illustré de la Vieille Chanson. Paris, Delarue ; in-16, 64 p.

Cet almanach a paru plusieurs années, mais le corps de la brochure donnait exactement les mêmes chansons ; il n'y avait de muté que le calendrier. J'ai vu les années 1874 et 1883, mais il est possible qu'elles ne soient ni la première, ni la dernière en date.

F. de Gramont : *Chansons et Rondes de l'Enfance*. Paris, J. Hetzel ; in-4.

Sous ce titre, il a paru, depuis 1875 environ, une série de chansons populaires. Chaque fascicule, cartonné, ne baille qu'une chanson, ce qui s'explique par ce fait que chaque page est illustrée d'une gravure en couleurs, par Lorentz Froelich, au bas de laquelle se trouve un seul des couplets de la chanson.

Charles Marelle : *Contes et Chants populaires français*. Braunschweig, George Westermann 1876 ; in-8, 66 p.

Vermot : *Rondes et Chansons populaires*. Paris, Hachette 1876 ; in-8 (Musique par Verrimst).

Paul Lacroix : *Sciences & Lettres au Moyen Age et à*

l'époque de la Renaissance. 2e édition. Paris, Firmin Didot et Cie, in-4, 612 p., ill.

Un chapitre : *Chants populaires.*

Philippe Kuhff : *Les Enfantines du Bon Pays de France.* Paris, Sandoz et Fischbacher, 1878 ; in-16, 396 p.

Abbé Georges Moreau : *Grande Pastorale de Noël, drame-mystère en cinq actes extrait exclusivement de vieux Noëls.* Tours s. d. (1878) ; in-16, 96 p. (Musique).

Choix de Chansons populaires, dessins coloriés de E. Morel. Épinal, Pellerin et Cie 1879 ; in-4, 15 p. à 2 col.

Les Chansons Populaires. Id. ; 2 vol. gr. in-8.

L'Ami Pierre, ronde bretonne. Le Petit Roi des Montagnes, ronde franc-comtoise. Id. ; in-8, 8 p.

Arlequin marie sa fille, chansonnette. Verduron, Verduronnette, ronde. Id.

La maison Pellerin a publié, en feuilles coloriées, une série de *Chansons Populaires* et *Complaintes.*

Étienne Ducret : *Chants et Chansons de Jeunes Filles.* Paris, Sarlit et Cie 1880 ; 4 brochures in-12.

Cet ouvrage comprend quatre séries de 96 pages chacune. La première, *Rondes enfantines avec Jeux,* et la deuxième, *Chansonnettes, Fables en musique, Noëls,* sont dans l'exacte note traditionniste. Chaque chanson est accompagnée de la musique.

Abbé Paul de Terris : *Les Noëls.* Paris, Victor Palmé s. d. (1880) ; in-8, 204 p.

L. Favre : *Les Patois de la France.* Niort, Favre 1882 ; in-8, 181 p.

Abbé L. Janel : *Noëls anciens en l'honneur de N.-S. Jésus-Christ et de la Sainte-Vierge.* Paris, Gaume 1882 ; in-12, 292 p. (Musique).

Le Mystère de Noël d'après les Noëls les plus célèbres des XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles. Lyon, Pitrat aîné, s. d. (1882) ; in-16, 72 p.

Il a paru chez Pitrat (1891 ; in-16) : *Noël, drame-pastorale de la naissance de Notre-Seigneur Jésus-Christ.* Peut-être est-ce un autre ouvrage ; peut-être est-ce une réimpression, sous un nouveau titre, de l'ouvrage précédent.

Almanach des Traditions populaires. 3 années, 1882-1884. Paris, J. Maisonneuve ; in-12.

Cet almanach parut sous la direction d'Eugène Rolland. La première année contient des *Chansons de la Bretagne*, avec leur musique. La seconde, *Les Chants de Quête en Normandie*, deux notations musicales. Dans la troisième se trouvent : *La Noël créole*, par E. Robert ; *Formulettes recueillies à Haguenau* (*Alsace*) et *Deux Formulettes françaises*, de Friedrischsdorf, par Emile Picot ; *Chant de Quête de Mai*, vellave, par Paul Le Blanc ; *Complainte de Pâques*, d'Auvergne, par Gaston de Lépi-

nay ; *La Veille du Jour de l'An dans le Morbihan*, par Eugène Rolland.

Rondes et Chansonnettes enfantines avec jeux, danses et scènes dialoguées sur les vieux airs populaires et sur des airs nouveaux. Paris, Énoch frères et Costallat 1883 ; in-folio (Musique).

Charles M. Widor : *Vieilles Chansons et Rondes pour les petits enfants.* Paris, Plon s. d. (1883) ; in-4 oblong.

Illustrations par Boutet de Monvel.

Κρύπταδια. Heilbronn 1883-1887 ; Paris, Welter 1897-1906 ; 7 vol.

Eugène Rolland : *Recueil de Chansons Populaires.* Paris 1883-1890, 6 vol. (Musique).

Le cinquième volume est formé de chansons de Haute-Bretagne, recueillies par Adolphe Orain.

Id. : *Rimes et Jeux de l'Enfance.* Paris, Maisonneuve, 1883 (Musique).

H. Gaidoz et Paul Sébillot : *Le Blason Populaire de la France.* Paris, Léopold Cerf 1884 ; in-18, xv-382 p.

W. Scheffler : *Die französische Volksdichtung und Sage.* Leipzig, 1885 ; 2 vol. (Musique).

Chants Français (paroles et musique) recueillis par M. Paul Milliet sous la direction et avec une Préface de Paul Déroulède. Paris, Eugène Weill et Georges Maurice 1885 ; in-12, 63 p.

Ce sont des chants patriotiques, mais non au sens traditionniste. Je cite la plaquette, parce qu'elle chevit par les *Sonneries et*

Marches de l'Armée française, musique seule.

Dieudonné Dergny : *Usages, Coutumes et Croyances, ou Le Livre des Choses curieuses, Costumes locaux de France, dessinés et gravés par E. Winckler.* Abbeville, E. Winckler-Hiver 1885-1888 ; 2 vol. in-8.

Certaines des chansons citées sont accompagnées de leur notation musicale. Il est fâcheux que les dessins de l'ouvrage soient ignobles.

Comte de Puymaigre : *Folk-Lore.* Paris, Perrin 1885 ; in-18, 367 p.

Ce volume a un caractère général et contient des études sur des chants populaires de diverses contrées de l'Europe, y comprise la France. En particulier un chapitre de 27 pages est consacré aux *Chants Populaires recueillis dans la Vallée d'Ossau.*

La Pastorale de Noël, drame-mystère en trois actes avec les Noëls de Bourges. Bourges, Pigelet et Tardy 1885 ; in-8, 23 p.

Cette pastorale est faite d'après le mystère paru chez Pitrat, à Lyon, en 1882, signalé plus haut. Le titre intérieur est d'ailleurs plus exact, il indique le mystère « d'après les Noëls les plus célèbres des XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles ». La couverture semble marquer plusieurs Noëls de Bourges ; il n'y en a qu'un, *Noël sur les Paroisses de Bourges,*

dont on connaît l'auteur, messire Pierre Huet, prieur-curé de Saint-Fulgent.

C. Cavallier : *Quelques mots sur les Noëls*. Montpellier, Grollier 1886 ; in-8.

E. Burnouf : *Les Chants Populaires et le Plain-Chant*. 1886 ; in-8, 25 p.

G. Moreau : *Grande Pastorale de Noël, drame-mystère*. Tours, l'Auteur 1886 ; in-8.

Le Mystère de Noël tiré des Noëls les plus célèbres. Valence, Imprimerie Valentinoise 1886 ; in-8,

Louis du Broc de Segange : *Les Saints Patrons de Corporations et Protecteurs spécialement invoqués dans les maladies et dans les circonstances critiques de la vie*. Paris, Bloud et Barral 1887 ; 2 vol. gr. in-8.

Constant Pierre : *Les Noëls Populaires*. Paris, édition de *La Revue Britannique* 1887 ; in-8, 20 p.

Dom Georges Legeay : *Noëls anciens*. Paris, Victor Palmé 1887-1894 ; 2 vol. in-4 (Musique).

Major H. de Sarrepont (pseudonyme) : *Chants et Chansons Militaires de la France*. Paris, Librairie Illustrée s. d. (1887) ; in-18, 289 p. (Musique).

Paul Lavigne : *La Chanson Française*. Bordeaux, Féret et fils 1888 ; in-8, 24 p.

L. T. : *Recueil de 50 Chansons Populaires*. Aurillac, Gabriel Bonal 1888 ; in-12, 86 p. (Musique).

Ce recueil, assez mal adoubé, est dû à un instituteur. Je ne le signale que parce qu'il pourprend la complainte de *Damon et Henriette* avec la musique.

Catulle Mendès : *Les plus jolies Chansons du Pays de France.* Paris, Plon s. d. (1888) ; gr. in-8.

Musique notée par E. Chabrier et A. Gouzien.

Julien Tiersot : *Histoire de la Chanson Populaire en France.* Paris, Plon 1889 ; in-8, 543 p. (Musique).

Id. : *Programme d'un Recueil de Chants à l'usage des Écoles primaires de France.* Hachette et Cie 1893 ; VIII-35 p.

Cette brochure contient XL chansons, avec la musique ; toutes ne sont pas traditionnistes, mais le plus grand nombre.

Id. : *Les Types Mélodiques dans la Chanson Populaire Française.* Paris, Sagot 1894 ; in-8.

Id. : *Mélodies Populaires des Provinces de France.* Paris, Heugel s. d.

Quatre recueils : le premier, 47 pages ; le second, 48 pages ; les troisième et quatrième, paginés ensemble, 72 pages.

Id. : *Noëls Français.* Paris, Heugel ; in-4 (Musique).

Vingt noëls.

Id. : *Chants de la vieille France. Vingt Mélodies et Chansons.* Paris, Heugel s. d. (1904) ; in-folio.

Une dizaine de chansons traditionnistes.

Id. : *Chansons du Vieux Temps.* Paris, Hachette s. d. (1904) ; gr. in-8, 38 p. (Musique).

Alfred Jeanroy : *Les Origines de la Poésie Lyrique en*

France au Moyen-Age. Paris, Hachette 1889 ; in-8, 523 p.

C. M. Guechot : *Les Fêtes Populaires de l'ancienne France.* Paris, Charles Bayle 1889 ; in-12, 167 p.

Frédéric Bataille : *Les Chansons de l'École et de la Famille avec musique des airs populaires des provinces de France.* Paris, Belin s. d. (1890) ; in-12 (Illustrations de Firmin Bouisset).

Il ne s'agit pas de dépriser l'œuvre de Maurice Bouchor, mais il est juste de faire remarquer que Bataille fut son précurseur.

Ernest Vois : *Les Vieilles Chansons de France, musique nouvelle,* 1re partie. Paris, Louis Gregh s. d. (1890) ; gr. in-8.

Le texte est traditionniste, mais non la musique.

L. Harquevaux et L. Pelletier : *200 Jeux d'Enfants en plein air et à la maison.* Paris, Larousse s. d. (circa 1890) ; in-8, 239 p., ill.

Quelques chansons, avec la musique. 1909 : Douzième édition.

Chansons chantées par Suzanne Dariel. Paris, Quinzard s. d. (circa 1890).

C'est un volume façonné des *Vieilles Chansons de France recueillies et harmonisées par Charles de Sivry.* Il a été réédité par Gregh.

Abbé Rastier : *Vieux Noëls illustrés, airs primitifs re-*

cueillis et arrangés pour le piano. Paris, L. Hachette et Cie s. d. ; in-folio.

Classique Populaire. Paris, Rouxel s. d. ; brochure.

160 airs populaires.

Chansons Populaires. Paris, A. Durand.

La librairie Durand a publié une série de chansons parues chacune séparément ; à l'heure actuelle cette série est composée d'une douzaine de chansons.

T. de Moulidars : *Un Million de Jeux et de Plaisirs.* Paris, Librairie Contemporaine s. d. ; in-8, xv-796 p.

V.-F. Verrimst : *Rondes et Chansons Populaires illustrées avec musique et accompagnement.* Paris, A. Lahure s. d. ; 3 vol. gr. in-8.

Cet ouvrage a eu plusieurs éditions. En 1908, réédition en un seul volume, avec gravures coloriées.

Chansons Enfantines. Paris, A. Picard et Kaan s. d.

Série de cent cartes illustrées, de format in-32, contenues dans une boîte. Au recto, se trouve la musique de la chanson, dans un encadrement en chromolithographie ; au verso, le texte de la chanson populaire.

Rondes et Jeux de l'Enfance. Paris, Bernardin Béchet ; in-8 oblong, ill.

Oscard Havard : *Les Fêtes de Nos Pères.* Tours, Alfred Mame s. d. ; gr. in-8, 288 p.

J. Gilliéron : *La Claire Fontaine, chanson populaire française*. In-8, 25 p.

Abbé M.-J. Maurel : *Le Noël. Aperçu historique, bibliographique et musical sur les Chants de la Noël*. Digne, Chaspoul et Constans 1891 ; in-8.

Henry Carnoy : *La Nuit de Noël*. Paris, A. Quantin s. d. ; in-16, 285 p. ill.

Charles Radoux et Albert Dupuis : *Recueil de 43 Chansons, musique, paroles et harmonisation*. Leipzig, F. M. Geidel s. d. ; gr. in-8, 151 p.

André Theuriet : *Sous Bois*. Paris, Charpentier s. d. ; in-18, 326 p.

Cet ouvrage, où la troisième partie *La Chanson du Jardinier* contient déjà des textes populaires, est achevé par un quatrième chapitre important, *La Poésie Populaire et la Vie Rustique*.

Noëls. Histoire et Liturgie. Coutumes et Légendes. Littérature et Poésie. Lille, Desclée, de Brouwer et Cie 1892 ; in-8, 216 p.

Les chapitres de ce volume sont dus à différents auteurs, dom Guéranger, Armand Dulac, Max Nicol, chanoine Jules Didiot, etc.

Adolphe d'Avril : *Le Chansonnier Français à l'usage de la Jeunesse*. Paris, Ernest Leroux 1892 ; in-12, 182 p.

Abbé Albert Minot : *L'Enfant Jésus et sa joyeuse quarantaine de Noëls*. Paris, A. Roger et F. Chernoviz 1892 ; gr. in-8, 558 p. (Musique).

(chanoine J. Martin) : *Second Mystère de Noël d'après les Noëls célèbres des derniers siècles*. Grenoble, Breynat et Cie s. d. (1892) ; in-12, 61 p.

A pair le titre le décache, ce mystère, façonné de noëls populaires, avait été précédé d'un premier.

Cte Henri de la Porte : *Les Fanfares des Équipages Français, paroles et musique recueillies et mises en ordre*. Paris, Pairault et Cie s. d. (1892) ; fort vol. petit in-4.

Abbé Allier : *Grand Répertoire des plus belles mélodies de Cantiques en usage en France, anciens et nouveaux, au nombre de 2.133, dont 112 en langue provençale, préparés pour être accompagnés par l'orgue*. Saint-Maxent 1893 ; in-4.

Les Chansons Enfantines. Paris, Paul-Auguste Godchaux et Cie s. d. (1893) ; in-8 carré (Musique).

Paul Sébillot : *Les Travaux Publics et les Mines*. Paris, J. Rothschild 1894 ; in-8, X-623 p., ill.

Id. : *Légendes et Curiosités des Métiers*. Paris, Ernest Flammarion s. d. (1895) ; gr. in-8, ill.

Id. : *Folklore des Pêcheurs*. Paris, J. Maisonneuve 1900 ; in-8 écu.

Albert-Lévy et G. Pinet : *L'Argot de l'X*. Paris, Alcide Picard et Kaan s. d. (1894) ; in-8, 326 p., ill.

Ce curieux volume pourprend les chansons traditionnelles de l'École Polytechnique, dont la plupart avec la musique.

La Vieille Chanson Française. Paris, L. Boulanger s. d. (circa 1894) ; 2 vol. in-32.

E. Boudarel : *La Crèche de Bethléem ou Nouveaux Mystères de Noël, drame-pastorale en cinq actes*. Saint-Étienne, 1895 ; in-12.

Chants Populaires pour les Écoles. Poésies de Maurice Bouchor. Musique par Julien Tiersot. Paris, Hachette 1895 ; in-16.

Troisième série : 1909.

Maurice Bouchor a paraphrasé les textes populaires. Tiersot a noté, sans les modifier, les airs populaires.

Chants Populaires pour les Écoles (Recueil de M. Bouchor et J. Tiersot). Livre du Maître par M. Bouchor et F. Braeunig. Paris, Hachette et Cie s. d. ; in-16, 205 p.

Maurice Bouchor : *Contribution aux Lectures Populaires. Poèmes et Récits d'après les vieilles Chansons de France*. Paris, Hachette 1899 ; in-16, 95 p.

Id. : *36 Chansons de route pour les troupiers et les civils, chansons populaires recueillies ou rajeunies*. Paris, Hachette 1903 ; in-12, 71 p. (Musique).

Les Rondes de l'Enfance. Paris, Prault et Cie 1895 ; in-64, 78 p.

Ce microscopique volume, d'environ quatre centimètres de haut, donne cependant la musique aussi bien que les paroles ; il est même illustré de planches par Steinlein.

Jésus est né ! petite pastorale de Noël composée de Noëls anciens et modernes. Chambéry 1895 ; in-12, 24 p.

Le Mystère de Noël... d'après les Noëls les plus célèbres des derniers siècles. Chambéry 1896 ; in-12, 40 p.

(H. Villard) : *Les Mystères de Noël* (*Extraits des vieux Noëls français*) Bourgoin, E. Rabilloud 1896 ; in-12, 71 p.

Vieux Noëls. S. l. n. d. (La Roche-sur-Yon, Vve E. Ivonnet) ; in-4, 87 p. à 2 col.

Pierre Aubry : *Huit Chants Héroïques de l'Ancienne France*. Paris, Union pour l'Action Morale s. d. (1896) ; gr. in-4, 19 p. et 25 p. de musique.

Quatre chants exactement populaires.

Carl Köhler : *Volkslieder von der Mosel und Saar*. Halle, Niemeyer 1896 ; in-16.

Fl. van Duysse : *Het Eenstemmig Fransch en Nederlandsch Wereldlijk Lied in der Belgische Gewesten van de XIe eeuv tot heden nit een muzikaal oogpunt beschouwd*. Bruxelles 1896 ; in-8, 440 p.

La chanson populaire Française et Néerlandaise à une voix, dans les provinces de Belgique, depuis le XIe siècle jusqu'à huy, reminée au point de vue musical.

Livret intitulé de la Poésie populaire par Remy de Gourmont avec un air noté et des images le tout suivant la copie imprimée dans l'Ymagier du mois de janvier DDDCCC LXXXXVI à Paris aux dépens dudit Ymagier et se vend XV rue de l'Echaudé par le Mercure de France au prix de XXXs et n'en fut tiré que C et XXV copies toutes pareilles et très belles in-folio.

Alexandre Nicolaï : *Monsieur St Jacques de Compostelle*. Bordeaux, Féret 1897 ; brochure (Musique).

Frère A-d-A. : *Messe de la Nativité sur des Noëls anciens.* Paris, H. Tellier s. d. (1897) ; gr. in-8, 42 p.

Seulement la musique des noëls.

Léon Roques : *50 Noëls anciens recueillis et transcrits pour orgue.* Paris, A. Durand et Fils s. d. (1897) ; gr. in-8.

Les Chansons de France. Paris, Costallat et C[ie] s. d. (1897) ; gr. in-8, 41 p.

Musique seule de soixante-dix chansons populaires. Il y a plusieurs cahiers, de même nombre de pages ; la seule différence est que chacun est pour tel ou tel instrument de musique.

Nouveau Larousse illustré. Dictionnaire universel encyclopédique publié sous la direction de Claude Augé. Paris, Larousse s. d. (1897-1905) ; 8 vol. in-4 à 3 col.

Le *Grand Dictionnaire universel du XIX[e] siècle* de Pierre Larousse ne comportait aucune gravure, ni musique. Le *Nouveau Larousse* contient un assez grand nombre de chansons, avec la musique, dont plusieurs traditionnistes.

Chansons d'Aïeules dites par M[me] Amel de la Comédie Française. Paris, H. Tellier s. d. (1898) ; gr. in-8, 133 p. (Musique).

Réédition chez Heugel.

Ernest Myrand : *Noëls anciens de la Nouvelle-France.* Québec, Dussault et Proux 1899 ; in-8, 199 p. (Musique).

Réédition : Québec, Laflamme 1907 ; in-8, 324 p.

Ch.-L. Hess : *Airs Populaires et Chants Nationaux.* Paris, Alphonse Leduc s. d. (1899) ; gr. in-8, 27 p. (Musique).

Ernest Pasqué et Édouard de Bambery : *Auf der Spuren des französischen Volkslieds.* Francfort, Rütten 1899 ; in-8.

Sur les traces de la chanson populaire française.

Französische Volkslieder ausgewält und erklart von Dr Jakob Ulrich. Leipzig, Renger 1899 ; in-8.

Choix de chansons populaires françaises.

La France Pittoresque. Paris, Librairie Illustrée ; 4 vol. gr. in-8 à 2 col. Gravures coloriées.

Chaque département a une section traditionniste : *Mœurs, Caractères, Costumes, Langage.* Quelques fragments de chansons y sont parfois cités.

Abbé Camille Daux : *Les Chansons des Pèlerins de Saint-Jacques (Paroles et Musique).* Montauban, Édouard Forestié 1899 ; gr. in-8, 59 p.

Abbé P. Haristoy : *Pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle.* Pau, Lescher-Moutoué 1900 ; gr. in-8, 103 p.

On y trouve plusieurs couplets de *La Grande Chanson des Pèlerins de Saint-Jacques de Compostelle.*

A. Périlhou : *Chants de France harmonisés.* Paris, Heugel s. d. (1901) ; gr. in-8, 71 p. (Musique).

Dix chansons populaires.

Gustav Thuran : *Der Refrain in der Französischen Chanson.* Berlin, E. Felber 1901 ; in-8, xxv-494 p.

E. Martin Saint-Léon : *Le Compagnonnage.* Paris, Armand Colin 1901 ; in-18, xxviii-374 p.

Un chapitre, *Chansons de Compagnons* ; et page 58, une chanson, page 272, un couplet, page 279, un refrain.

Joseph Vingtrinier : *Chants et Chansons des Soldats de France.* Paris, Albert Méricant 1902 ; in-18, 303 p.

Lucien Dhuguet : *Les Chansons-Bergères, prologue pour des chansons anciennes.* Paris, de Bouchy 1902 ; in-16, 7 p.

Gabriel Vicaire : *Études sur la Poésie Populaire.* Paris, Henri Leclerc 1902 ; in-18, 200 p.

Paul Pierné : *Album de Noëls.* Paris, Choudens 1902 ; in-4, 71 p. (Musique).

Ce recueil contient vingt noëls harmonisés par Paul Pierné. Huit sont dus à divers auteurs ; les douze autres sont traditionnistes.

Gustave Sandré : *Chants Populaires et Nationaux de France.* Paris, Choudens ; in-4 (Musique).

Quelques-unes des chansons sont traditionnistes.

Archives du Chant. Paris, Choudens ; 7 vol. gr. in-8.

Seul, le premier volume contient des chansons traditionnistes.

Chœurs à deux ou trois voix pour Distributions de Prix ou pour Enfants. Paris, Choudens ; in-4.

Quelques chansons traditionnistes.

Albert Landry : *La Chanson Française, recueil de vingt-cinq chansons anciennes transcrites pour piano.* Paris, Henry Lemoine 1904 ; gr. in-4.

Musique sans les paroles.

Paul Fink : *Das Weib in Französischen Volksliede.* Berlin, Mayer et Muller 1904 ; in-8, x-119 p.

La femme dans la chanson populaire française.

George Doncieux : *Le Romancéro Populaire de la France.* Paris, E. Bouillon 1904 ; gr. in-8, XLIV-522 p.

Dr Bailliot : *Conférence sur la Chanson.* Tours, Deslis frères s. d. (1904) ; in-8, 12 p.

De Beaurepaire-Froment : *Le 71e Trainglaux.* Paris, Édition de *La Tradition* 1904 ; in-18, 586 p.

Dans cette étude de mœurs militaires sont archivées la plupart des sonneries traditionnelles de la cavalerie.

Pierre de Bréville : *Sur les Chansons Populaires Françaises. Six chansons.* Paris, Édition de la *Schola Cantorum.*

Noël Hervé : *Les Noëls Français.* Niort, L. Clouzot 1905 ; in-18, 147 p.

Chansons de l'ancienne France. Paris, H. Floury 1905.

Livraisons in-folio sur papier à la forme d'Arches, illustrées par W. Graham Robertson.

Emile Blémont : *Le Génie du Peuple.* Paris, Alphonse Lemerre 1905 ; in-18 jésus, 342 p.

Une étude en trois chapitres sur *La Chanson Populaire*, mais citant à peine quatre ou cinq débris de chansons populaires. Dans *La Tradition Poétique*, une chanson populaire avec variantes.

Chansons de route (*Gauloiseries militaires*) *recueillies et harmonisées par Charles Cuvillier. Dessins de Poulbot.* Paris, Énoch et Cie s. d. (1905) ; pet. in-4, 83 p.

Jacques Balleu : « *Conter fleurette* ». Paris, E. Sansot et Cie 1905 ; in-12 couronne, 108 p.

Trois chansons populaires, dont deux occitanes.

La citation de ce petit volume m'avie l'occasion de redresser l'abusion qui lui sert de base. L'auteur cuide que l'expression *conter fleurette* provient de la légendaire Fleurette, la première amie d'Henri IV, à Nérac. Seulement, au moyen-âge existait jà le terme charmant *fleureter* dont vient le mot *flirt* (fleurt), emprunté au français par les Anglais, ainsi que *sport* et d'autres, dementre que le public imbécile croit que ces mots sont d'origine anglaise.

Déodat de Séverac : *Chansons populaires et anciennes.* Paris, A. Rouart s. d. ; in-4.

Huit chansons harmonisées, parues chacune séparément.

Les Vieilles Chansons de France. Yvette Guilbert. Harmonisation par Déodat de Séverac. Paris, A. Rouart s. d. ; in-4.

Série de dix chansons.

Les Chansons Anciennes, chansons populaires d'Yvette Guilbert, harmonisées par Maurice Duhamel. Id.

Série de dix chansons.

Chansons de la Vieille France, recueillies et chantées par Yvette Guilbert, harmonisées par Maurice Duhamel. Paris, Félix Juven 1907 ; in-4 jésus, 64 p. Illustrations en couleurs par Roubille.

Ces trois recueils sont formés de chansons différentes.

Charles ab der Halden : *Nouvelles Études de Littérature Canadienne Française.* Paris, F. R. de Rudeval 1907 ; in-18, 378 p.

Ce volume contient un chapitre considérable, avec citations nombreuses, *Chansons Populaires et Jeux Enfantins.*

Jean Poueigh : *Chansons Populaires.* Paris, A. Rouart s. d.

Série de chansons harmonisées parues séparément.

Id. : *Trois Chansons des Pays d'Oc.* Paris, A. Rouart et Cie s. d. (1908) ; in-folio, 11 p. (Musique).

Maurice Duhamel : *Dix Chansons anciennes.* Paris, A. Rouart, Lerolle et Cie s. d. ; in-4 (Musique).

Jean Rameau : *Vieilles Chansons de France.* Paris, E. Gallet 1908.

Six chansons, avec la musique.

Mgr A. Chabot : *La Nuit de Noël dans tous les Pays.* Pithiviers 1907 ; in-12, 136 p.

Ce titre engeigne, on peut cuider tous les pays d'Europe, du monde, tandis qu'il s'agit seulement de la France ; il aurait fallu : *tous les pays de France.*

Id. : *La Fête des Rois dans tous les Pays.* Pithiviers 1908 ; in-12, 196 p.

Céans, le titre répond à ce qu'on doit exactement entendre d'après l'énoncé ; il y est question d'autres pays que la France. Dans la partie relative à celle-ci sont citées quelques chansons populaires.

Chansons et Rondes Enfantines. Paris, Adrien Sporck s. d. (1908) ; 3 vol., ill.

Le premier tome porte ce titre, *Voyez comme on danse* ; le second, *Sonnez les Matines* ; le troisième, *Gai, gai, marions-*

nous. Musique par Gabriel Perné. Illustrations en couleur par Georges Delaw.

Chansons de Grand'Mère. Paris, Ernest Flammarion 1909 ; in-8 oblong (Musique).

Illustré de 24 compositions par Henri Boutet.

Bon Vieux Temps : *Chansons populaires du Canada harmonisées*. Paris, Crevel frères 1908-1909.

Série de plusieurs fascicules de chansons populaires canadiennes, en pot-pourri.

Ad. van Bever : *Les Poètes du Terroir*. Paris, Charles Delagrave s. d. (1909-1910) ; 3 vol. pet. in-16.

Cet ouvrage est parti par provinces. Pour chacune d'elles, devant que de bailler des œuvres de composition lettrée, l'auteur a publié plusieurs chansons populaires de la province.

Mmes Delannoy et Girardot : *Pour faire jouer nos Petits*. Paris, Fernand Nathan s. d. (1910) ; in-8 carré cartonné, 88 p., ill. (Musique).

Abbé F. Brun : *Cantiques et Cantilènes. 3e Cahier*. Paris, *Schola Cantorum* s. d. (1910); in-12, 11 p. (Musique).

Fait partie de la série *Le Chant Populaire à l'Église et dans les Confréries et Patronages*, publiée par la *Schola*.

Mary Gil (Jean Gillequin) : *La Chanson Française du XVe au XXe siècle*. Paris, Jean Gillequin et Cie 1910 ; pet. in-8.

Appendice musical.

Paul Olivier : *Les Chansons de Métiers*. Paris, Charpentier et Fasquelle 1910 ; in-8 carré, xx-376 p.

Musique notée par Marcel-Samuel Rousseau.



PROVINCES

WALLONIE ET BELGIQUE

Cantiques spirituels sur la Vie et les Miracles du grand Saint Hubert, fondateur et patron de la noble Cité de Liége. A Liége s. d. (début du XVIIIe siècle) ; in-12.

Recueil de Noëls ou Cantiques spirituels sur la naissance du Sauveur. Liége s. d.

Aimé Leroy et Arthur Dinaux : *Archives historiques et littéraires du Nord de la France et du Midi de la Belgique.* Valenciennes, A. Prignet 1829-1834 ; 4 vol. in-8.

Id : *Id. Nouvelle série.* Id. 1837-1847 ; 6 vol. in-8.

Id : *Id. 3e série.* Id. 1850-1860 ; 6 vol. in-8.

B*** et D*** (François Bailleux et J. Dujardin) : *Choix de Chansons et Poésies Wallonnes.* Liége, Félix Oudart 1844 ; gr. in-8, 206 p. et Supplément musical.

Avec des compositions d'auteurs connus ce volume renferme un nombre important de chansons de Wallonie, exactement populaires. On sait que le pays belge, désigné sous le nom de Wallonie, est de langue française.

J. Sigart : *Dictionnaire du Wallon de Mons*. Bruxelles Emile Flatau 1866 ; in-8, 403 p.

Baron de Reinsberg-Düringsfeld : *Traditions et Légendes de la Belgique*... Bruxelles, F. Claassen 1870 ; 2 vol. in-8.

Auguste Hock : *Mœurs et Coutumes au Pays de Liége*. Liége 1872-1874 ; in-8.

Id. : *Croyances et Remèdes populaires au Pays de Liége*. Liége 1872-1874 ; in-8.

Ce second ouvrage eut un *Supplément aux Croyances*, 1887 ; in-8. Il fut réimprimé en ensemble : *Croyances et Remèdes populaires au Pays de Liége*. Liége 1891 ; in-8, 600 p.

Auguste Doutrepont : *Noëls Wallons*. Liége 1888.

Id. : *Les Noëls Wallons*. Liége 1909 ; in-8, 280 p., ill.

Étude musicale par Ernest Closson.

Léonard Terry et Léopold Chaumont : *Recueil d'airs de Cramignons et de Chansons Populaires à Liége*. Liége, H. Vaillant-Carmanne 1889 ; in-8, 597 p. (Musique).

Emile Tandel : *Les Communes Luxembourgeoises*. Arlon, F. Bruck 1889-1890 ; 3 vol. in-8. Tome IV : 1891.

Eugène Monseur : *Le Folklore Wallon*. Bruxelles, Charles Rosez s. d. (1892) ; in-18, XVIII-144 p. (Musique).

Léon Jouret : *Chansons du Pays d'Ath. Collection de 25 Mélodies Wallonnes, recueillies et harmonisées. Adap-*

tations rythmiques de G. Antheunis et Gustave Lagye. Bruxelles, Schott frères s. d.; gr. in-8.

Teirlinck : *Le Folklore Flamand.* Bruxelles, Rosez.

Auguste Gittée : *Curiosités de la Vie enfantine.* Verviers, Bibliothèque Gilon 1899 ; pet. in-8, 127 p.

Ernest Closson : *Chansons populaires des Provinces Belges.* Bruxelles, Schott frères 1905 ; gr. in-4, xx-222 p. (Musique).

Id. : *Vingt Noëls anciens harmonisés.* Bruxelles, X. Xavermans ; in-4, 42 p.

J. Théodore Radoux, Albert Dupuis, Charles Radoux : *Les Vieilles Chansons. Chansons populaires, Cramignons, Noëls et Rondes.* Bruxelles, Schott frères s. d. (circa 1905) ; gr. in-8, 151 p.

Parfois, quelques passages du texte et de la musique populaires ont été fâcheusement retouchés.

Charles Gheude : *La Chanson populaire Belge.* Bruxelles, Lamberty 1907 ; in-8, 130 p., ill.

FLANDRE

Notice historique sur le Géant de Douai et sa Procession. Douai, V. Adam 1839 ; gr. in-8, 144 p.

Duthillœul : *Cris de Douai. Feux de la Saint-Jean.* Douai 1850 ; in-8, brochure.

E. de Coussemaker : *Chants Populaires des Flamands de France.* Gand 1856 ; gr. in-8, 420 p. (Musique).

Louis Vermesse : *Vocabulaire du Patois Lillois.* Lille, A. Béhague 1861 ; in-12, 213 p.

Id. : *Dictionnaire du Patois de la Flandre Française ou Wallonne.* Douai, L. Crépin ; gr. in-8, 508 p.

A. Durieux et A. Brugelle : *Chants et Chansons Populaires du Cambrésis* (Avec les airs notés). Cambrai 1864 ; in-8, 228 p.

2e série : 1868.

Adolphe Lootens et J. M. E. Feys : *Chants Populaires Flamands avec les airs notés.* Bruges, Desclée, de Brouwer et Cie 1879 ; gr. in-8, 309 p.

Si ces chants sont recueillis en Belgique, la plupart se retrouvent chez les Flamands de France.

Ignace de Coussemaker : *Le Carillon de la ville de Bailleul.* Lille, Lefebvre-Ducrocq 1885 ; in-8, 24 p.

Une page de musique baille les vieilles sonneries du carillon.

J.-B. Horemans : *Etude des mœurs lilloises.* Lille, Liégeois-Six 1887 ; in-8, 271 p.

Alexandre Desrousseaux : *Mœurs populaires de la Flandre française.* Lille, L. Quarré 1889 ; 2 vol. in-18.

Victor Wilder : *Chansons Populaires Flamandes* (*des XVe, XVIe et XVIIe Siècles*) *recueillies et publiées avec le texte original et une traduction française.* Paris, P. Schott et Cie ; Bruxelles, Schott frères s. d. ; gr. in-8, 94 p. (Musique).

ARTOIS

Victor Advielle : *Le Patois Artésien et les Chansons de la Fête d'Arras.* Paris 1882 ; in-8, 16 p. (Musique).

Ernest Deseille : *Glossaire du Patois des Matelots Boulonnais.* Paris, Alphonse Picard 1884 ; in-8, 136 p.

PICARDIE

Abbé Jules Corblet : *Glossaire étymologique et comparatif du Patois Picard.* Paris, Dumoulin 1851 ; in-8, 619 p.

Henry Carnoy : *Littérature orale de la Picardie.* Paris, Maisonneuve 1883 ; in-8 écu.

Ylliatud (J.-A. Dutailly) : *Dictons et Sobriquets populaires des départements de l'Aisne, de l'Oise et de la Somme.* Noyon, J. Tugaut 1887 ; in-12, 198 p.

Alcius Ledieu : *Une Poignée de Dictons et Sobriquets Picards.* Abbeville, Fourdrinier et Cie 1890 ; in-8, 32 p.

Id. : *Monographie d'un bourg picard, 3e partie. Traditions Populaires de Démuin.* Paris, A. Picard ; in-8, 239 p.

Id. : *Blason Populaire de la Picardie.* Tome I. Paris, H. Welter 1906 ; in-8, 280 p.

NORMANDIE

Armand Gasté : *Chansons Normandes du XVe siècle.* Caen, Le Cost-Clérisse 1866 ; in-12, XLIII-146 et 28 p.

Certaines des chansons peuvent être reminées comme traditionnistes, mais une bonne part ont pour auteur Jehan Porée qui ne doit pas être considéré seulement comme copiste du manuscrit de Vire.

La Friquassée Crotestyllonnée des antiques, modernes Chansons... Rouen, Abr. Le Cousturier 1604 ; pet. in-8, 14 ff

La Friquassée Crotestillonnée, recueil de Dictons, de Proverbes et de Refrains en usage, au XVIe et au XVIIe siècle, parmi les enfants du peuple dans la ville de Rouen. Reproduit littéralement d'après l'imprimé de 1604 et accompagné d'une Notice par André Pottier. Rouen 1863 ; in-4.

La Friquassée Crotestyllonnée. Rouen 1604. A Rouen, chez tous les Libraires (Genève, Gay) 1867 ; in-12, x-74 p.

Réédition textuelle par Philomneste Junior.

Catéchisme des Normands. Mirecourt, Humbert 1837 ; in-18, 10 p. — Tours, Ch. Placé ; in-18, 10 p.

Cette pièce traditionnelle a été souvent réimprimée dans les livres populaires. Elle est de composition grand coup plus ancienne que ne l'a cuidé Charles Nisard. Elle se trouve jà dans un petit in-12, Cologne 1668, enprès le *Catechisme des Courtisans,* et elle est sans doute outre antérieure à cette date.

Renault : *Esquisses historiques sur les Feux et les Chants de Noël et de la Saint-Jean, sur les Étrennes et le Gâteau des Rois.* Coutances, Voisin 1844 ; in-8, 18 p.

Amélie Bosquet : *La Normandie romanesque et merveilleuse.* Paris, J. Téchener 1845 ; in-8, 520 p.

J.-C.-F. Ladoucette : *Mélanges.* Paris, Dauvin et Fontaine 1845 ; in-8, 543 p.

Ce volume contient une étude importante : *Croyances, Usages Populaires de la Brie champenoise et d'autres parties de la France* ; ains, précisément les seules chansons qui soient citées, sont des chansons normandes.

Raymond Bordeaux et autres auteurs : *La Normandie illustrée.* Nantes, Charpentier père, fils et Cie 1852 ; 2 vol. in-folio.

Edouard de Barthélemy : *De Châlons-sur-Marne à Ploumanac'h.* Chaumont, C. Cavaniol 1854 ; in-8, 47 p.

Cette brochure, qui pourprend une planté de documents traditionnistes, chevit par une chanson inédite recueillie en Normandie. Barthélemy lui baille une origine bretonne, en supposant, sans aucune raison valable, qu'elle concerne le combat des Trente.

Eugène de Beaurepaire : *Étude sur la Poésie Populaire en Normandie, et spécialement l'Avranchin.* Paris 1856 ; in-8.

Alfred Canel : *Blason Populaire de la Normandie.* Rouen, A. Lebrument 1859 ; 2 vol. in-8.

Nicole : *Sur la Plage.* Etretat 1861.

Édouard Le Héricher : *Histoire et Glossaire du Normand.* Paris, Aubry 1862 ; 3 vol. in-8.

Id. : *L'Avranchin monumental et historique.* Avranches, Auguste Anfroy 1865 ; 3 vol. in-8.

Id. : *Littérature Populaire de Normandie.* Avranches, Henri Gibert 1884 ; in-8, 195 p.

Édouard Moullé : *Cinquante Chants Populaires recueillis dans la Haute-Normandie et harmonisés.* Paris, E. Moullé s. d. (1891) ; gr. in-4, 214 p.

Id. : *Cinquante-deux Chants anciens recueillis en Normandie et harmonisés en trois recueils.* Paris, A. Rouart, Lerolle et Cie 1910.

1er Recueil : quinze chants.

Dieudonné Dergny : *Le Pays de Bray.* Paris, Derache 1869-1872 ; 2 vol. in-8.

Emile Robin, Le Prévost, Antoine Passy et marquis de Blosseville : *Dictionnaire du Patois normand en usage dans le département de l'Eure.* 1879-1882 ; in-8, 458 p.

Jean Fleury : *Littérature orale de la Basse-Normandie.* Paris, Maisonneuve 1883 ; in-8 écu (Musique).

Id. : *Essai sur le Patois normand de La Hague.* Paris, J. Maisonneuve 1886 ; in-8.

Jules Lecœur (Jules Tirard) : *Esquisses du Bocage Normand.* Condé-sur-Noireau, L. Morel 1883 ; 2 vol. gr. in-8.

Id. : *Nouvelles Esquisses du Bocage Normand.* Id. 1887 ; gr. in-8.

V.-E. Veuclin : *Chansons Villageoises du Pays d'Ouche, recueillies par François Hue, 1798-1808.* Bernay, V.-E. Veuclin 1887 ; 2 brochures in-8.

La première brochure, de 13 pages, contient les *Couplets Militaires* ; la seconde, de 12 pages, porte en surtitre *La Muse au Village* et pourprend des chansons diverses.

Eugène Noël : *La Campagne.* Rouen, E. Cagniard 1890 ; in-8 carré, 324 p., ill.

Réédition. Ce volume contient quelques chansons et couplets populaires normands.

P. Le Verdier : *Le Prieuré de Longueville.* Caen, Henri Delesques 1893 ; in-8, 29 p.

Noëls Normands, publiés par Christophe Allard. Rouen, Léon Gy 1895 ; in-12, XXXIII-306 p. (Musique).

Édition de luxe tirée à 50 exemplaires.

Meynaerts : *Conférence sur les vieilles Chansons Normandes.* La Ferté-Macé, Vve A. Bouquerel 1899 ; in-16, 12 p.

Charles Guerlin de Guer : *Le Parler Populaire dans la commune de Thaon (Calvados).* Paris, Bouillon 1901 ; in-8, 420 p.

Alfred de Tesson : *Blason populaire de l'Avranchin.* Avranches, Jules Durand 1903 ; in-8, 32 p.

A. Madelaine : *Au Bon Vieux Temps*, tome Ier. Caen, Delesques 1907 ; in-18, XIV-384 p.

Ce volume pourprend vingt-deux chansons du Bocage Normand, avec leur notation musicale. Le chapitre final *Chansons du vieux Bocage Normand* en contient dix-sept.

Léon Le Clerc : *Chansons Populaires du Pays Normand.* Rouen, Jules Lecerf 1908 ; ill.

Musique par René Lefebvre.

Avec un ognon, chanson cauchoise recueillie par P. de P., harmonisée par Ed. Roger. Rouen, G. Dervois 1910.

Louisa Lane Clarke : *Redstones Royal Guide to Guernsey and Jersey*, 4e édition. Guernsey, Redstone 1852 ; in-12, VII-199 p.

François-Victor Hugo : *La Normandie inconnue*. Paris, Pagnerre 1857 ; in-8, 354 p.

Il ne s'agit pas de l'ensemble de la Normandie, mais seulement de Guernesey et Jersey. Dans le chapitre *Où est née la Poésie française*, sont citées une chanson populaire de Guernesey et une de Jersey.

Georges Métivier : *Dictionnaire Franco-Normand ou Recueil des Mots particuliers au dialecte de Guernesey*. London, Williams et Norgate 1870 ; in-8 499, p.

Edgar Mac Culloch : *Guernsey Folk-Lore*. London, Elliot Stock 1903 ; gr. in-8, 616 p.

Cet ouvrage relatif au traditionnisme de Guernesey, contient plusieurs chansons populaires de cette île, dont la langue autochtone est un dialecte français.

ILE-DE-FRANCE

Gérard de Nerval : *Les Filles du Feu*, nouvelles. Paris, Michel Lévy ; in-18.

Dans *Sylvie*, chansons du Valois.

Les chansons de la nouvelle *Sylvie* des *Filles du Feu*, et de quelques autres ouvrages de Gérard de Nerval, tout ce qu'il a dit des

chansons et les textes qu'il a cités, ont été rassemblés par Anatole Loquin et publiés séparément : *Chansons et Ballades Populaires du Valois recueillies par Gérard de Nerval* ; Paris, Garnier frères 1885 ; in-8, 32 p.

---

*Proverbes et Dictons populaires, avec les Dits du Mercier et des Marchands, et les Crieries de Paris aux XIII*e *et XIV*e *siècles.* Paris, Crapelet 1831 ; in-8, VI-204 p.

Les Cris de Paris.

Série de types de crieurs et crieuses des rues, dessins coloriés, datant du XVe siècle. Au-dessus du personnage se trouvent, écrits en gothique, les paroles modulées. Cette série se trouve à la Bibliothèque de l'Arsenal.

Les Cris de Paris que l'on crie journellement dans les rues de la dicte ville. Troyes 1584.

Ce poème octosyllabique parut, pour la première fois, au XVe siècle.

Les Cris de Paris. A Paris, pour la vefve Jean Bonfons, rue neuve nostre Dame à lenseigne Sainct Nicolas s. d. (1545).

Ce livre fut façonné, par Anthoine Truquet, à l'aide des mélopées populaires, des cris de la rue.

Réimpression fac-simile : Paris, Baillieu 1872 ; 21 ff.

La Farce des Cris de Paris. Paris 1548.

La Chanson nouvelle de tous les Cris de Paris. Paris 1584.

Poisson : *Cris de Paris dessinés d'après Nature.* Paris, l'Auteur, Cloître Saint-Honoré, Maison de la Maîtrise, au fond du Jardin (1774-1775).

Douze cahiers contenant chacun six types de crieurs populaires des rues. Au bas du dessin se trouvent les paroles modulées par le crieur.

J.-B. Gouriet : *Les Personnages célèbres des rues de Paris.* Paris, Le Rouge 1811.

Georges Kastner : *Les Voix de Paris. Essai d'une histoire littéraire et musicale des cris populaires de la capitale depuis le moyen âge jusqu'à nos jours.* Paris, Aug. Aubry, 1857 ; gr. in-4, VII-137 p. (Musique).

Victor Fournel : *Les Cris de Paris.* Paris, Firmin Didot 1887 ; in-8, 223 p., ill.

Jean Richepin : *Le Pavé.* Paris, Georges Charpentier et Cie 1890 ; in-18, 384 p.

Ce volume est traditionniste. On trouve des couplets, des chants populaires, surtout dans les chapitres de la section *Quelques cris.*

A. Certeux : *Les Cris de Londres.* Paris, Chamuel 1893 ; in-12, XII-183 p.

Les *Notes* (pages 165-174) sont dédiées aux cris de Paris, l'un d'eux avec sa musique notée.

Pierre Lelong : *Au Pays des Grenouilles Bleues.* Montfort-l'Amaury, Ombredanne 1906 ; in-18, 310 p.

Jules Grenier : *La Brie d'autrefois.* Coulommiers, Albert Bertier 1883 ; in-18, 237 p.

L'une des chansons citées est notée.

A. Fourtier : *Les Dictons de Seine-et-Marne.* Provins, Lebeau 1872 ; in-8, 116 p.

CHAMPAGNE

Noëls en patois champenois. Langres, Bonnin 1747

La Légende de Sainte Bologne. Chaumont-en-Bassigny, chez Gabriel Briden s. d. ; petit in-8, 8 p.

A. F. Arnaud : *Voyage archéologique et pittoresque dans le département de l'Aube et dans l'ancien diocèse de Troyes.* Troyes, L.-C. Cardon 1837 ; gr. in-4, 244 p.

La Vie du grand Saint-Hubert, fondateur et patron de la ville de Liége et des Ardennes, suivie de plusieurs Cantiques. Épinal, Pellerin ; Charmes, Buffet s. d. ; in-18, 22 p.

Histoire de l'image miraculeuse de Notre-Dame de Liesse, suivie du Cantique. Liesse, Huyet-Moreau s. d. ; in-18, 47 p. — Tévenart-Leclerc 1851 ; in-18, 45 p.

Prosper Tarbé : *Recherches sur l'histoire du Langage et des Patois de Champagne.* Reims 1851 ; 2 vol. in-8.

Id. : *Romancero de Champagne.* Reims, Brissart-Binet 1863-1864 ; 5 vol. in-8.

Denis : *Recherches historiques sur la petite ville de Suippes (Marne)*. Châlons 1864 ; in-18.

Ce volume contient des noëls et chansons.

A. Socard : *Noëls et Cantiques imprimés à Troyes depuis le XVIIe siècle jusqu'à nos jours, avec des notes bibliographiques et biographiques sur les Imprimeurs Troyens. Ouvrage orné de 20 gravures originales, avec la musique de plusieurs airs*. Troyes 1865.

Chants du Pèlerinage de Notre-Dame de Liesse. Cantiques Historiques. S. l. n. d. (Paris, E. Delay 1889) ; in-8 carré, 47 p.

Ce titre est amphibologique. Entend-on des cantiques dont l'usage est historique à Liesse ; ou bien que ces cantiques, qui seraient une composition actuelle, sont l'historique (voirement le récit légendaire) des faits et gestes des trois chevaliers de Notre-Dame de Liesse ? La brochure ne contient aucune indication, aucune précision sur ce point. Certains cantiques publiés sont peut-être traditionnistes, d'autres sont certainement de composition savante.

Livre de Prières du Pèlerin de Notre-Dame de Liesse. Dijon, Jobard ; N.-D. de Liesse 1908 ; pet. in-16, 200 p. (Musique).

Albert Meyrac : *Traditions, Coutumes, Légendes et Contes des Ardennes*. Charleville 1890 ; gr. in-8, 600 p. (Musique).

Arthur Daguin : *Blason populaire de la Haute-Marne.* Chaumont, Adonis et Roger-Lapetite 1893 ; in-8, 76 p.

Abbé Janel : *Le Patois de Florent.* Châlons-sur-Marne, Martin frères 1902 ; in-8, 310 p.

Pourprend un noël avec la musique notée.

E. de Confevron : *Langres. Vieille Ville. Vieilles Gens. Vieux Usages.* Langres, Lepitre-Rigollot 1903 ; in-24, 99 p.

On y trouve la complainte de Chirapa, en 78 couplets. Elle est dite tirée des archives de Saint-Mammès, sous sa forme du XIe siècle, mais sa graphie n'a nullement le cachet de cette date.

Louis Morin : *Proverbes et Dictons recueillis dans le département de l'Aube.* Troyes, Gaston Arbouin 1904 ; in-8, 37 p. à 2 col.

E. Deliège : *Pays d'Argonne.* Reims, Henri Matot 1907 ; in-8, 278 p., ill.

Un refrain, deux chansons, et un noël considérable.

Georges Fragerolle : *L'Enfant-Dieu. Recueil de vieux Noëls des pays de Champagne et de Lorraine restitués et mis en musique.* Paris, Énoch et Cie s. d. (1908) ; in-4 oblong, 31 p. couv. cart. ill.

Six noëls ; un seul lorrain, le dernier.

Guillemot : *Essais de Folklore Marnais.* Châlons-sur-Marne 1908 ; in-8, ill.

LORRAINE

Noëls en patois vosgien. Épinal 1746.

Ce recueil de noëls anciens est certainement une réimpression, a été précédé de plusieurs éditions antérieures, bien qu'on ne possède pas celles-ci.

Edition postérieure : Bruyères, Vve Vivot 1788.

Kyriolés ou Cantiques qui sont chantez à l'Église de Mesdames de Remiremont par des jeunes filles de différentes paroisses des villages voisins de cette ville, qui sont obligez d'y venir en Procession le lendemain de la Pentecôte. A Remiremont, Chez Cl. Nic. Emm. Laurent 1773. Feuillet in-8.

Oberlin : *Essai sur le Patois Lorrain des environs du Comté du Ban de la Roche.* A Strasbourg, chez Jean Fréd. Stein 1775 ; pet. in-8, 287 p.

Noëls Lorrains. Nancy, Lesture-Gervois et fils, an XI, 1803.

Recueil de Chansons. Metz, Pierret 1814 ; in-12.

E. Grille de Beuzelin : *Statistique Monumentale. Rapport sur les monuments historiques des arrondissements de Nancy et de Toul.* Paris 1837 ; in-4, 159 p.

Deux noëls, et une chanson avec sa musique notée.

M. Richard : *Traditions Populaires, Croyances Supers-*

titieuses, Usages et Coutumes de l'ancienne Lorraine. Remiremont, Mougin 1848 ; in-8, 270 p.

(Abbé Marchal) : *Poésies Populaires de la Lorraine.* Nancy, A. Lepage 1854 ; in-8, 190 p. (Musique).

Id. : Id. 1865 ; in-8, 161 p.

C'est une seconde série.

Noëls et Cantiques anciens et nouveaux sur la naissance de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Nancy, Hinzelin et C[ie] 1857 ; in-12, 16 p.

Charles Charton : *Les Vosges pittoresques et historiques.* Paris, Humbert 1862 ; in-12, 404 p.

Ouvrage très traditionniste qui contient, dispersés, quelques couplets et chansons populaires.

R. Grosjean : *Airs des Noëls lorrains.* Saint-Dié, l'Auteur 1862 ; in-4 oblong, VIII-47 p.

Louis Jouve : *Noëls patois anciens et modernes chantés dans la Meurthe et dans les Vosges.* Paris, Firmin Didot frères 1864 ; in-12, 123 p.

Id. : *Recueil nouveau de vieux Noëls inédits en patois de la Meurthe et des Vosges.* S. l. 1867 ; in-8 (Musique).

Id. : *Chansons en Patois Vosgien.* Épinal 1876 ; in-8 (Musique).

Louis Jouve avait publié, sous ses initiales : *Chanson en patois vosgien recueillie et annotée par L. J.* Paris, Lainé et Havard 1861 (Musique).

Comte de Puymaigre : *Chants Populaires recueillis dans le Pays Messin.* 1865. — 2[e] édition, Paris, Champion

1881 ; 2 vol. in-18. Tome I, VIII-286 p. ; tome II, 283 p. et 19 p. de musique.

La deuxième édition est considérablement augmentée.

Charles Berdillé : *De la Poésie Populaire*. Metz 1865 ; brochure in-8.

Xavier Thiriat : *La Vallée de Cleurie* (*Vosges*). Mirecourt, Humbert 1869 : in-12, IV-458 p.

Le chapitre X donne des *Chants Populaires*.

Nérée Quépat (René Paquet) : *Chants Populaires Messins recueillis dans le Val de Metz en 1877*. Paris 1878 ; in-12.

M. Clesse : *Essai sur le Patois Lorrain. Patois de Fillières* (*canton de Longwy*). Nancy, Berger-Levrault 1879 ; in-8, 87 p.

Lucien Adam : *Les Patois Lorrains* (*Vosges, Meurthe*). 1881 ; in-8, LI-459 p.

Henri Bardy : *Les Traditions et la Littérature Populaire, le roman et la poésie dans l'arrondissement de Saint-Dié*. 1882.

Id. : *Miscellanées*. 1894-1907 ; 10 vol. in-8.

Id. : *Le Folk-Lore du Val-de-Rosemont*. 1900 ; in-8.

Abbé J. Hingre : *Cris et Chants traditionnels des Pâtres de La Bresse*. Saint-Dié, L. Humbert 1888 ; in-8, 14 p. (Musique).

Id. : *Le Mai ou Trimazo dans les montagnes des Vosges*. Id. 1894 ; in-8, 24 p. (Musique).

Id. : *Un vieux Rondeau Vosgien*. Id. 1896 ; in-8, 7 p. (Musique).

L.-F. Sauvé : *Le Folklore des Hautes-Vosges*. Paris, Maisonneuve ; in-8 écu.

Dr A. Fournier : *Vieilles Coutumes, Usages et Traditions populaires des Vosges provenant des cultes antiques et particulièrement de celui du Soleil*. Saint-Dié, L. Humbert 1891 ; in-8, 73 p.

Id. : *Remiremont et le Saint-Mont ont-ils été un sanctuaire consacré au Dieu-Soleil*. Id. 1894 ; gr. in-8, 49 p.

Emile Badel : *A travers la Lorraine*. Nancy, Crépin-Leblond 1899 ; in-8, 352 p., ill.

Six chansons ou couplets.

H. Labourasse : *Anciens Us, Coutumes, Légendes, Superstitions, Préjugés, etc. du département de la Meuse*. Bar-le-Duc, Contant-Laguerre 1904.

C.-D. et G. Petitjean : *Le Pays Vosgien et ses Habitants. I, Granges*. 1908-1909 ; in-8.

Georges Chepfer : *Anciennes Chansons populaires recueillies en Lorraine*. Paris, Alexis Rouart, Lerolle et Cie 1909 ; in-4 (Musique).

ALSACE

Auguste Stöber : *Elsässisches Volksbüchlein*... Strasbourg, Druck 1842 ; in-8, 119 p.

Chants populaires et enfantins alsaciens. Une seconde édition, très augmentée, fut publiée, en 1859, à Mulhouse, chez Rissler, in-8, IX-220 p., mais il n'en a paru que le premier volume.

Rodolphe de Turckheim : *Fünfzehn Elsæssische Volkslieder*. Strasbourg, Hug frères 1878; gr. in-8 (Musique).

J.-B. Weckerlin : *Chansons populaires de l'Alsace*. Paris, Maisonneuve 1883 ; 2 vol. in-8 écu (Musique).

Weckerlin a encore baillé une série d'*Échos d'Alsace, Laëndlers* (Paris, E. Gallet), contenant de nombreux airs populaires d'Alsace, musique seule.

Engelbert Humperdinck : *Haensel et Gretel, opéra*. 1893.

Dans cet opéra se trouvent plusieurs chansons populaires d'Alsace.

FRANCHE-COMTÉ

Noëls nouveaux et anciens en patois de Besançon. Besançon, Fr. Gautier 1717, 1750 et 1751 ; 4 vol. in-12 — 1773 : 2 tomes en 1 vol. in-12.

Recueil de Noëls en patois de Vesoul. Vesoul, Mareschal 1741 ; in-12.

Noëls en patois de Besançon. Dôle, J.-B. Tonnet 1758 ; in-12.

Recueil de Noëls sur les plus beaux airs du temps. Besançon s. d. ; in-12.

Recueils de Noëls au patois de Besançon. Besançon 1804.

Recueil de Noëls nouveaux en français et en patois de Besançon. Besançon, Daclin s. d. ; petit in-12.

Noëls de Vauclans, canton de Vercel, arrondissement de Beaumes (Doubs). S. l. n. d. ; in-18.

D. Monnier : *Vocabulaire de la Langue rustique et populaire du Jura.*

Cet ouvrage, publié en 1824, figure dans le volume donné par E. Coquebert de Montbret et l'abbé J. de La Bouderie : *Mélanges sur les Langues, Dialectes et Patois.* Paris, Delaunay 1831 ; in-8, 511 p.

S. F. Fallot : *Recherches sur les Patois de Franche-Comté, de Lorraine et d'Alsace.* Montbéliard, Deckherr 1828 ; in-12, 150 p.

Belamy : *Recueil de Noëls anciens en patois de Besançon.* Besançon, Buntot 1842 ; in-8.

Les Noëls Bisontins. Gr. in-8, 8 p.

Max (Maximin) Buchon : *Noëls et Chants populaires de la Franche-Comté.* Salins 1863-1865 ; 2 vol. in-16.

Réédition : Paris 1878 ; in-12.

La Crèche, drame populaire au patois de Besançon, recueilli d'après les traditions locales par A. B. C. H. 11e édition. Besançon, Outhenin-Chalandre fils et Cie s. d. (1872) ; in-12, 70 p.

J. Tissot : *Les Fourgs : Les Mœurs.* Besançon, Marion 1873 ; in-18, 309 p.

Charles Contejean : *Glossaire du Patois de Montbéliard.* Montbéliard, H. Barbier 1876 ; gr. in-8, 282 p.

Deux chansons populaires notées selon le système de Jean-Jacques Rousseau.

Dr Perron : *Proverbes de la Franche-Comté.* Besançon, Charles Marion 1876 ; in-8, XII-152 p.

Henri Bouchot : *La Franche-Comté.* Paris, Plon 1890 ; in-4, 455 p.

Charles Thuriet : *Traditions Populaires du Doubs.* Paris, Émile Lechevalier 1891 ; in-8 carré, xxxv-535 p.

Id. : *Traditions Populaires de la Haute-Saône et du Jura.* Paris, Émile Lechevalier 1892 ; in-8 carré, x-652 p.

Almanach des Bonnes Gens du Pays de Montbéliard. Montbéliard, Ad. Pétermann ; in-8 carré.

Cet almanach, fondé par P. de Résener paraît depuis 1892 ; il contient de nombreuses chansons comtoises, avec la musique.

Maurice Perrod : *Chansons Royalistes de 1815.* Besançon, Paul Jacquin s. d. ; in-8, 9 p.

Charles Beauquier : *Chansons Populaires recueillies en Franche-Comté.* Paris, Ernest Leroux 1894 ; in-8. (Musique).

Id. : *Blason Populaire de Franche-Comté.* Paris, Ernest Leroux 1897 ; in-8, 303 p.

Id. : *Faune et Flore populaires de la Franche-Comté.* Paris, Ernest Leroux 1910 ; 2 vol. in-18.

Formulettes, chansons populaires, surtout dans le tome I dédié à la *Faune.*

Charles Roussey : *Glossaire de Bournois.* Paris 1894 ; gr. in-8.

Arthur Rossat : *Chants patois Jurassiens.* Zurich, Vve E. Cotti 1903 ; in-8.

BRESSE

Trois Chansons en patois de Bresse, avec musique notée.

Ce petit recueil de trois chansons bressanes se trouve dans le volume de *Mélanges* de Coquebert de Montbret et de l'abbé J. de Labouderie, jà décaché amont.

Philibert Le Duc : *Les Noëls bressans de Bourg, de Pont-de-Vaux et des paroisses voisines, augmentés de plusieurs couplets inédits, suivis de 6 Noëls bugistes, de 3 anciens Noëls français, et des airs en musique, corrigés sur les premières éditions, traduits et annotés.* Bourg-en-Bresse, Martin-Bottier 1845 ; in-12, 176 p.

Ce volume contient les noëls bressans de Borjon de Scellery et de Jacques Brossard de Montaney. S'il n'avait pourpris que ces noëls, de composition savante, je ne l'eusse pas cité. Je le signale pour les quelques noëls traditionnistes qui séquentent l'œuvre des deux noélistes bressans.

Id. : *Chansons et Lettres Patoises Bressanes, Bugeysiennes et Dombistes, avec une Étude sur le Patois du pays de Gex.* Bourg-en-Bresse 1881 ; in-12 carré, XIII-456-20 p.

Sur le dernier, *Musique des Chansons*, occupant 20 pages, mais ce n'est pas la musique de toutes les chansons.

Charles Guillon : *Chansons populaires du département de l'Ain*. Lyon, Bernoux 1883 ; gr. in-8, 656 p.

Quelques notations musicales.

Denis Bressan (Denis Berthilier) : *Histoire d'un Campagnard (Mœurs et Coutumes Bressanes)*. Bourg, Francisque Allombert 1897-1899 ; 3 séries in-16.

P.-C. de La Gelière : *Recueil de chansons en patois de la Bresse*. Châtillon-sur-Chalaronne ; Belley 1899 ; in-8, 73 p.

Chacune de ces chansons, recueillies à Viriat, est accompagnée de la notation musicale par de La Girodière.

Aimé Vingtrinier : *Études populaires sur la Bresse et le Bugey*. Lyon, A. Storck 1902 ; in-18, 353 p.

Lucien Guillemaut : *Dictionnaire patois de la Bresse Louhannaise*. Louhans, A. Romand 1902 ; in-8, 334 p.

Id. : *Bresse Louhannaise. Les Mois de l'Année. Usages, Mœurs, Fêtes, Traditions Populaires*. Louhans, Vve Romand 1907 ; in-8, VII-239 p., ill.

Maurice Duhamel : *Dix Noëls Bressans*. Paris, A. Rouart s. d. ; in-4, 20 p. (Musique par Francisque Darcieux).

Id. : *Chansons populaires bressanes*. Id. (Id.)

Deux recueils, de cinq chansons chacun.

Auguste Cornet : *Coligny à travers les âges*. Coligny, J. Benoit 1905 ; in-8, 243 p.

BOURGOGNE

La Vie et Légende de madame sainte Reigne, vierge et martyre. Troyes, Jean Lecoq s. d.; in-16, 16 ff.

Cantique du Pelerin de S.-Jacques à Rome. S. l. (Troyes) n. d.; in-24, 8 p.

Ce cantique est très localement bourguignon.

Noëls nouveaux... sur les airs du temps. A Dijon, chez Claude Michard 1696; in-32, 32 p.

Noëls nouveaux bourguignons et françois. Dijon, Claude Michard 1703; pet. in-8.

Noëls et Cantiques nouveaux. A Dijon, par Claude Michard 1707.

Noëls nouveaux françois et bourguignons, sur des airs connus. A Dijon, chez Antoine de Fay 1713.

Vie de sainte Reine, avec son petit office en français, ses litanies, cantiques et oraisons en faveur des dévots pèlerins qui visitent son sanctuaire. Épinal s. d.; in-18, 45 p.

La Grande Bible renouvelée des Noëls nouveaux. Dijon s. d. (1820 circa); in-12.

Recueil de Cantiques et de Noëls à l'usage du Diocèse de Dijon. Dijon, Méot 1835; pet. in-12, 318-XL p.

Ce recueil est façonné de ces grotesques cantiques paroissiaux modernes. Il est suivi de XL pages de *Noei*, en patois bourguignon, sans nom d'auteur. Peut-être sont-ils traditionnistes, peut-être sont-ils de La Monnoye et autres.

Hippolyte Marlot : *Les Fêtes Populaires et les Fêtes Religieuses de mai dans l'Auxois*. S. l. n. d. (Semur 1873) ; in-8, 16 p.

Id : *Le Dimanche des Brandons en Bourgogne*. 1877 ; in-8, 13 p.

Alexandre Assier : *Le Bon Vieux Temps en Champagne*. Paris, Champion 1875 ; pet. in-8, 48 p.

Cette brochure forme la Xe série de la *Bibliothèque de l'Amateur Champenois* publiée par Assier ; c'est la première partie de la brochure qui rentre dans le cadre de ma bibliographie, mais cette partie concerne Sens, la Bourgogne.

Clément-Janin : *Sobriquets des Villes et Villages de la Côte-d'Or*. Dijon, Maxière-Loquin 1878.

Quatre brochures, une pour chaque arrondissement de la Côte-d'Or.

Id. : *Les Réjouissances du Mois de Mai en Bourgogne*. Dijon, F. Carré 1879 ; in-18, 36 p.

Id. : *Les anciens Noëls de l'Yonne*. Auxerre 1887 ; in-18.

Id. : *Les Usages, Croyances, Traditions, Superstitions, etc., du département de l'Yonne*. Auxerre, Georges Rouillé 1888 ; in-8, 158 p. (Quelques notations musicales).

Champfleury : *L'Usurier Blaizot*. Paris, Dentu 1880 ; in-12.

Charles Bigarne : *Patois et Locutions du Pays de Beaune. Contes et Légendes, Chants Populaires (Paroles et Mu-*

sique). Beaune, Arthur Batault 1891 ; in-8, 251 p. et 21 p.

J. Garnier : *Le Grand Méhu*. Mâcon, Protat frères 1893 ; in-16.

Dans ce roman sont citées plusieurs chansons populaires avec musique notée.

F. Fertiault : *Dictionnaire du Langage populaire Verduno-Chalonnais*, troisième édition. Paris, Émile Bouillon 1896 ; in-8, 472 p.

Id. : *En Bourgogne*. Chalon-sur-Saône, L. Marceau 1898 ; in-8, 349 p.

NIVERNAIS

Dr E. Bogros : *A travers le Morvand*. Château-Chinon, Dudragne-Bordet et Buteau 1873 ; in-8, 236 p.

Plusieurs chansons citées, dont une avec sa notation musicale.

Émile Blin : *Les Chants du Morvand*. Château-Chinon, Émile Blin s. d. (circa 1892) ; in-8, 24 p. et 5 p.

Id. : *Le Morvan*. Id., 1902 ; in-8, 312 p.

Jean Stramoy (Maurice Méténier) : *Ballades et Chansons Populaires du Nivernais*. Nevers 1902 ; in-4, 28 p. à 2 col. et 21 p. de musique.

Id. : *La Chanson populaire en Nivernais. Choix de quinze chansons orales*. Nevers, E. Guillerault 1905 ; in-12 carré, 85 p. (Musique).

Philipp : *Six Chansons populaires Nivernaises*. Paris, A. Rouart s. d. (Musique).

Achille Millien : *Chants et Chansons Populaires du Nivernais*. Paris, Ernest Leroux 1906-1908 ; 2 vol. in-8.

Musique par J.-G. Pénavaire.

D'autres volumes de ce considérable recueil sont à paraître.

ORLÉANAIS

Léon de Buzonnière : *Les Solonais, scènes de la vie des champs*. Paris, Charles Le Clère 1840 ; 2 vol. in-8.

Dans le chapitre *Le Mariage* du tome II, est citée une chanson populaire, et à la fin du tome I se trouvent deux chansons populaires avec la musique.

Léon Dumuys : *Le Chant de la Passion dans la Sologne Orléanaise*. Orléans, Puget 1881 ; brochure in-8.

Deux airs notés.

Pastourelle des Paroisses de la ville d'Orléans. Orléans, 1668.

Abbé Pellegrin : *Noëls Orléanois*, 1704.

Bible des Noëls. Orléans 1733—1773—1784—1786.

La Grande Bible des Noëls augmentée des Noëls d'Orléans, Blois, etc. Orléans, Herluison 1866.

La Grande Bible des Noëls comprenant les Noëls Orléanais et ceux des contrées voisines, revue, mise en ordre par Mgr Victor Lepelletier. Orléans, Herluison 1877 ; in-18.

Jules Brosset : *Noëls recueillis et harmonisés*. Orléans, H. Herluison ; gr. in-4.

De 1887 à 1891, il a paru cinq séries de ce recueil de Noëls, une par an. Il en était annoncé dix.

Id : *Vieulx Motets et Complainctes de Jehanne d'Arc, recueillis et harmonisés par Jules Brosset, Orléanais.* Orléans, Georges Michon et Cie 1890 ; gr. in-8, 8 p.

F. Talbert : *Du Dialecte Blaisois.* Paris, Franck 1874 ; gr. in-8, 338 p.

Adrien Thibault : *Glossaire du Pays Blaisois.* Blois s. d. (circa 1880) ; gr. in-8, 356 p.

Paul Martellière : *Glossaire du Vendômois.* Orléans, Herluison 1893 ; in-8, 367 p.

Ad. Lecocq : *Annales, Souvenirs et Traditions historiques du Pays Chartrain.* Chartres, Pétrot-Garnier 1875 ; in-8, 386 p.

La plupart des chansons que contient ce volume, sont accompagnées de la musique.

Id. : *Variétés Historiques, Archéologiques et Légendaires du département d'Eure-et-Loir.* Id. 1882 ; in-8, 303 p.

Un chapitre, *Les Carillonneurs de Pontgouin,* renferme les paroles populaires qui associent plusieurs carillons beaucerons, avec la musique notée.

Félix Chapiseau : *Le Folk-Lore de la Beauce et du Perche.* Paris, J. Maisonneuve 1902 ; 2 vol. in-8 écu. (Quelques notations musicales).

Ad. Lecocq : *Chroniques, Légendes, Curiosités et Biographies Percheronnes.* Chartres, Pétrot-Garnier 1867 ; in-8, 358 p.

Abbé Godet : *Noëls Percherons.* Bellême, George Levayer 1902 ; in-8, 34 p.

MAINE (1)

Cantiques de Noëlz anciens les mieux faicts les plus requis du commun peuple... Au Mans, Gervais Olivier s. d. (1600 environ).

J. Duchemin des Cepeaux : *Récits du Pays de Bocage.* Laval, H. Godbert 1854 ; in-12, 394 p.

De La Sicotière : *Perrine Dugué, 1796.* Savenay, J. Allair 1894 ; in-4.

Cette brochure donne trois complaintes sur Perrine Dugué, la populaire jeune fille martyre de Thorigné (Mayenne), assassinée par trois chouans. M. de la Sicotière a cru pouvoir les dédier à l'abbé Fretté, curé constitutionnel de Thorigné, mais c'est une abusion certaine. Fretté a pu contribuer à leur impression à Alençon, encore n'est-ce pas sûr, ains ces complaintes, de ton populaire, restent traditionnistes, sans attribution d'auteur.

Comte Charles-Raoul de Montesson. *Vocabulaire du Haut-Maine.* Paris, Émile Paul et Guillaumin 1899 ; in-8, 541 p., 3e édition.

---

(1) Cf. p. 15, édition de *Noëls*, par Denys Gaignot (1554), qui, à la rigueur, aurait pu figurer céans.

Georges Dottin : *Glossaire des Parlers du Bas-Maine.* Paris, Welter 1899 ; gr. in-8.

Armand Dagnet : *A travers les Coëvrons.* Laval 1907 ; in-8, 197 p.

BRETAGNE

(Le P. Vincent Barleuf) : *Recit veritable de la venue d'une Canne Sauvage depuis longtemps en la ville de Montfort... A Rennes, chez Michel Hellot, imprimeur et libraire, rue S. Germain 1652.*

L'ouvrage lui-même ne contient pas de chansons, mais il a été réimprimé par Joüon des Longrais (Rennes, J. Plihon et L. Hervé 1896 ; pet. in-8) ; l'introduction de XLV pages, par Joüon, contient sept chansons populaires relatives à la Cane, dont deux cantiques, l'un de ceux-ci n'est pas traditionniste. Cette réimpression porte le chiffre III, dans le volume paru à Rennes en 1896, sous une couverture baillant les titres des œuvres contenues dans le volume, mais illogiquement n'ayant pas son titre réel *Collection de Pièces rares ou inédites concernant la Bretagne*, titre général qui figure en tête de chacune des œuvres façonnant le volume.

Pastourelle nouvelle des paroisses de la ville de Nantes. S. d.

C'est la publication, sous un autre titre, de

la *Pastourelle* parue à Orléans en 1668, adoptée à Nantes.

Cambry : *Voyage dans le Finistère*. Paris, an VII ; 3 vol. in-8.

Recueil de Cantiques vulgaires appelés Noëls, choisis, corrigés et mis dans un nouvel ordre. Saint-Brieuc 1809 ; in-12.

Poignand : *Antiquités historiques et monumentales à visiter de Montfort à Corseul par Dinan et au retour par Jugon*... A Rennes, chez Duchesne 1820 ; in-8, 154 et 26 p.

Cantique populaire sur la Cane de Montfort.

Noëls anciens et nouveaux. Nantes s. d. (1820 environ) ; in-12.

Chanoine J. Mahé : *Essai sur les Antiquités du département du Morbihan*. Vannes, Galles aîné 1825 ; in-8, 500 p.

Ce volume contient de très nombreux documents traditionnistes. Un chapitre de 21 pages concerne les *Chants populaires du Morbihan*. Il y a huit pages de notations musicales, mais pas une citation même d'un seul vers. Il est curieux de signaler à l'honneur de Mahé, les lignes suivantes, bien exceptionnelles pour l'époque : « Il seroit à désirer qu'on fît dans chaque département un recueil des principaux airs qui composent le réper-

toire du peuple, et une collection de ces recueils ne serait pas sans intérêt ni pour le philosophe qui aimerait à comparer le génie musical de sa contrée avec celui des autres, ni pour le musicien dont l'oreille, quoique superbe et dédaigneuse, y trouverait quelquefois, avec une mélodie chaude et coulante, une piquante originalité qui la flatterait en la surprenant. »

L. Kerardven (L. Dufilhol) : *Guionvach', études sur la Bretagne*. Paris, Ébrard 1835 ; pet. in-8.

Émile Souvestre : *Les Derniers Bretons*. Paris, Charpentier 1836 ; 4 vol. in-8.

La Bible des Noëls vieux et nouveaux. Fougères 1837 ; in-18.

Hersart de La Villemarqué : *Barzaz-Breiz*. Paris 1839 ; 2 vol. (Musique).

Id. : *Myrdhinn ou l'Enchanteur Merlin*. Paris, Didier et Cie 1862 ; in-18, 439 p., 2e édition.

A. Keller et E. de Seckendorff : *Volkslieder aus der Bretagne*. Tubingue 1841 ; in-12.

Ce volume n'est pas un recueil de chansons, comme le porterait à cuider le titre, *Chants Populaires de Bretagne* ; il est façonné de tableaux populaires de la Bretagne où se trouvent notés quelques airs.

Armand Guérin : *Bretagne*. Paris, Masgana 1842.

Le Méder : *Galerie Armoricaine*. Nantes, Charpentier 1848 ; gr. in-4.

Benjamin Jollivet : *Les Côtes du Nord*. Guingamp, Jollivet et Rouquette 1854-1859 ; 4 vol. in-8 à 2 col.

Ce considérable ouvrage, qui donne de très nombreux documents traditionnistes, renferme quelques chants populaires, mais tirés de La Villemarqué.

L. Buron : *La Bretagne Catholique*. Paris, Périsse frères 1856 ; gr. in-8, 460 p.

Dr Alfred Fouquet : *Légendes, Contes et Chansons Populaires du Morbihan*. Vannes, Cauderan 1857 ; in-12, 182 p.

Huit notations musicales.

(Gautier) : *Étude sur les Chants Populaires en français et en patois de la Bretagne et du Poitou, recueillis et annotés par Armand Guéraud*. Nantes, C. Mellinet 1859 ; in-8, 23 p.

Édouard Vallin : *Voyage en Bretagne. Finistère*. Paris 1859 ; in-12, 312 p.

Eugène Loudun : *La Bretagne*. Paris, P. Brunet 1861 ; in-18, 275 p.

Ce d'Amezeuil (Charles-Paul Aclocque) : *Légendes Bretonnes, souvenirs du Morbihan*. Paris, Dentu s. d. (1862) ; in-12.

Id. : *Récits Bretons*. Id. 1863 ; in-12, 295 p.

Arthur de la Borderie et autres auteurs : *La Bretagne Contemporaine*. Nantes, Charpentier 1865 ; 2 vol. in-folio, ill.

François-Marie Luzel : *Gwerziou Breiz-Izel*. Paris, E. Bouillon ; 2 vol. in-8. Tome I, 1868 ; tome II, 1874.

Id. : *De l'authenticité des chants du Barzaz-Breiz*. Paris, Franck 1872 ; in-8, 47 p.

F.-M. Luzel et Anatole Le Braz : *Soniou Breiz-Izel*. Paris, E. Bouillon 1890 ; 2 vol. in-8.

Le Baron de Jauioz (H. d'Arbois de Jubainville) : *Note sur une chanson bretonne intitulée « Le Retour d'Angleterre » et qu'on croit supposée*. Paris 1869 ; gr. in-8, 14 p.

Texte et critique d'une chanson populaire.

Olivier Souvestre : *Mikael, kloarek breton*. Paris, Poulet-Malassis 1862 ; in-12, 224 p.

Ce roman, très traditionniste dans sa première partie, contient en entier un *gwerz* breton, *Kèr Is hag ar Roué Grallon* (La ville d'Is et le roi Grallon), qui occupe quinze pages, texte et traduction.

O. Pradère : *La Bretagne Poétique*. Paris, Librairie Générale 1872 ; in-8, 466 p.

G. Milin : *Légendes Bretonnes. La Tour de Plomb de Quimper*. Quimper 1874 ; in-8, 38 p.

L.-A. Bourgault-Ducoudray : *Mélodies Populaires de Basse-Bretagne*. 1876.

Id. : *Trente Mélodies Populaires de Basse-Bretagne recueillies et harmonisées*. Paris, Lemoine 1885 ; in-4.

L'adaptation, la traduction en vers, de François Coppée ne saurait pairer, ni remplacer l'original breton.

(Henri Lemeignen) : *Vieux Noëls en l'honneur de la*

Naissance de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Nantes, Libaros 1876 ; 3 vol. in-16 (Musique).

Charles Collin : *Cantiques Bretons.* Saint-Brieuc, l'Auteur 1876 ; gr. in-8.

Seulement la musique de vieux cantiques populaires, la plupart traditionnistes.

Id. : *Chants de la Bretagne* (*Gwerziou Breiz-Izel*), *Cantiques, légendes pieuses... faisant suite aux Cantiques Bretons du même auteur.* Saint-Brieuc, l'Auteur s. d. (1882) ; gr. in-8. 63 p.

Quarante-deux notations musicales.

Paul Sébillot : *Littérature orale de la Haute-Bretagne.* Paris, J. Maisonneuve 1880. in-8 écu.

Huit notations musicales.

Id. : *Traditions et Superstitions de la Haute-Bretagne.* Paris, J. Maisonneuve 1882 ; 2 vol. in-8 écu.

Id. : *Coutumes populaires de la Haute-Bretagne.* Paris, J. Maisonneuve 1883 ; in-8 écu.

Id. : *La Veillée de Noël.* Paris, J. Maisonneuve 1899 ; in-18, 30 p.

Pièce en un acte. Trois chansons populaires, musique notée.

Jean Richepin : *La Glu.* Paris, Maurice Dreyfous 1881 ; in-18, 345 p.

Narcisse Quellien : *Rapport sur une Mission en Basse-Bretagne, ayant pour objet d'y recueillir les Mélodies Populaires.* Paris, Imprimerie Nationale 1883 ; gr. in-8, 36 p.

Cette brochure contient le texte complet de

trois chansons et se termine par la notation musicale du premier couplet de vingt chansons.

Id. : *Chansons et Danses des Bretons.* Paris, J. Maisonneuve et Charles Leclerc 1889 ; in-8, 300 p. (Musique)

Id. : *La Bretagne Armoricaine.* Paris 1890 ; in-12.

Lucien Decombe : *Chansons populaires recueillies dans le département d'Ille-et-Vilaine.* Rennes, Hyacinthe Caillière 1884 ; xxviii- 401 p. et 55 p. de Musique.

(Pavec) : *Chants Populaires de la Haute-Bretagne recueillis par un Guérandais.* 1884.

Vte de Broc : *Vie et Légende de Saint Hervé.* Le Mans, Edmond Monnoyer 1884 ; in-8, 33 p.

Adolphe Orain : *Glossaire du département de l'Ille-et-Vilaine, suivi de Chansons Populaires.* 1886 ; xviii-224 p. (Musique).

Id. : *Le Folklore de l'Ille-et-Vilaine.* Paris, Maisonneuve 1897 ; 2 vol. in-8 écu.

Id. : *Chansons de la Haute-Bretagne.* Rennes, Hyacinthe Caillière 1902 ; in-12, 423 p. (Musique).

L. Manesse : *La Veillée au Pays Breton.* Paris, Jouvet s. d (1887) ; in-4, 151 p.

Volume très traditionniste, mais ne contenant que çà et là quelques couplets populaires.

Cte de Palys : *Deux anciens Noëls Morbihannais.* Rennes, Marie Simon et Cie 1894 ; gr. in-8, 21 p.

H. et G. Dubouchet : *Zig-Zags en Bretagne.* Paris, P. Lethielleux 1894 ; gr. in-8, 552 p.

Un assez grand nombre de chants bretons, dont cinq accompagnés de la musique.

Henri de Kerbeuzec : *Cojou-Breiz, Poèmes, Contes et Légendes Bretons. 1re série : Plougasnou.* Paris, Bouillon 1896 ; in-8.

Hippolyte Boutin : *Les Vieilles Chansons de Chez Nous. La Complainte du sire de Péroux et de son chien « l'Abri ».* Vannes, Lafolye 1900 ; in-8, 7 p.

J.-Guy Ropartz et l'abbé Biler : *Kanouenno Santel. 12 Cantiques Populaires Bretons.* Paris, édition de la *Schola Cantorum* s. d. ; in-4, 8 p. (Musique).

Paul Ladmirault : *Quelques Chansous de Bretagne et de Vendée.* Paris, A. Rouart s. d. ; 2 vol. (Musique).

Id. : *Quelques vieux Cantiques Bretons.* Id. ; 1 vol. (Musique).

Abbé Abel Soreau : *Vieilles Chansons du Pays Nantais.* Nantes, Dugas ; in-folio (Musique).

Ouvrage paru par séries de dix chansons. 1re série, 1901.

Baron Gaëtan de Wismes : *Les Fêtes Religieuses en Bretagne.* Nantes, Biroché et Dantais 1902 ; in-8, 144 p.

Id. : *Coutumes de Mai en Bretagne.* Nantes, Landreau 1907 ; gr. in-8, 15 p. — Bergerac, J. Pouget 1908.

Charles Le Goffic : *L'Ame Bretonne.* Paris, Honoré Champion 1902 ; in-16, 393 p.

Id. : *Id. Deuxième Série.* Id. 1908 ; in-12, 379 p.

C'est parce que la première est citée, que je signale cette deuxième série de *L'Ame Bretonne* : je ne l'eusse point décachée à elle

seule ; il ne s'y trouve qu'une chanson et un couplet de marins.

Id. : *Id. Troisième Série*. Id. 1910 ; in-16, VIII-405 p.

A. Guyot : *Quatre anciens Noëls Morbihannais*. Vannes, Lafolye 1903 ; in-8, 52 p.

Abbé H. Guillerm : *Recueil de Chants Populaires Bretons au Pays de Cornouailles*. Rennes, Francis Simon 1905 ; in-18, 193 p.

Abbé H. Guillerm et Herreau : *Mélodies Bretonnes*. Quimper, David.

Paroles aussi bien que musique.

A. Dagnet et J. Mathurin : *Le Parler ou Langage populaire Cancalais*, 2e partie. 1906 ; in-8.

H. Le Carguet : *Enlèvement d'une Jeune Fille à la pointe du Raz, par les Hollandais, au commencement du XVIIe siècle*. Quimper, Cotonec 1907 ; in-8, 18 p.

Gwerz, texte et traduction, musique notée.

Eugène Herpin : *Vieilles chansons de Saint-Malo*. Saint-Servan, J. Haize 1907 ; gr. in-8, 51 p. (Musique).

Louis Esquieu : *Cahier de Chansons populaires recueillies en Ille-et-Vilaine*. Brest, A. Kaigre 1907 ; in-8, 157 p.

Marie-René Le Fur : *Les Ames Errantes*. Paris, Bibliothèque Régionaliste 1908 ; in-16, 103 p., ill.

Dans le conte *Le Doué*, un couplet et une chanson complète.

Louis Tiercelin : *Le « Cloarec »*. Paris, E. Sansot et Cie 1908 ; in-18, 345 p.

Z. Le Rouzic : *Carnac. Légendes, Traditions, Coutumes et Contes du Pays.* Nantes, Dugas 1909 ; in-16, 220 p.

ANJOU

Bible des Noëls nouveaux faits en l'honneur de N. S. J.-C. Angers, Hénault 1582 ; pet. in-8.

Cette édition ancienne est cependant une réimpression. Une édition postérieure fut publiée par Hénault sous ce titre : *La Grande Bible des Noëls tant vieux que nouveaux, composée en l'honneur de la nativité de N. S. J.-C. et de la Vierge Marie.* Angers 1602 ; pet. in-8.

Le Recueil des vieux Noëls. Angers, Hénault 1582 ; in-16.

Ces noëls furent recueillis par Laurent Roux, organiste d'Angers.

Grande Bible des Noëls Angevins. Angers 1750.

La Grande Bible des Noëls Angevins sur la nativité de N. S. J.-C., édition augmentée de plusieurs beaux Noëls et de celui des Oiseaux. Angers 1801 ; in-12.

Noëls anciens et nouveaux. Angers, E. Barassé s. d. ; in-12, 107 p.

Charles Ménière : *Glossaire Angevin.* Angers, Lachèse et Dolbeau 1880 ; in-8, 374 p.

Chanoine Grimaud : *Recueil de Noëls Angevins.* Angers, Germain et Grassin ; in-18, 108 p.

Lekeu : *Airs Angevins.*

Composition musicale sur des thèmes populaires de l'Anjou.

A.-J. Verrier et A. Onillon : *Glossaire étymologique et historique des Patois et des Parlers de l'Anjou*. Angers, Germain et Grassin 1908 ; 2 vol. gr. in-8 à 2 col. Tome I, XXXII-528 p. ; tome II, 587 p.

Le Glossaire proprement dit de ce considérable et précieux ouvrage défine page 333 du tome II ; le demeurant de ce tome est occupé par le traditionnisme angevin. Une section notable baille les *Chansons - Danses - Rondes*.

A.-J. Verrier : *Ein Brave Soldat*. Angers, Germain et Grassin 1910 ; in-8, 15 p.

Six variantes angevines d'une chanson populaire, avec la musique.

François Simon : Série de Chansons populaires, détachées. Angers, Boyer 1909.

Musique par Boyer.

Id. : *10 Chants Populaires pour les Petits, recueillis et notés*. Angers, R. Rivière 1909 ; album in-8, ill.

Henry Cormeau : *Terroirs Mauges* 1909 ; in-16, 388 p.

Tiré à 60 exemplaires. Non mis dans le commerce.

C. Fraysse : *Le Folk-Lore du Baugeois*. Baugé, R. Dangin 1906, in-18, 196 p.

TOURAINE

Pastourelle des Paroisses de Tours. S. d.

C'est la publication, sous un autre titre, de la *Pastourelle*, parue à Orléans en 1668, adoptée à Tours.

La Belle Bible des Cantiques. Tours 1690 ; in-8.

Grande Bible des Noëls sur la Nativité de Jésus-Christ. Tours, Mame s. d.

Grande Bible des Noëls. Tours, J. Bouserez.

BERRY

Noël des Paroisses de Bourges. S. d.

C'est la publication, sous un autre titre, de la *Pastourelle*, parue à Orléans en 1668, adoptée à Bourges.

Noëls anciens et nouveaux... Bourges, Ménagé 1838 ; in-12.

George Sand : *La Mare au Diable.* Paris, L. Hachette et Cie 1855 ; in-12, 168 p.

L'Appendice, qui commence page 124, est entièrement traditionniste, décrivant en détail les noces du Berry. Le texte d'une chanson de noce y est donné, et dans un dialogue de chanteurs rivaux, une série de chansons populaires berrichonnes sont indiquées : le Fossoyeur entonne le premier vers de la chanson,

dementre que le Chanvreur appoind le second vers, pour prouver qu'il la connaît jà.

Noirval : *Lettres sur les Poésies Populaires*. Bourges 1856.

comte Jaubert : *Glossaire du Centre de la France*. Paris, Napoléon Chaix 1856 ; 2 vol. — 2e édition, id. 1864 ; 1 vol. in-4, 732 p. à 2 colonnes.

Charles Ribault de Laugardière : *Les Noces de Campagne en Berry et principalement à Bengy-sur-Craon*. Bourges, Vve Ménagé 1856 ; gr. in-8, 23 p.

Id. : *La Fête des Rois à Azy*. In-8, brochure.

Jamet-Massicault : *Thibaud*. Paris, L. Hachette et Cie 1870 ; in-18 jésus, 231 p.

Laisnel de La Salle : *Souvenirs du Vieux Temps. Le Berry*. Paris, J. Maisonneuve ; 2 vol. in-8 écu.

J. Barbotin : *Rondes du Berry et Chansons de Bergères*. Paris, Hayet.

L'auteur de ce recueil a eu le tort de suppléer parfois, par un complément de son cru, aux lacunes des textes populaires.

Jules Brosset : *Noëls Berrichons recueillis, collectionnés et harmonisés*. Blois 1896 ; in-folio.

Lucien Donel : *Le Romancero Berrichon*. Châteauroux 1898 ; in-8, 26 p.

Joseph Ageorges : *Les Contes de mon oncle Paterne*. Paris, Charles Delagrave s. d. (1906) ; gr. in-8, 240 p., ill.

Citation de chansons ou couplets, dans deux nouvelles, *Une Noce en Berry* et *Conte de*

Noël ; on peut signaler aussi la nouvelle *Une veillée fantastique en pays berrichon,* les prières citées étant plutôt psalmodiées.

POITOU

Jacques du Fouilloux : *La Vénerie.* A Poitiers, de Marnesz et Bouchetz frères 1562 ; pet. in-4, 294 p.

Ce livre famé pourprend des sonneries traditionnelles de chasse, avec les paroles. Sur le dernier, se trouvent même deux notations avec paroles : *Comment les Bergères erodent leurs Brebis, Le Chant et Hucement des Bergères.* L'ouvrage très recherché de du Fouilloux a été réimprimé en éditions modernes : Angers, Charles Le Bossé 1844 ; pet. in-4. — Niort, Robin 1864 ; pet. in-4. — Niort, L. Favre 1880 ; pet. in-4.

La Gente Poëtvin'rie. Poitiers 1580. — 2e édition, 1660.

Histoire de Guilleri (1600 environ). — Réimpression : Épinal, Pellerin s. d. ; in-18, 22 pp.

Histoire véridique des grandes et exécrables voleries et subtilitez de Guilleri, depuis sa naissance jusqu'à la juste punition de ses crimes, remise de nouveau en lumière. Fontenay, Robuchon 1848 ; in-8.

Recueil des plus beaux Noëls poitevins. Poitiers 1668 ; pet. in-8.

Noëls Poitevins. Poitiers 1777.

Grande Bible de Noëls poitevins vieux et nouveaux. Poitiers et Niort.

Recueil de Noëls. Poitiers, F.-A. Barbier 1831.

Nouveau Recueil des plus beaux Noëls choisis entre tous ceux qui ont paru jusqu'à présent. Poitiers 1824 ; in-12, 142 p. — Barbier 1838 ; in-12.

De La Fouchardière : *Remarques historiques et littéraires sur quelques Poésies Vulgaires du Poitou au XVIe siècle.* Châtellerault 1830.

Baron de Wismes : *La Vendée.* Nantes, Prosper Sébire s. d. (1845) ; in-folio.

Beauchet-Filleau : *Essai sur le Patois Poitevin ou Petit Glossaire.* Niort, L. Clouzot 1864 ; in-8, 288 p.

Jérôme Bujeaud : *Chants et Chansons populaires des provinces de l'Ouest. Poitou, Saintonge, Aunis et Angoumois.* Niort, L. Clouzot 1866 ; 2 vol. gr. in-8. (Musique).

Id. : *40 Chansons populaires des Provinces de l'Ouest recueillies par Jérôme Bujeaud, harmonisées par Jules de Brayer, avec Notice de Maurice Bouchor.* Paris, Hachette 1901 ; gr. in-8, v-176 p.

L. Favre : *Glossaire du Poitou.* Niort, L. Favre 1867 ; gr. in-8, LXXXIV-356 p.

L'ouvrage a eu un supplément sous ce titre : *Supplément aux Glossaires du Poitou publiés jusqu'à ce jour.* 1881.

Abbé Lalanne : *Glossaire du Patois Poitevin.* Paris, Derache 1868 ; in-8, XL-263 p. à 2 colonnes.

Réveillère-Lépeaux : *Notice du Patois Vendéen.* Niort 1869 ; gr. in-8, 80 p.

La musique accompagne les chansons citées.

Dr Léo Desaivre : *Formulettes Enfantines du Poitou.* Niort, L. Clouzot 1881 ; in-8, 35 p.

Id. : *Les Chants Populaires des Rois ou de l'Épiphanie en Poitou. Airs notés par Mlle Debœuf, Mme L. D. etc.* Saint-Maixent, Ch. Reversé 1888 ; gr. in-8, 53 p.

O. de Rochebrune : *La Vendée qui s'en va.* Vannes 1891 ; in-8.

Léon Pineau : *Le Folk-Lore du Poitou.* Paris, Ernest Leroux 1892 ; in-12.

G. Boisson : *Les Veillées Vendéennes.* Niort, L. Clouzot 1892 ; in-18, 249 p.

Sylvanecte (Mme Georges Graux) : *Profils Vendéens.* Paris, Plon s. d. ; in-18, 263 p.

S. Trébucq : *La Chanson Populaire en Vendée.* Paris, Émile Lechevalier 1896 ; gr. in-8, VII-312 p. (Musique).

La Tradition en Poitou et Charentes. Paris-Niort 1897 ; gr. in-8, 479 p.

Auguste Gaud : *Ma grand'mère Toinon.* Paris, Lemerre 1897 ; in-18, 203 p.

H. Gelin : *Les Farfadets.* Ligugé, Bibliothèque du *Pays Poitevin* 1900 ; in-8, 15 p.

Quatre refrains populaires de farfadets, dont un avec musique notée.

Gaston Guillemet : *Au Pays Vendéen.* Niort, G. Clouzot 1906 ; gr. in-8, 386 p.

Auguste Barrau et Ernest Guyonnet : *Douze vieilles Chansons Vendéennes.* 1906 (Musique).

Première série d'une publication qui devait être continuée.

R. M. Lacuve : *La Littérature Orale dans le département des Deux-Sèvres*. Niort, Clouzot 1906 ; in-18.

A. Métay : *Étude sur le Patois et le Pays Bas-Poitevin*. Vannes, Lafolye frères 1906 ; in-8, 24 p. (Musique).

Jehan de La Chesnaye : *Le Vieux Bocage qui s'en va*. Fontenay-le-Comte 1907 ; in-8.

Id. : *Formulettes Enfantines*. Paris, Édition de la *Revue du Traditionnisme* 1907 ; gr. in-8, III-33 p.

Ces formulettes, recueillies en Vendée, si elles ne sont pas des chants proprement dits, peuvent être assimilées à ceux-ci, la plupart étant débitées sur un mode chantonnant.

Henri Lemaitre et Henri Clouzot : *Trente Noëls poitevins du XVe au XVIIIe siècle*. Niort, Gabriel Clouzot 1908 ; pet. in-8, XXXVIII-170 p.

Airs notés par Aymé Kunc.

SAINTONGE

F. M. M. : *Trois Chansons Saintongeaises*. Cognac, Durosier 1861 ; in-4 (Musique).

A. Boucherie : *Patois de la Saintonge*, Angoulême, A. Nadaud 1865 ; in-8, 118 p.

Nelly Lieutier : *La Bague d'Argent*. Paris, Arnauld de Vresse s. d. (1867) ; in-18, 210 p.

Ce roman contient force documents traditionnistes saintongeois. Il y est souvent question de chansons populaires, mais l'autrice

ne donne le texte que d'une seule chanson, page 173.

P. Jônain : *Dictionnaire du Patois Saintongeais.* Paris, J. Maisonneuve 1869 ; in-8 432 p.

ANGOUMOIS

Eusèbe Castaigne : *Six Chansons populaires de l'Angoumois.* Angoulême 1856 ; in-8 (Musique).

Chants, Chansons et Poésies populaires des deux Charentes. Cognac 1887 ; in-12, 64 p.

A. Favraud : *Le Noël de Theuet en patois du canton de La Rochefoucauld.* Angoulême, A. Debreuil 1889 ; gr. in-8, 97 pag.

LIMOUSIN

Recueil de Noëls Limousins. Tulle.

Nicolas Béronie : *Dictionnaire du Patois du Bas-Limousin (Corrèze).* Tulle, J.-M. Drappeau s. d. (1820) ; in-4, XVI-354 p. à 2 colonnes.

Camille Leymarie : *Quelques Mots sur les Chansons Rustiques du Limousin.* Limoges 1890 ; in-16.

François Celor : *Chansons Populaires et Bourrées recueillies en Limousin.* Brive, Roche s. d. ; in-8, 303 p. (Musique).

J. Dubois : *Quelques Paysanneries.* Limoges, Vve H. Ducourtieux 1894 ; in-12, 20 p.

Lemovix (Louis de Nussac) : *L'Annada Lemouzina.* Brive 1895-1901.

Sept brochures contenant des chants populaires limousins.

Paul Charreire : *Quelques Chansons Populaires du Limousin.* Limoges ; in-12.

Abbé M.-M. Gorse : *Au Bas-Pays de Limosin.* Paris, Ernest Leroux 1896 ; gr. in-8, 329 p.

Joannès Plantadis : *La Chanson Populaire en Limousin.* Paris 1898 ; in-12 carré.

Ernest Rupin : *Noëls du Bas-Limousin.* S. l. n. d. (Brive, Marcel Roche) ; in-8, 127 p.

Musique par J.-B. Noulet.

Léon Branchet et Johannès Plantadis : *Chansons Populaires du Limousin.* Paris, Honoré Champion s. d. (1905) ; in-8, 37 p. (Musique).

Ces deux auteurs, auxquels s'est adjoint M. J.-B. Chèze, publient dans la revue *Lemouzi* un considérable recueil de *Poésies Populaires du Bas-Limousin*, avec la musique. A l'heure actuelle, quatre fascicules ont été tirés à part.

Pierre Laforest : *Limoges au XVIIe siècle.* Limoges 1907.

Quelques chansons populaires, avec notation musicale.

Raoul Charbonnel : *Le Moissonneur*, pièce en cinq actes. Paris, Librairie Théâtrale 1909 ; in-16, 119 p.

Cette pièce, dont la musique de scène est due à Francis Casadesus, contient des chansons populaires limousines. La partition a paru chez Charles Hayet ; in-8.

Almanach des Veillées Limousines. Armana Lemouzi. Paris, édition de *Lemouzi* ; in-16.

Cet almanach, qui se continue, a paru, pour la première fois, en 1910.

BOURBONNAIS

Achille Allier : *L'Ancien Bourbonnais.* Moulins, P.-A. Desrosiers 1833-1838 ; 2 vol. in-folio.

Neuf notations musicales.

B. Lewis (Louis Batissier) : *Physiologie du Bourbonnais.* Moulins, P.-A. Desrosiers s. d. (1842) ; in-12, 188 p., ill.

Ce volume, qui aurait pu et dû pourprendre de nombreuses chansons, ne renferme qu'un chant nuptial.

Francis Pérot : *La Belle Bourbonnaise, son portrait et musique de la chanson.* In-8, 7 p.

F. Débordes : *Nouvelle Méthode de Musette.* Montluçon, Maugenest 1896.

AUVERGNE

(Cte de Sallaberry) : *Mon Voyage au Mont d'Or, par l'auteur du Voyage à Constantinople.* Paris, an X, 1802 ; in-8, 263 p.

Plusieurs bourrées citées, avec leur musique.

Ducray-Duminil : *Petit Jacques et Georgette ou les Petits Montagnards Auvergnats.* A Paris, chez Le Prieur, an XI (1803) ; 4 vol. petit in-12.

Il faut être moi pour lire du Ducray-Duminil !... Ains, le chercheur doit s'imposer toutes lectures : s'il perd plus d'une fois son temps, ce n'est cependant qu'à cette condition qu'il peut faire des découvertes. Ce roman de Ducray-Duminil est très traditionniste, et il pourprend plusieurs chansons populaires auvergnates. L'édition signalée est la troisième, mais elle est bien plus correcte que les précédentes.

Résumé de l'Histoire d'Auvergne par un Auvergnat. Paris, Lecointe 1826 ; pet. in-12, 554 p.

Se termine par quatre *montagnardes*.

Henry Doniol : *Voyage pittoresque dans la Basse-Auvergne.* Moulins, P.-A. Desrosiers 1847 ; in-folio.

Forme la première partie (187 pages) du troisième volume de la publication parue, sous la direction d'Adolphe Michel, sous ce titre *L'Ancienne Auvergne et le Velay* ; 4 volumes in-folio (1843-1847). La seconde partie du troisième volume est façonnée par le *Voyage pittoresque dans la Haute-Auvergne,* par Henri Durif. L'ouvrage d'Henry Doniol a été réimprimé à part : Paris, Hachette 1900 ; in-12.

Id. : *Les Patois de la Basse-Auvergne.* Paris, J. Maisonneuve 1877 ; in-8, 114 p.

J.-B. Bouillet : *Album Auvergnat. Bourrées monta-*

gnardes, Chansons, Noëls et Poèmes en patois d'Auvergne. Moulins, P.-A. Desroziers s. d. (1848) ; gr. in-8, 195 p. (Musique).

Abbé Grivel : *Chroniques du Livradois.* Ambert, Grangier 1852 ; in-8, 400 p.

Déribier-du-Châtelet : *Dictionnaire statistique du département du Cantal.* Aurillac, Vve Picut 1852-1856 ; 5 vol. in-8.

La première édition date de 1824. La 2e édition, posthume, fut augmentée sensiblement par l'*Association Cantalienne.* Ce dictionnaire contient de nombreux documents traditionnistes. Page 345 du tome II, se trouve une importante *Complainte des Pèlerins de Saint-Jacques d'Aurillac*, en occitan.

Almanach chantant de l'Auvergne. Clermont-Ferrand, Duchier ; in-18.

Cet almanach a paru de longues années, depuis 1853 et paraît peut-être encore. Il renferme des chansons populaires auvergnates en français et en occitan.

Edmond Lemaigre : *Bourrées et Montagnardes.* Clermont-Ferrand, s. d. ; in-8 (Musique).

G. Grasset d'Orcet : *Les Grands Pauvres.* Paris, Plon 1881 ; in-12, 268 p.

Une des nouvelles de ce recueil se passe en Auvergne et pourprend des citations de chansons populaires.

Laussedat : *Bourrées et Montagnardes.* Clermont-Ferrand, Laussedat s. d. (circa 1884). Musique.

Francisque Mège : *Les Chansons politiques et satiriques en Auvergne pendant la Période Révolutionnaire.* Clermont-Ferrand, G. Mont-Louis 1888 ; in-8.

Paul Sébillot : *Littérature Orale de l'Auvergne.* Paris, J. Maisonneuve ; in-8 écu.

Jean Ajalbert : *Veillées d'Auvergne.* Paris, Librairie Universelle 1905 ; in-16, 306 p.

G. Fraipont : *L'Auvergne.* Paris, Henri Laurens 1905 ; gr. in-8, 328 p.

Une complainte, une chanson et une notation musicale de bourrée.

J. Berriat Saint-Prix : *Vieilles Prières.* Clermont-Ferrand, A. Dumont 1906 ; in-8, 26 p.

On a vu ce que j'ai dit à propos de l'intonation de la plupart des prières. Le recueil de M. Berriat Saint-Prix chevit d'abondant par deus noëls, mais seul le dernier est traditionniste.

Id. : *Douze Noëls d'après les « Limanici Idiomatis Vindiciæ » de l'abbé Taillandier.* Id. ; in-8, 80 p.

Ces douze noëls sont extraits d'un recueil du début du XVIIIe siècle, par l'abbé Taillandier. Les sept premiers appartiennent à des auteurs dont on connaît les noms ; les cinq derniers sont traditionnistes.

Marius Versepuy : *Sabots et Bruyères*. Le Puy, Charles Barbé ; gr. in-8.

Id. : *Chansons d'Auvergne*. Paris, Heugel s. d. (1908) ; 2 séries gr. in-8 (Musique).

Id. : *Sons de Cloches*. Paris, Heugel s. d. (1909) ; gr. in-8 (Musique).

Quinze noëls.

Dans les trois premiers recueils, l'auteur a mélangé aux chansons populaires quelques factures de sa composition : certaines sont assez heurées, mais il est regrettable que l'unité *traditionniste* des recueils soit gâtée.

J. Canteloube de Malaret : *Chants Populaires de Haute-Auvergne et de Haut-Quercy*. 1er Recueil. Paris, Alexis Rouart et Cie s. d. (1907) ; in-4, 24 p. (Musique).

2e Recueil (1908) ; in-4, 21 p. (Musique).

ROUERGUE

Nouveau Recueil de Noëls. A Milhau, chez V. Carrère 1842 ; in-12, 48 p.

J.-J. Forestier : *Curiosités Patoises recueillies dans un coin du Rouergue*. Paris, J. Mersch 1900 ; in-18, 117 p.

Abbé Firmin Galabert : *Coutumes et Veillées du Rouergue quercynois*. Toulouse 1903 ; in-8, 16 p.

Plusieurs chansons, une notation musicale.

Léon Moulin : *Sur nos Chansons Populaires*. Rodez, Carrère 1905 ; in-8, brochure.

Plusieurs notations musicales.

CAORSIN

Noël chanté dans l'église Cathédrale, l'année 1750. Montauban, Jérôme Légier, in-4, 4 p.

Noëls de Montauban. Montauban ; pet. in-8.

Mme Jules Michelet ; *Mémoires d'une Enfant.* Paris, L. Hachette 1867 ; in-18, 398 p.

Dans ce livre exquis, plein de souvenirs caorsinois, la femme de l'historien Michelet, de son nom de jeune fille Mialaret et née à Montauban, a donné et commenté trois chansons occitanes, accompagnées de leur notation musicale.

L'ouvrage a été réimprimé dans la collection des *Auteurs Célèbres* de la librairie Flammarion, mais il n'y a que deux chansons et sans la musique.

Joseph Daymard : *Vieux Chants Populaires recueillis en Quercy.* Caors, J. Girma 1889 ; in-8, xv-347 p.

Emmanuel Soleville : *Chants Populaires du Bas-Quercy.* Paris, Honoré Champion 1889 ; in-8, v-352 p. et 112 p. de musique.

PÉRIGORD

A. Dujarric-Descombes : *Le Guilanneu en Périgord.* Paris, Imprimerie Nationale 1900 ; in-8, 8 p.

Chant du *Guilonneou*, avec musique.

Gustave Hermann : *Une chanson patoise sur la Constitution de 1791.* Périgueux, D. Joucla 1901 ; in-8, 15 p.

(L'abbé Casse et l'abbé Chaminade) : *Les Vieilles Chansons Patoises du Périgord.* Périgueux, Cassard jeune 1902 ; gr. in-8, 119 p. (Musique).

Id. : *Chansons Patoises du Périgord.* Paris, Honoré Champion, s. d. (1905) ; gr. in-8, 69 p.

GASCOGNE

Noëls et vieux et nouveaux. Bordeaux 1720 ; in-18, 65 p.

Recueil publié par P. Gobain, que l'archevêque de Bordeaux chargea de réunir les noëls des campagnes. Gobain y joignit deux noëls de son façonnement : *Rebeillats bous, maynades* et *Au saint Nau.*

Noëls nouveaux pour estre chantez à la cresche du Sauveur. Sur les airs les plus connus. Bordeaux, Pierre Calamy 1740 ; pet. in-8, 24 p.

Noëls nouveaux pour 1765. Bordeaux ; in-12, 24 p.

Noëls nouveaux pour 1766. Id.

Noëls nouveaux pour 1767. Id.

Noëls nouveaux françois et gascons, sur de beaux airs connus, pour l'année 1768. Bordeaux, Vve Calamy ; in-12, 24 p.

La Grande Bible des Noëls vieux et nouveaux composés à l'honneur de la naissance de Jésus-Christ. Nouvelle édition. Bordeaux, Séjourne s. d. ; in-12, 196 p.

La Grande Bible ou Nouveau Recueil de Noëls vieux et nouveaux. Bordeaux, Vve J.-B. Cavazza 1807 ; in-8, 72 p.

La Petite Bible ou Nouveau Recueil de Noëls anciens et nouveaux pour la présente année, composés en l'honneur du triomphe de J.-C. naissant. Bordeaux, Mons 1864 ; in-8, 64 p.

Cénac-Moncaut : *Voyage archéologique et historique dans les anciens comtés d'Astarac et de Pardiac, suivi d'un Essai sur la Langue et la Littérature Gasconne.* Paris, Didron 1856 ; in-8, 252 p.

Id. : *Littérature populaire de la Gascogne.* Paris 1868 ; in-12, 550 p. (Musique).

Aloys Kunc : *Recherches historiques sur l'Art Musical religieux dans la province Ecclésiastique d'Auch.* Auch, Félix Foix 1862-1863 ; 3 brochures in-8.

Dans la troisième partie de ces *Recherches* : *Des Tropes et autres Chants liturgiques farcis du moyen âge dans l'archidiocèse d'Auch* (in-8, 28 p. et 12 p. de Musique) se trouve un considérable cantique populaire de la Saint-Jean, qui se chantait jà à La Romieu (Gers) au début du XVI[e] siècle.

Jean-François Bladé : *Chansons populaires en langue française recueillies dans l'Armagnac et l'Agénois.* Paris, Honoré Champion 1879 ; in-8 (Musique).

Id. : *Poésies Populaires de la Gascogne,* Paris, J. Maisonneuve 1881-1882 ; 3 vol. in-8 écu.

Quelques notations musicales.

Adrien Lavergne : *Les Chemins de Saint-Jacques en Gascogne.* Bordeaux, P. Chollet 1887 ; in-8, 76 p.

Abbé Léopold Dardy : *Anthologie Populaire de l'Albret.* Agen, Michel et Médan 1891 ; 2 vol. in-18. Tome I, xxx-369 p. ; tome II, 425 p.

Le tome I contient surtout des chansons populaires avec des airs notés. Le deuxième, consacré aux contes, définе par quelques chansons et certains airs notés.

L. St-Martin : *La Guillounè.* Auch s. d. (1892) ; in-8, 34 p. (Musique).

Abbé Paul Duffard : *L'Armagnac Noir.* Auch 1902 ; in-16, IV-348, XII et VI p. (Musique).

Gontran Lasserre : *Souvenirs d'un Paysan.* Paris, Marchal et Billard 1904 ; in-18, 226 p.

Dr H.-M. Fay : *Histoire de la Lèpre en France. Lépreux et Cagots du Sud-Ouest.* Paris, Champion 1909 ; gr. in-8, XXVI-784 p.

Dans ce volume sont cités des chansons et passages de chansons, où il est question des cagots.

Alexandre Ducourneau et Amans-Alexis Monteil : *La France ou Histoire Nationale des Départements. Gironde.* Paris, Maulde et Renou 1844 ; in-4, 632 p.

Camille de Mensignac : *Notice sur les Superstitions, Dictons, Proverbes, Devinettes et Chansons du département de la Gironde.* Bordeaux, 1er fascicule 1888 ; 2e fascicule, 1889.

François Daleau : *Notes pour servir à l'étude des Tra-*

ditions, Croyances, etc. de la Gironde. Bordeaux, A. Bellier 1889 ; in-8.

Lamarque de Plaisance : *Usages et Chansons Populaires de l'ancien Bazadais.* Bordeaux, 1845 ; in-8, 80 p.

(V. Foix) : *Poésie Populaire Landaise.* Dax, Hazaël Labèque 1890 ; in-12, 41 p.

Lous bielhs Nadaus de Nouste, arrecaptats par Martigny nebout, de Sen-Sébé.

Publié en 1903 par Léon Dufour.

Joseph de Laporterie : *Une Noce de Paysans en Chalosse.* Saint-Sever 1885 ; pet. in-8.

Id. : *Les Vieilles Coutumes de la Chalosse. Les Chants Populaires* Saint-Sever 1887 : in-8.

Id. : *Les Traditions en Chalosse.* Caen, Henri Delesques 1890 ; in-8, 11 p.

Emmanuel Delbousquet : *Miguette de Cante-Cigale.* Paris, Nouvelle Librairie Nationale 1908 ; in-16 jésus, 180 p.

E. B. (Boucher) : *Souvenirs du Pays Basque.* Paris, Goetschy 1823 ; in-8, 149 p.

J.-I. de Iztueta : *Textes des anciennes Danses Basques chantées.* Bordeaux, Destouesse 1894 ; in-8.

C'est la réédition, par V. Stempf, du recueil d'Iztueta, paru en 1826.

Cantica izpiritualac... Bayonne, Cluzeau 1844 ; 2 parties en 1 vol. in-12.

Cet ouvrage qui contient des noëls basques, a eu plusieurs éditions antérieures. Postérieurement, il a été réimprimé (Bayonne, Deplan, 1855 ; in-12), et je crois qu'une édition *Cantica izpiritualac* (Bayonne 1868 ; in-18) est le même ouvrage.

Charles Hennebutte : *Guide du Voyageur de Bayonne à Saint-Sébastien.* Bayonne s. d. (1850 environ) ; in-8, XIX-196 p.

Francisque Michel : *Le Pays Basque.* Paris, Firmin Didot 1857.

Id. : *Le Romancero du Pays Basque.* Paris, 1859 ; in-12, 137 p.

Jean-François Samazeuilh : *Souvenirs de Saint-Jean-de-Luz.* Bayonne, E. Lasserre 1857 ; in-12, 178 p.

Augustin Chaho : *Biarritz entre les Pyrénées et l'Océan.* Bayonne, A. Andréossy s. d. (1855) ; 2 vol. pet. in-12.

H.-L. Fabre : *Lettres Labourdines.* Bayonne, E. Lasserre 1869 ; in-12, 238 p.

Trois chansons basques ; l'auteur de l'une est connu, les deux autres sont traditionnistes.

J.-D.-J. Sallabery : *Chants Populaires du Pays Basque.* Bayonne, Vve Lamaignère 1870 ; gr. in-8, 415 p. (Musique).

Santesteban : *Collecion des Aires Vascongados para canto y piano.* Saint-Sébastien s. d. ; gr. in-4.

L. Delahaye : *Un Saut Basque arrangé pour le piano.* Pau, Vignancour s. d. ; in-8.

Mme de Villehélio : *Souvenirs des Pyrénées, 12 airs Basques*. S. d. (circa 1870).

Julien Vinson : *Le Folk-Lore du Pays Basque*. Paris, J. Maisonneuve 1883 ; in-8 écu (Musique).

José Manterola : *Cancionero Vasco. Poesias en lengua euskara*. San Sebastian 1877-1880 ; 3 vol. in-8.

Ce considérable ouvrage espagnol donne le texte basque de nombreux chants populaires ; quelques-uns sont accompagnés de la musique. On sait que les Basques, même race et même langue, occupent le versant français des Pyrénées pairement le versant espagnol.

Charles Bordes : *Archives de la Tradition Basque (200 thèmes populaires)*. Paris ; in-4.

Les fascicules parus forment un volume. La série n'a pas été continuée.

Id. : *Cent Chansons populaires Basques recueillies et notées au cours de sa mission par Charles Bordes... Textes basques revisés et traduits en français par le Dr J.-F. Larrieu*. Paris, E. Barillon s. d. ; in-4 12 p.

Charles Bordes et Dr J.-F. Larrieu : *Kantika Espiritualak. 10 Cantiques Basques anciens*. Paris, édition de la *Schola Cantorum* s. d. ; in-4, 7 p. (Musique).

Id. : *Uskal Noelen Lilia, 12 Noëls populaires Basques en dialecte souletin*. Id. 1897 (Musique).

Id. : *Dix Cantiques populaires Basques en dialecte souletin*. Id. s. d. ; in-4, 22 p. (Musique).

Charles Bordes : *Dix Danses, Marches et Cortèges popu-*

laires du pays basque espagnol. Paris, A. Rouart 1908 (Musique).

Id. : *12 Chansons amoureuses du Pays Basque français.* Paris, A. Rouart, Lerolle et Cie 1900 ; in-4 (Musique).

Le texte basque est associé de sa traduction par le Dr Larrieu.

La Tradition au Pays Basque. Paris, Lucien Gougy 1899 ; in-8, 598 p.

Jean de Jaurgain : *Quelques Légendes poétiques du pays de Soule.* S. l. n. d. ; in-8, 50 p.

Il ne s'agit pas de récits, mais de six chansons basques.

Pierre Harispe : *Perkain, drame sous la Terreur et dans le Pays Basque.* Paris, Plon-Nourrit et Cie 1903 ; in-12, 132 p.

S'y trouvent cinq chansons populaires, dont trois avec musique notée.

Abbé Hiriart : *Eskua'dun Eliza Kantuak.* Bayonne, Lasserre 1906 (Musique).

Mme Charles d'Abbadie d'Arrast : *Causeries sur le Pays Basque.* Paris, F. R. de Rudeval 1909 ; in-18, 250 p.

Histoire de la chapelle de Notre-Dame de Piétat, sise au lieu de Pardies près de Nay fait en 1781 par le sieur Jean Bonnecaze prêtre dudit lieu, curé d'Angos. Pau, Vignancour 1781 ; in-18, 63 p.

La Fleur Choisie des Noëls nouveaux français et gascons. Bayonne, Fauvet 1817 ; in-18. — Vve Cluzeau 1845 ; in-12. — 3e édition, sous le titre *Choix de Noëls anciens et nouveaux français et gascons.* Vve Lamaignère s. d. ; in-12.

Les noëls occitans sont en dialecte béarnais.

L'Élite des bons Noëls nouveaux, sur les airs les plus connus en Béarn. Toulouse, Renault s. d. ; in-18.

Poésies Béarnaises, publiées par E. Vignancour. Pau, E. Vignancour 1827 ; in-8.

Vignancour a donné une seconde édition, revue et augmentée, de son ouvrage : *Poésies Béarnaises, avec la Traduction Française, Lithographies et Musique* (1852 ; in-8, 358 p.). Les chansons qu'il contient sont populaires, mais non *traditionnistes*, étant d'auteurs connus ; on n'y trouve que sept chansons traditionnistes, avec leur musique. J'ai vu souvent l'indication d'une troisième édition en 1860, en deux volumes, mais je n'ai oncques pu trouver celle-ci : je suppose que le second volume est façonné par la *Pastourale deu Paysaà* de Jean-Henri de Fondeville, qui ne se trouve pas *dans* les *Poésies Béarnaises,* ainsi qu'on le voit partout écrit, ce qui est cause d'erreur et de longues recherches inutiles, mais associe, en volume à part, les *Poésies Béarnaises.*

A. Mazure : *Histoire du Béarn et du Pays Basque.* Pau, Vignancour 1839 ; in-8.

Id. : *Chants nationaux de la vallée d'Ossau.*

Le Lys du Val de Garaison. In-18, 400 p.

C'est l'abrégé moderne d'un ouvrage d'E. Molinier, paru sous ce titre en 1630 ; in-8, 779 p. Le volume contient outreplus des prières et des cantiques.

Frédéric Rivarès : *Chansons et Airs Populaires du Béarn.* Pau, E. Vignancour 1844 ; gr. in-8, 55 p. de Musique, et 152 p.

2e édition : Pau, Veronèse 1868.

La plus grande partie des chants qui composent ce recueil, sont dus à des auteurs béarnais connus, au lieu d'être de source populaire ; il n'y en a qu'une vingtaine de traditionnistes.

Abbé F. Rossigneux : *Guide du Pèlerin à Notre-Dame de Bétharam.* Pau 1855 ; in-32.

Charles de Picamilh : *Statistique des Basses-Pyrénées.* Pau, E. Vignancour 1858 ; 2 vol. in-8.

Le chapitre *Langue*, *Littérature* contient quatre chansons populaires ; une cinquième n'est point *traditionniste*, ayant pour auteur Despourrins.

F. Couarraze de Laa : *Les Chants du Béarn et de la Bigorre.* Tarbes, Th. Telmon 1861 ; in-8, 66 p.

Gustave Bascle de Lagrèze: *Les Pèlerinages des Pyrénées.* Tarbes, Telmon 1858 ; in-18, 308 p.

A la fin, six pages de cantiques occitans de Notre-Dame de Betharam.

Pascal Lamazou : *Chants Pyrénéens.* Pau, Gachau 1869 ; in-4 (Musique).

Paul Perret : *Les Pyrénées Françaises.* Paris, H. Oudin 1881-1882 ; 2 vol. in-8.

Le tome I ne contient qu'un seul chant *traditionniste*, p. 171 ; ains le tome II renferme plusieurs chansons populaires, et il chevit par trois chansons, l'une basque, les deux autres béarnaises, avec la musique notée.

Le P. Dospital : *Confrérie de Pèlerins de Saint-Jacques de la paroisse d'Asson* (Musique).

Paroul : *Six airs Béarnais les plus populaires avec le texte primitif.* Pau s. d. ; in-8, brochure.

Vastin Lespy et Paul Raymond : *Dictionnaire Béarnais ancien et moderne.* Montpellier, Hamelin frères 1887 ; 2 vol. in-8 à 2 colonnes.

Vastin Lespy : *Proverbes du Pays de Béarn, Énigmes et Contes populaires.* Montpellier, Société pour l'Étude des Langues Romanes 1876 ; in-8, 110 p.

Ce volume contient des formulettes rythmées, des cris modulés, et des exemples *d'aurosts* qui rappellent les *voceri* corses. Tout ceci, qui n'est pas indiqué dans le titre, exige précisément la citation du volume au point de vue des chants populaires.

(Eugène Larroque) : *Noces de village en Béarn*. Orthez 1896 ; in-24, 46 pag.

Daniel Bourchenin : *Noces de campagne en Béarn*. Bagnères-de-Bigorre, Bérot 1897.

S. Trébucq : *Salies de Béarn et ses environs à travers les âges*. Salies s. d. (1898) ; pet. in-8, 217 p., ill.

Dans le chapitre *Une Noce Salisienne* de ce volume très traditionniste, plusieurs chansons de noce, dont deux avec la musique.

Norbert Rosapelly : *Au pays de Bigorre. Us et Coutumes*. Tarbes, Croharé 1891 ; in-8.

J. Puig y Alsubide : *12 Noëls Populaires des Pyrénées*. Paris, A. Rouart s. d. ; in-8, 23 p. (Musique)

Bernard Sarrieu : *Tres « Cantes » enta Nadau*. Saint-Gaudens, Abbadie, 1906 ; in-8.

Brochure contenant trois chants populaires de la période de Noël, avec la musique.

F. Pasquier : *Massat. Chansons, danses, usages...* Foix 1889 ; in-8, 32 p.

Cette brochure contient cinq chansons, dont quatre avec notation musicale, et la musique d'un air de bourrée.

COMTÉ DE FOIX

Lafont de Sentenac : *Recueil de Noëls de l'Ariège*. Foix, Vve Pomiès 1887.

Almanac Patoues de l'Ariejo. Foix, Gadrat ; in-24.

Cet almanach paraît depuis 1891 et donne, chaque année, un nombre assez important de chansons populaires.

CATALOGNE

Francisco Marès : *Historia y Miracles de la sagrada imatge de Nostra Senyora de Nuria... Barcelona 1666* ; in-16, 350 p.

Ce livre est dû à un prêtre de la paroisse Saint-Michel de Barcelone. Dans sa dernière partie, on trouve les *goigs* populaires catalans de Notre-Dame de Nuria et de saint Gille.

Goigs del molt glorios patriarca Sant Josep. S. l. n. d. (Perpignan 1787) ; in-12.

M. Milá y Fontanals : *Observaciones sobre la Poesie Popular*, *romancelliro catalan*. Barcelone 1853.

Réédition, considérablement augmentée, en 1882.

F. Pelay-Briz : *Cansons de la Terra*. Barcelone 1866-1877 ; 5 vol.

Pierre Vidal : *Cansoner Catalá de Rossello y de Cerdanya*. Perpignan, A. Julia 1885-1888 ; 6 brochures petit in-12.

La sixième brochure, *Goigs del Ous*, 24 pages, bien qu'elle ne porte pas le titre général de l'ouvrage, doit cependant être reminée altresi faisant partie du *Cansoner*. Elle est

du tout dédiée aux chansons de la quête des œufs de Pâques, en Roussillon.

Id. : *Manada de Goigs*. Perpignan, A. Julia 1890 ; in-12, brochure.

Pau Bertrand y Bros : *Cansons y Follies populars recullides al Peu de Montserrat*. Barcelona 1885 ; in-12, brochure.

Mgr J. Tolra de Bordas : *Recueil de Goigs ou Cantiques Roussillonnais*. 1re série. Perpignan, Comet 1886 ; in-8.

Eduart Toda : *Un Poble Catalá de Italia, « L'Alguer »*. Barcelona 1888.

Il s'agit de la colonie catalane d'Alghero, dans l'île de Sardaigne.

Victor Dujardin : *Voyages aux Pyrénées. Le Roussillon*. Céret, L. Lamiot 1890 ; in-12, 571 p.

Citations de chants populaires, pages 40, 515, 522 ; le fameux chant populaire *Montañyas regaladas* se trouve en entier pages 409-410.

M. Aguilo y Fuster : *Romancer popular de la Terra Catalana*. Barcelona, A. Verdaguer 1893 ; in-16.

E. L. : *Los Goigs del Ous, britables y anciens*. Perpignan, Py 1898 ; in-16, 8 p.

Abbé J. Parmentier et B. Petit : *Noëls Populaires*. Brochure.

Recueil de Noëls populaires catalans.

E. Villarem et H. Carcassonne : *Vingt Chansons Populaires du Roussillon*, 2e édition. Perpignan, A. Pomès 1903 ; gr. in-8, 46 p. (Musique).

Abbé Joseph Bonafont : *Les Goigs*. Perpignan, Bibliothèque Catalane 1907, brochure.

Cansoner Popular. Barcelone, *Associació Popular Catalanista*.

Œuvre en cours de publication ; deux tomes au moins sont parus.

Les recueils catalans publiés en Espagne que j'ai cités, doivent l'être, parce qu'ils contiennent des chansons qui se chantent aussi bien en Catalogne française qu'espagnole.

LANGUEDOC

Paul Fagot : *Folklore du Lauraguais, 4e partie : Chants*. Albi, Henri Almaric 1902 ; paginé 161-254.

Le Chemin de Sainct-Jacques de Compostelle en Galice. A Tolose, de l'imprimerie de P. d'Estay, à l'enseigne de la Presse d'or, près le collége de Foix. 1650 ; pet. in-8, 8 ff.

Cette plaquette renferme une *Chanson moult profitable aux pèlerins qui vont à Sainct-Jacques*, particulière à la région *moundino*.

Noëls nouveaux sur les plus beaux airs du temps. Toulouse, Vve J. Boude 1707 ; in-8.

Pastourelets Nouvels. Sur l'air des prumiés Pastourelèts. S. l. n. d. (1722) ; in-2, 23 p.

J. Garoutte : *Noëls patois Languedociens anciens et populaires.* Toulouse, L. Sistac ; in-8 (Musique).

Plusieurs séries, la première parue en 1901.

Cantiques en languedocien et en français. Castres ; in-12.

Anacharsis Combes : *Chants Populaires du Pays Castrais.* Castres, Vve Grillon 1842 ; in-12, 148 p.

Marquis de Saint-Vincent-Brassac : *Brassac. Son passé historique. La Ballade du Castel-Sarrasi. Notes.* Toulouse 1907 ; in-8, 104 p.

Armana de Louzero per lou bel an de Dieu... Mende, C. Pauc ; in-12.

Cet almanach, qui paraît depuis 1903, contient des chansons populaires du Gévaudan.

Noëls nouveaux en patois pour l'année 1826. Carcassonne s. d. (1826) ; in-12. — Carcassonne 1827.

Gaston Jourdanne : *Contribution au Folklore de l'Aude.* Paris, J. Maisonneuve 1900 ; gr. in-8, 243 p.

Recueil de Noëls patois et français, nouvelle édition. Narbonne, Caillard 1842 ; in-8, 64 p.

La Naissance du Seigneur ou Noëls nouveaux en français et en patois. A Narbonne, Decamps s. d. ; in-16, 32 p.

Recueil de Cantiques et de Noëls en languedocien ou

patois de Montpellier. A Montpellier, chez Seguin 1825 ; in-12.

Aimé Atger : *Poésies Populaires en langue d'oc*. Montpellier 1875 ; in-8.

Montel et Lambert : *Chants Populaires du Languedoc*. Paris, J. Maisonneuve 1880 ; in-8, XII-588 p.

C'est la première partie d'un ouvrage, dont le complément n'a été publié que longtemps enprès, par Lambert seul.

Lambert : *Chants et Chansons Populaires du Languedoc*. Paris, H. Welter 1906 ; 2 vol. in-8. Tome I, VIII-389 p. ; tome II, 347 p. (Musique).

La Cansou de l'Escriveta. Montpellier, Hamelin frères s. d. (1882) ; in-12, 4 p.

L'Escriveta, poésie populaire languedocienne traduite en dialecte Macédo-Roumain. Montpellier, Grollie 1882 ; in-8, 31 p.

Deux airs notés de *L'Escriveta*, en Languedoc et en Provence. La brochure donne aussi une version autre que celle du Montpelliérain, la version cévenole.

Alphonse Roque-Ferrier : *La Poésie Populaire de l'Escriveta en provençal, en languedocien et en macédo-roumain*. Montpellier, Hamelin frères 1883 ; in-18, 13 p.

Charles Bordes : *Onze Chansons du Languedoc*. Paris, au Bureau d'Édition de la « Schola » 1906 ; gr. in-8, 15 p. (Musique).

Noëls et Cantiques en langue vulgaire de Beaucaire. Arles 1769 ; in-12.

Pouezios sacrados en patoues, 2e édition. Le Vigan, Argelliès 1840.

Grand Mystère de Bethléem. Nîmes 1876.

Pastorale façonnée de noëls populaires.

Dr Francus (A. Mazon) : *Voyage autour de Privas.* Privas, Roure 1882 ; in-16, 621 p.

Id. : *Scènes et récits du Vivarais.* Privas 1898 ; in-18, 321 p.

Vincent d'Indy : *Chansons Populaires recueillies dans le Vivarais et le Vercors. Mises en ordre avec Préface et Notes, par Julien Tiersot.* Paris, Heugel et Cie 1892 ; in-8, 51 p. (Musique).

Id. : *Chansons Populaires du Vivarais.* Paris, Durand s. d.

Henry Vaschalde : *Chansons Populaires du Vivarais.* Paris, Émile Lechevalier 1897 ; gr. in-8.

Louis Courtine : *Souvenirs du Bon Vieux Temps en Ardèche.* Paris s. d. (1906) ; in-8, 80 p.

Smith : *Vieilles Chansons recueillies en Velay et en Forez.* 1878 ; in-8, 35 p.

Baron de Vinols : *Vocabulaires Patois Vellavien-Français et Français-Patois Vellavien.* Le Puy, Prades-Freydier 1891 ; in-8, 207 p.

Velay et Auvergne. Le Puy, Marchessou 1903 ; gr. in-8, 349 p. (Musique).

A. Périlhou : *Une Fête patronale en Velay*. Paris, Heugel et Cie 1908 ; in-8 (Musique).

Périlhou a introduit dans son œuvre des thèmes populaires vellaves.

FOREZ

Noëls du Forez. 1719.

L.-Pierre Gras : *Dictionnaire du Patois Forézien*. Lyon, Auguste Brun 1863 ; in-8, xxvii-270 p.

Frédéric Noëlas : *Légendes et Traditions Foréziennes*. Roanne, Durand 1865 ; in-8, 394 p.

Id. : *Essai d'un Romancero Forézien*. Saint-Étienne, Vve Théolier et Cie 1865 ; in-8, 14 p.

Œuvres Complètes de Babochi (*P. Philippon*). Saint-Étienne, Théolier frères 1876 ; in-16, 310 p. et 11 ff. de Musique.

Dans ce volume de Pierre Philippon, dit Babochi, figurent quelques chansons populaires, auxquelles il ajoutait des couplets de sa composition.

Musique par L. Defrance.

Maurice Dumoulin (Jean Malissol) : *En Pays Roannais*. Roanne 1893 ; in-8.

Un chapitre sur *Les Chansons*.

J.-B. Galley : *Les Nouai*. Saint-Etienne ; in-8, brochure.

Id. : *L'Élection de Saint-Étienne à la fin de l'ancien*

régime. Saint-Étienne, Ménard 1903 ; gr. in-8, 604-VI p.

J.-F. Gonon : *Histoire de la Chanson Stéphanoise et Forézienne depuis son origine jusqu'à notre époque.* Saint-Étienne 1910 ; gr. in-8, XXXII-535 p., ill.

Ce fort volume est consacré surtout à l'histoire de la chanson contemporaine, due à des auteurs dont on sait les noms. Ains, dans la première partie, en citant des œuvres d'auteurs connus, Gonon baille aussi quelques chansons populaires.

LYONNAIS

Noëls nouvellement composez à l'honneur de la nativité de Nostre Saulveur et rédēpteur Jesu-Christ, qui se chantent sur le chāt de plusieurs belles chansons. Lyon, Claude Le Nourry s. d. (circa 1520) ; pet. in-8.

La Grande Bible des Noëlz tant vieux que nouveaux. Lyon, Benoist Rigaud s. d. ; in-16.

Recueil des plus excellents Noëls vieux, corrigés et augmentés. Lyon, Mathieu Chavance 1710 ; in-12.

Réédition de Noëls plus anciens que le XVIII[e] siècle.

Noëls nouveaux sur la naissance de notre Rédempteur. Lyon, Revol 1730.

Recueil des Noëls vieux. Lyon 1746.

La Fleur des Noëls nouveaux. S. l. n. d. (Lyon 1751) ; in-12.

La Fleur des Noëls nouveaux sur la naissance de N.-S. J.-C. Lyon, Juttet 1752 ; in-12.

Recueil de Noëls nouveaux. Lyon 1755.

La Fleur de Noëls nouveaux. S. l. n. d. (Lyon 1757) ; in-12.

Recueil de Chansons, Noëls et Ballades Lyonnais. Lyon, Lepagnez 1846 ; in-12.

J.-B. Onofrio : *Essai d'un Glossaire des Patois de Lyonnais, Forez et Beaujolais.* Lyon, N. Scheuring 1804 ; in-8, LXXXII-455 p.

Dr F. Monin : *Etude sur la genèse du Patois et en particulier du Roman ou Patois Lyonnais.* Paris, Dumoulin 1873 ; in-8, 259 p.

Émile Guinet : *Chants populaires du Lyonnais.* Lyon 1882 ; in-8, brochure.

Chants de Noël de la Paroisse de Courzieu. Lyon, Pâris, Philipona et Cie 1887 ; in-18.

N. du Puitspelu (Clair Tisseur) : *Dictionnaire étymologique du Patois Lyonnais.* Lyon, Henri Georg 1887-1890 ; CXX-470 p. à 2 colonnes.

Id. : *Fragments en Patois du Lyonnais.* Lyon, Mougin-Rusand 1891 ; 3 fascicules gr. in-8.

Georges Droux : *La Chanson Lyonnaise.* Lyon, A. Rey et Cie 1907 ; gr. in-8, 115 p.

Francisque Darcieux : *Cinq vieilles Chansons Lyonnaises.* Lyon, Maroki 1907 (Musique).

Id. : *Rondes et Chansons Populaires du Lyonnais.* Paris, A. Rouart, Lerolle et Cie 1909.

SUISSE ROMANDE

Noëls nouveaux. S. l. n. d. (Neufchâtel 1533) ; pet. in-8, 48 p.

Chansons de l'Escalade. Amsterdam 1702.

Réimpression : Moutiers-Tarentaise, F. Ducloz 1903 ; in-8, 48 p.

George Tarenne : *Recherches sur le Ranz des Vaches ou sur les Chansons pastorales des Bergers de la Suisse.* Paris, Louis 1813 ; in-8 (Musique).

Recueil de Ranz-des-Vaches et de Chansons Nationales Suisses... troisième édition corrigée et considérablement augmentée. A Berne, chez J. J. Burgdorfer 1818 ; in-8 oblong, 136 p. (Musique).

La majorité des chants sont allemands ; toutefois, plusieurs sont de la Suisse romande.

L. Vulliemin : *Le Canton de Vaud. Tableau de ses Aspects, de son Histoire, de son Administration et de ses Mœurs,* 3e édition. Lausanne, Georges Bridel (circa 1845) ; in-8.

Chansons de l'Escalade. Genève, Jullien et fils 1845 ; in-4.

Blavignac : *L'Empro Genevois. Caches, rondes, rimes, chansons,* etc. Genève 1865. — 2e édition, Genève, A. Vérésoff ; in-12, XVIII-398 p.

Alfred Godet : *Les Chansons de nos Grand'Mères.* Neufchâtel 1879 ; in-4.

Id. : *Échos du bon vieux temps. Suite aux chansons de nos Grand'Mères.* Genève 1881 ; in-4.

Ces deux publications parurent en autographie. Une édition typographique en a été donnée en un seul volume : *Les Chansons de nos Grand'Mères.* 1885. — Réédition : Paris 1889-1892 ; 3 vol. in-4 oblong.

SAVOIE

A. Constantin : *La Muse Savoisienne au XVIIIe siècle. Noël en patois savoyard des environs d'Annemasse.* Annecy 1885 ; in-8.

Florimond Truchet : *Les Noëls de Bessans (Maurienne).* Chambéry, F. Puthod 1867 ; in-8, 65 p.

A. Perrin : *Chansons en patois savoyard.* Chambéry, Perrin 1868 ; in-8 (Musique).

Abbé G. Pont : *Origine du Patois de la Tarentaise.* 1872 ; in-8, 150 p.

Maurice-Marie Dantand : *Gardo, soit Recueil d'Histoires et Légendes du Pays de Thonon.* Thonon, A. Dubouloz 1891 ; in-8, 248 p.

Jean Ritz : *Les Chansons Populaires de la Haute-Savoie.* Annecy, Abry 1900 ; in-8 (Musique).

Julien Tiersot : *Chansons Populaires recueillies dans les Alpes Françaises.* Moutiers, François Ducloz 1903 ; in-4, XVIII et XXIX-548 p. (Musique).

Alain de Becdelièvre : *L'Escalade de 1602. L'Histoire et la Légende.* Annecy, J. Niérat 1903 ; in-12, 172 p.

Claudius Servettaz : *Chansons rustiques Savoyardes. Les Chansons de Moisson.* Annecy, J. Abry 1908 ; in-8, 14 p. (Musique).

Id. : *Chants et Chansons de la Savoie.* Annecy, Abry 1910 ; in-8, XXXI-256 p. (Musique).

Arnold van Gennep : *Religions, Mœurs et Légendes. Deuxième série.* Paris, *Mercure de France* 1909 ; in-18, 318 p.

Ce volume contient un chapitre sur *Les Antiquités et les Chansons de la Haute-Savoie.*

DAUPHINÉ

Recueil de Noëls Dauphinois. Pet. in-8.

J.-J. Champollion-Figeac : *Nouvelles Recherches sur les Patois ou Idiomes vulgaires de la France et en particulier sur ceux du département de l'Isère.* Paris, Jean Goujon 1809 ; in-12, 201 p.

Jules Ollivier : *Essais historiques sur la ville de Valence.* Valence, L. Borel 1831 ; in-8.

Page 207 se trouve la chanson du *Mois de Mai* en dialecte dauphinois.

Delacroix : *Statistique du département de la Drôme.* Paris, Firmin Didot 1835 ; in-4, 696 p.

Ce volume pourprend une partie traditionniste assez considérable, dans laquelle se trouve un *Chant populaire du mois de Mai,* avec musique notée.

Chaix : *Préoccupations statistiques des Hautes-Alpes.* Grenoble, F. Allier 1845 ; in-8, 979 p.

Ce volume pourprend une importante section, *Ethnographie*, dans laquelle deux notations d'airs de *rigoundoun* et la notation de la pyrrhique celte du *bakubert.*

J.-C.-F. Ladoucette : *Histoire, Topographie, Antiquités, Usages, Dialectes des Hautes-Alpes, 3e édition.* Paris, Gide et Cie 1848 ; in-8, 806 p.

Plusieurs chansons et deux notations musicales.

E. Jacob de La Cottière : *Silhouettes de Paysans.* Paris, Morris et Cie 1860 ; in-12, 328 p.

Ce volume, assez singulier, contient nombre de notations traditionnistes. La section *Langage* renferme un chapitre *Chants du mois de Mai.*

J.-J.-A. Pilot de Thorey : *Usages, Fêtes et Coutumes existant ou ayant existé en Dauphiné.* Grenoble, Xavier Drevet s. d. (circa 1883) ; 2 vol. in-12, ensemble 464 p.

G. Guichard : *Une version dauphinoise de l'Escriveta.* Montpellier, Hamelin frères 1885 ; in-8, 8 p.

Henri Eymieu : *Vieilles Chansons du Dauphiné.* Grenoble 1896 ; album.

Jules Rey : *Quelques vieux Noëls dauphinois.* Grenoble, G. Gratier 1898 ; in-4.

Noëls en patois du Dauphiné, recueillis par la rédaction

du « Dauphiné ». Grenoble, Xavier Drevet ; in-12.

Maurice Faure : *Pour la Terre Natale*. Paris, Juven 1907 ; in-4, 240 p., ill.

PROVENCE

Cantiques et Noëls Provençaux. Avignon 1698 ; in-12, 160 p. — 1734, 276 p. — 1735, 412 p.

Je n'ai pas eu ce recueil entre les mains ; je ne l'ai trouvé signalé, sous ces dates, avec un pareil titre, que dans l'*Histoire littéraire, philologique et bibliographique des Patois*, par Pierquin de Gembloux. Cet auteur est souvent inexact par la citation négligente de documents existant réellement. Ni Barbier, ni Brunet, ni Burgaud des Marets, ni Cerquand, ni Reboul ne signalent *Cantiques et Noëls Provençaux* à la date de 1698. Ces cinq bibliographes indiquent : *Recueil de Cantiques Spirituels*. Avignon, J. Domergue 1734 ; in-12, 276 p. — *Cantiques Spirituels*. Avignon, Fortunat Labaye 1735 ; in-12, 412 p. Le titre du second volume ne porte pas le mot *Recueil*. Fors le titre, ces deux volumes correspondent bien aux indications de Gembloux. D'autre part, il faut remarquer que la deuxième et la troisième indication de Gembloux étant exactes, la première doit l'être sans doute, étant, au tel les

deux autres, très précise quant au lieu d'impression, à la date, au format et au nombre de pages.

Cansons spirituellos en Provençau à l'usagi deï Missiens. A Marseille, chez la Vve Henry Martel, à l'enseigne du nom de Jésus 1700 ; in-8, 103 p.

Je pourrais donner une liste de *quatre pages*, de recueils de chansons et cantiques spirituels, occitans et français, à l'usance des Missions de Provence, parus au XVIIIe siècle, à Marseille, Aix, Avignon, Toulon. Ces recueils, dus à des missionnaires, peuvent contenir certaines compositions populaires, mais il y a doutance ; partant, à simple titre d'indication, j'ai baillé le plus ancien de ces recueils à l'usage des missions provençales du XVIIIe siècle.

Abbé Gaspard Grégoire d'Aix : *Explication des Cérémonies de la Fête-Dieu d'Aix-en-Provence, ornée de figures et des airs notés consacrés à cette fête.* Aix, Esprit David 1777 ; in-18.

(Barthélémy Bus) : *Recueil de Prières, de Réveillés et de Cantiques, tant en français qu'en langue vulgaire, en l'honneur de Notre-Dame des Anges, pour l'usage de la ville de Pignans.* Draguignan, Barthélémy Bus 1778 : in-12, 168 p.

Noëls provençaux et français. Marseille, Payan s. d. ; in-12, 24 p.

Recueil de Noëls. Aix, Gaudibert s. d. ; in-12.

Nouveau Recueil de Noëls sur des airs connus et faciles. A Avignon, A. Aubanel 1803 ; in-12, 42 p.

Christophe de Villeneuve : *Statistique du département des Bouches-du-Rhône.* Marseille, Antoine Picard 1821-1829 ; 4 vol. in-4.

Le tome III renferme un chapitre considérable, *Mœurs, Usages et Coutumes,* dans lequel sont cités quelques couplets.

Marie Aycard : *Ballades et Chants Populaires de la Provence.* Paris, Laisné 1826.

Il ne faut pas chercher céans un recueil de textes populaires, altresi le baillerait à cuider le titre ; le volume de Marie Aycard est la paraphrase, *en prose*, de chants populaires provençaux.

Castil-Blaze : *Chants Populaires de la Provence.* Paris, Castil-Blaze s. d. ; in-4 (Musique).

C.-F.-H. Barjavel : *Dictons et Sobriquets patois des villes, bourgs et villages du département de Vaucluse.* Carpentras, L. Devrillario 1849-1853 ; in-8, XXIV-306 p.

Ouvrage fort curieux au point de vue traditionniste ; mais il ne s'y trouve que quatre citations de chants populaires, pages 166, 168-170.

François Mazuy : *Essai historique sur les Mœurs et Coutumes de Marseille au XIX[e] siècle.* Marseille, Arnaud et C[ie] 1854 ; in-16, 303 p.

La Madeleine ou Pèlerinage à la Sainte-Baume. Toulon, Baume 1856 ; in-8. — Laurent 1869 ; in-8, 48 p.

Li Nouvè de Saboly, Peyrol, Roumanille, un peçu d'aquèli de l'abat Lambert em'uno mescladisso de Nouvè viei e nòu. Edicioun revisto e adoubado per lou Felibre de la Miougrano emé la bono ajudo doou Felibre de Bello-Visto. Avignon, Aubanel frères 1858; in-12, 228 p.

Cette édition des noëls de Saboly et autres auteurs a été donnée par Théodore Aubanel (Félibre de la Miougrano) et Frédéric Mistral (Félibre de Bello Visto) ; elle renferme égaument plusieurs noëls traditionnistes.

A. M. (Achille Makaire) : *Variétés Religieuses ou Choix de Poésies Provençales avec notes.* Aix, A. Makaire 1860 ; in-12, VIII-208 p.

Damase Arbaud : *De la Poésie Populaire en Provence.* Marseille 1862 ; in-8.

Id. : *Chants Populaires de la Provence.* Aix, A. Makaire 1862-1864 ; 2 vol. in-18 (Musique).

F. Vidal cadet : *Lou Tambourin. Musique, poésie et prose provençales.* Aix, Remondet-Aubin 1864 ; in-8, 299 p.

La Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ, cantiques provençaux avec musique notée. Aix, Remondet-Aubin 1865 ; in-8, 12 p.

De Régis de La Colombière : *Les Cris Populaires de Marseille.* Marseille, Marius Lebon 1868 ; gr. in-8, 294 p.

Li Nouvè de Micoulau Saboly e di Felibre, nouvelle

édition. Avignon, Aubanel frères s. d. (1869) ; in-12, 192 p.

Ce volume contient les noëls de Saboly, poète occitan du XVII[e] siècle, et de divers félibres. Une section, sous ce titre *Li Nouvè di Reire*, pourprend des noëls populaires provençaux.

Li Nouvè de Antoni Peyrol e de Danis Cassan. Avignon, Aubanel frères 1869 ; in-12, 108 p.

Edition, par Théodore Aubanel, des Noëls d'Antoine Peyrol et de Denis Cassan. Dans ce volume se trouve une section de vieux *Noëls Français* populaires de Provence.

chanoine Charbonnier : *Soixante-quinze Noëls provençaux et français arrangés pour l'orgue ou l'harmonium*. Aix, Remondet-Aubin 1871 ; in-8.

Quarante Noëls provençaux, suivis de trois Noëls français et de Veni d'aousi, grand air de Pastorale. Marseille, Cayer 1871 ; in-12, 95 p.

Li Nouvè de Saboly, de Peyrol et de J. Roumanille, em'un bon nombre de vie Nouvè que se cantoun en Provenço. Avignon, Roumanille 1873 ; in-12, VIII-160 p.

J.-F. Cerquand : *L'Imagerie et la Littérature populaires dans le Comtat-Venaissin*. Avignon, Seguin frères 1883 ; in-8, 51 p.

Gustave Bayle : *Etude historique, littéraire et musicale sur un Recueil manuscrit des anciens Noëls de Notre-Dame des Doms*. Avignon, Aubanel frères 1884 ; in-8, 63 p.

chanoine Barthélemy : *Notice sur la Tarasque et Sainte Marthe, Notre-Dame de la Seds, Saint-Jean-de-Malte et Saint-Labre.* Aix, Achille Makaire 1885 ; in-8, 83 p.

La dernière étude, *Légende locale sur Saint Labre ou son séjour à Aix,* contient une complainte traditionniste sur saint Benoît Labre.

L.-J.-B. Bérenger-Féraud : *Traditions et Réminiscences populaires de la Provence.* Paris, Ernest Leroux 1885 ; gr. in-8, 407 p.

Jules Salomon Crémieu et Mardochée Crémieu : *Chants Hébraïques suivant le rite des Communautés Israëlites de l'ancien Comtat Venaissin.* S. l. n. d. (Paris 1887) ; in-4, XII-227 p. (Musique).

Recueil de Cantiques à Saint-Gens. Saint-Gens, Espenon s. d. (1888) ; pet. in-12, 41 p.

Mgr Antoine Ricard: *Les Proverbes de mon Pays natal (ville et canton de la Ciotat).* Marseille, Imprimerie Marseillaise 1892 ; in-8, 15 p.

Le même ouvrage, sans indication de réédition : Marseille, Barlatier et Barthelet 1893 ; in-8, 14 p.

Lou Cansounié de la Prouvènço adouba pèr l'Escolo Parisenco dou Felibrige. Avignon, Roumanille 1900 ; in-8, 116 p.

Ce recueil contient quatre chansons populaires provençales, associées de la musique.

J. de Kersaint-Gilly : *Fêtes de Noël en Provence.* 1900 ; in-12 (Musique).

Mèste (maître) Sicard : *École du Tambourin suivie des Airs Populaires de la Provence.* Marseille, Ruat s. d. (1902) ; in-8, 24 p. (Musique).

Je ne sais si l'œuvre n'a pas été publiée sur le plan indiqué par le titre ; ains la musique qui s'y trouve me paraît plutôt des *exercices*. des *leçons* pour les joueurs et non pas des airs populaires qui devraient faire une section à part, à la suite.

chanoine Urbain Villevieille : *Les plus anciens Noëls Provençaux.* Aix, Philippe Makaire ; 3 vol.

Frédéric Mistral : *Moun Espelido. Memori et Raconte (Mes Origines. Mémoires et Récits).* Paris, Plon-Nourrit et Cie 1906 ; in-8, 735 p.

J. Charles-Roux : *Légendes de Provence.* Paris, Bloud et Cie s. d. (1909) ; in-16 carré, 416 p. ill.

Une section relative aux Chansons et Danses.

James Bruyn Andrews : *Essai de Grammaire du Dialecte Mentonais.* Nice, Verani 1875 ; in-12.

Cet essai de grammaire contient quelques contes et quelques chansons, avec la musique, en mentonais, c'est-à-dire un sous-dialecte du provençal. Une seconde édition a paru en 1892.

CORSE

Prosper Mérimée : *Notes d'un Voyage de Corse.* Paris, Fournier jeune 1840 ; in-8, 236 p.

Nicolo Tomaséo : *Canti popolari Toscani, Corsi, Illirici, Greci.* Venise 1841.

Sorbier : *Esquisse de l'Histoire et des Mœurs de la Corse.* Caen, H. Hardel 1848.

A. L. A. Fée : *Voceri, chants populaires de la Corse.* Paris, Victor Lecou 1850 ; in-8, 266 p. et 4 p. donnant 4 notations musicales.

Ferdinand Grégovorius : *Corsica.* Stutgard, J.-B. Cotte 1854.

Abbé Jean-Ange Galletti : *Histoire illustrée de la Corse.* Paris, Pillet fils aîné 1863 ; in-4, 577 p.

Un chapitre important, *Habitudes, Mœurs, Coutumes, Usages, Superstitions, etc.*, qui contient bon nombre de chants populaires.

Canti Popolari dei Greci di Cargese (*Corsica*). Bergame, Bolis frères 1871 ; in-16, 38 p.

Paul de Saint-Victor : *Hommes et Dieux.* Paris, Michel Lévy ; in-18.

Frédéric Ortoli : *Les Voceri de l'île de Corse.* Paris, Ernest Leroux 1887.

Paul Bourde : *En Corse.* Paris, Calmann Lévy 1887 ; in-18, IV-460 p.

Chapitre X : *Poésies Populaires.*

J.-B. Marcaggi : *Les Chants de la Mort et de la Vendetta en Corse*. Paris, Perrin et Cie 1898 ; in-16, 351 p. (Quelques notations musicales).

Abbé Bartoli : *Histoire de la Corse*. Paris, D. Fontaine 1898 ; in-8, 375 p.

Il n'a paru que le tome I, précisément dédié aux mœurs, coutumes et langue de la Corse.

J.-E. Rossi : *Les Corses d'après l'histoire, la légende et la poésie*. Poitiers, Marche et Lévrier 1900 ; in-18, 319 p.

Michel Tavera : *Le Rivage*. Paris, Édition du *Beffroi* 1910 ; in-18, 233 p.

Voici le titre décachant le sujet du chapitre XIV de ce roman ajaccien : *Où est rapportée une audition des poésies lyriques du rivage Corse.*

ADDENDA

GÉNÉRALITÉS

Marcel Frescaly (lieutenant Marcel Palat) : *Le 6e Margouillats*. Paris, G. Charpentier 1882 ; in-18, 351 p.

Ce roman, qui décrit la vie des spahis, contient un certain nombre de refrains de troupiers français, surtout de l'armée d'Afrique, pages 139, 292-293, 310-312, 331.

Le lieutenant Palat fut tué, tout jeune, en expédition africaine. J'ignorais le pays d'où il était originaire. Je conterai quelque jour comment, excursionnant aux environs de Cette, après avoir été frappé de la dénomination du moulin de Frescaly, je découvris par hasard le tombeau de Palat, dans le village voisin de Poussan.

Un Papa : *Jeux de l'Enfance*. Paris, Garnier frères s. d. (circa 1900) ; gr. in-8, 47 p., ill. en couleurs par Le Natur.

Jeux traditionnistes, mais seulement deux citations de chants populaires.

Mmes Carr et Siquot : *Trente-six Danses chantées et mimées pour les Petits*. Paris, F. Nathan s. d. (circa 1908) ; pet. in-4, 87 p., ill. (Musique).

Sections III et IV, *Danses anciennes, Danses de provinces.*

Nouvelet : *Le Noël et les Noëlistes. Manuel et Documents à l'usage des lecteurs de Noël.* Paris, Maison de la Bonne Presse 1909 ; in-16 oblong, VII-158 p. (Musique).

PROVINCES

BELGIQUE

Recueil de Chansons, Poèmes et Pièces en vers français relatifs aux Pays-Bas, publiés par les soins de la Société des Bibliophiles de Belgique. Bruxelles, Fr.-J. Olivier 1870-1879 ; 4 vol. in-8.

Surtout pièces littéraires. Dans le tome I quelques chansons populaires.

FLANDRE

J.-F. Willems : *Oude Vlaemsche Liederen.* Gand, F. et E. Gyselinck 1848 ; in-8, 548 p. (Musique).

Fl. van Duyse : *Oude Nederlandsche Liederen.* Gand, C. Annoot-Braeckman 1889 ; 2 vol. in-8. (Musique).

Id. : *Het oude Nederlansche Lied.* Anvers 1903-1907 ; 3 forts vol. gr. in-8 (Musique) et 1 vol. de Tables, 95 p. à 2 col.

Willems-Fonds : *Nederlandsch Liederboek.* Gand, J. Vurglsteke 1891-1892 ; 2 vol. in-8 (Musique).

Jan Bols : *Honderd oude Vlaamsche Liederen.* Namur, Ad. Wesmael-Charlier 1897 ; in-8, 263 p. (Musique).

A ces ouvrages publiés en Belgique, dédiés à des chansons populaires de langue flamande, s'applique la remarque, jà formulée dans le corps de la *Bibliographie,* qu'ils doivent contenir des chansons qui se retrouvent dans la Flandre française.

NORMANDIE

E. Hyacinthe Langlois : *Essai sur les Énervés de Jumièges.* Rouen, Edouard Frère 1838 ; in-8, 242 p.

Ronde, avec musique, de la Saint-Jean à Jumièges.

ILE-DE-FRANCE

Les Rues de Paris mises en vers à la fin du treizième siècle... d'après un manuscrit du quatorzième siècle. Paris, Baillieu 1866 ; in-8.

Guillaume de La Villeneuve : *Les Crieries de Paris.*

Ce poème, qui date de la fin du XIIIe siècle, se trouve dans le tome II du recueil de *Fabliaux et Contes des Poètes François des XIe, XIIe, XIIIe, XIVe, et XVe siècles tirés des meilleurs auteurs,* par Barbazan, édition Méon (Paris 1808 ; 4 vol. in-8).

Alfred Franklin : *Les Rues et les Cris de Paris au treizième siècle.* Paris, Léon Willem et Paul Daffis 1874 ; pet. in-8 tellière, 285 p.

Contient *Les Crieries de Paris* de Guillaume de La Villeneuve.

Cris de Paris au seizième siècle. Dix-huit planches gravées et coloriées du temps reproduites en fac-simile d'après l'exemplaire unique de la Bibliothèque de l'Arsenal, par Adam Pilinski, avec une Notice historique sommaire par M. Jules Cousin. Paris, V^re^ Adolphe Labitte 1885 ; in-4, 8 p. et Pl.

C'est la reproduction de la série de l'Arsenal, que j'ai décachée dans le corps de la *Bibliographie*, et que j'ai vue, différents coups, attribuée au XVe siècle.

Abraham Bosse : *Cris de Paris.* Paris s. d. (circa 1620).

Série de douze planches gravées par Le Blond.

Pierre Brebiette : *Cris de Paris.* Paris 1640.

Série de 43 sujets gravés à l'eau-forte ; pet. in-4.

Les vrais Moyens de Parvenir. 1651.

Cette mascarade se trouve dans le tome II des *Contemporains de Molière*, par Victor Fournel.

Ballet royal de la Nuit. 1653.

Même ouvrage, même tome.

J. Bonnart : *Cris de Paris.* Paris, chez N. Bonnart et chez H. Bonnart s. d. (Mitan du XVIIe siècle) ; in-4.

Série importante de planches.

Diverses petites figures des Cris de Paris dessinées et gravées par N. Guérard le fils. A Paris, chez N. Guérard, rue Saint Jacques, à la Reine du Clergé s. d. (Époque de Louis XIV) ; in-8 oblong.

Regnard et Dufresny : *La Foire Saint-Germain.*

Cette farce, en trois actes en prose mêlée d'ariettes, fut représentée, le 26 décembre 1695, au Théâtre Italien. La scène I du premier acte est façonnée de cris de Paris. La pièce se trouve dans les recueils des œuvres de Regnard, notamment l'édition de Crapelet (Paris 1822).

P.-L. Jacob, bibliophile : *Paris ridicule et burlesque au dix-septième siècle.* Paris, Adolphe Delahays 1859 ; in-12, XXIV-371 p.

Nouvelle édition : Paris, Garnier frères 1887 ; in-12, XXVII-431 p.

Ce volume est façonné de poèmes d'auteurs connus du XVIIe siècle ; mais il chevit par la réimpression d'un livre de colportage de Troyes, de la fin du XVIIe siècle, *Les Cris de Paris.*

Bouchardon : *Études prises dans le bas Peuple ou les Cris de Paris. A Paris, chés Joullain, Quay de la Mégisserie, à la Ville de Rome* 1737-1743 ; in-4.

Les dessins de Bouchardon sont gravés par le comte de Caylus.

F. Boucher : *Les Cris de Paris.* Paris, chez Huquier s. d. ; in-4.

Gravés par Ravenet.

Cochin : *Petits Métiers de Paris.* Paris s. d. ; in-4.

Six planches gravées par Ravenet.

Juillet : *Cris de Paris.* Paris, chez Juillet rue des Rats et chez Crepy rue Saint-Jacques s. d. (Époque de Louis XV) ; 4 cahiers petit in-4.

Favart : *La Soirée des Boulevards, ambigu.* Paris, N. B. Duchesne 1759 ; in-8.

Cris de Paris. A Paris, chez Martinet 1808-1810 ; in-8.

Série de 62 planches coloriées.

Cris de Paris. Paris, F. Delpech s. d. (1815) ; pet. in-folio.

Série de 100 lithographies coloriées, par Carle Vernet.

Cris de Paris. 2 volumes in-folio.

Sous ce titre existe au cabinet des Estampes de la Bibliothèque Nationale un recueil factice (Oa 135 b-135 c) de cris de Paris des XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles.

Francis, Simonin et d'Artois : *Les Cris de Paris.* Paris 1822.

Cette pièce fut jouée au Théâtre des Variétés, le 18 septembre 1822.

Bathild Bouniol : *Les Rues de Paris.* Paris, Bray et Retaux 1872 ; 3 vol. in-12.

Le tome III seulement, où commencent, page 112, *Les Vieilles Rues et les autres,* la partie précédente de l'ouvrage étant consacrée à la biographie des personnages dont les rues portent le nom.

Bertall : *La Comédie de Notre Temps.* Paris, E. Plon et Cie 1874-1875 ; 2 vol. gr. in-8, ill.

Dans le tome II, chapitre *La Musique,* série importante de types de la rue, avec, en légende, leur cri sur portée musicale.

Victor Fournel : *Les Rues du vieux Paris. Galerie populaire et pittoresque.* Paris, Firmin Didot 1879 ; in-8, VI-663 p., ill.

Chapitre IX : *Les Cris du vieux Paris, et les Petits Métiers de la Rue.*

Déjà dans *Ce qu'on voit dans les rues de Paris* (Paris 1855), Victor Fournel avait parlé des petits métiers et des cris de Paris, mais sans citer aucun texte de ces derniers.

Dessins de Pierre Vidal. Paris qui crie. Petits Métiers. Préface par Henri Béraldi. Paris, Georges Chamerot 1890 ; gr. in-8.

E. Bénézit : *Petits Métiers, Petites Industries*. Paris, Emile Gaillard s. d. (1909) ; in-8, 142 p., ill.

Léon Albessard : *Les Ferrailleurs*. Paris 1910 ; brochure.

LORRAINE

Lo Pia Ermonèk Loûrain. 1879.

Auguste Prost et autres auteurs : *La Lorraine*. Nancy, Berger-Levrault 1886 ; gr. in-4, XXXVII et XXXVII-740 p., ill.

Quelques chansons. Page 304, un *kyriolé* est accompagné de sa musique, et page 348 une chanson est également associée de sa musique.

Émile Badel : *Guide du Pèlerin et du Touriste à Saint-Nicolas de Port*. Nancy, G. Crépin-Leblond 1893 ; in-12, 192 p.

Complainte populaire de Saint-Nicolas.

BRETAGNE

A. Guyot : *Les Noëls Morbihannais*. Vannes, Lafolye 1892 ; in-8, 28 p.

Mme J. Baudry : *Histoire de Notre-Dame de Rostrenen et de son Pèlerinage (1300-1907)*. Vannes, 1908 ; in-8, 36 p.

Considérable cantique traditionniste de Notre-Dame de Rostrenen.

GASCOGNE

André Bouéry : *20 Mélodies Béarnaises.* Paris, H. Gautier s. d. ; gr. in-8, 41 p.

Les paroles accompagnent la musique. Bon nombre de chansons sont de Despourrins, mais quelques-unes sont traditionnistes.

LANGUEDOC

Alphonse B. : *Les Bords du Rhône de Lyon à la mer.* Paris, Maison 1843 ; in-8, 404 p.

Pages 122-123, *Chant Populaire du Mois de Mai,* de Saint-Paray en Vivarais.

PROVENCE

Abbé A. Bayle : *La Poésie Provençale au moyen âge.* Aix, Achille Makaire 1876 ; in-18, VII-413 p.

Chapitre assez étendu sur *La Poésie Populaire* de la Provence.

TABLE DES MATIÈRES

Grande Imprimerie du Centre. HERBIN. — Montluçon

REVUE DU TRADITIONNISME

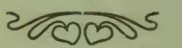
XIIe ANNÉE

Revue mensuelle illustrée

des Contes, Légendes, Chansons,
Usages, Coutumes, Superstitions
Populaires

Seule Revue de France donnant la

BIBLIOGRAPHIE DES PROVINCES



Abonnement : France et Étranger

10 francs par an

48, quai de l'Hostel de Ville, PARIS (IVe)

Zanelli

